

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira, BEJAIA
Faculté de technologie / département d'architecture



Le village kabyle, vers de nouvelles perspectives responsables de mise en valeur (cas d'Ath Lahcen)

MEMOIRE

Pour l'obtention du diplôme Master II
Option : Architecture, Ville et Territoire

Préparé par :

- M. GUILF YANIS
- M. HADDAD SAMIR
- M. HADJOUT SALIM

Encadré par :

M. MOHEDEB RACHID

Membres du jury:

M. SEKHERAOUI
M. ATTAR Abdelghani

2016/2017

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mes chers parents,

A mes frères,

A mes sœurs,

A tous mes amis.

Yanis

Je dédie ce travail :

A mes chers parents,

A mes frères,

A mes sœurs,

A tous mes amis.

Salim

Je dédie ce travail :

A mes chers parents,

A mes frères,

A mes sœurs,

A tous mes amis.

Samir

Remerciements

En premier ;

Merci dieu, lumière des cieux et de la terre, qui aide et qui guide.

Ensuite ;

Nos plus amples remerciements iront à notre encadreur Dr MOHEDDEB RACHID enseignant au sein de l'université Abderrahmane Mira, BEJAIA, pour son aide et ses conseils.

Nos remerciements iront également aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail de recherche ; Mr SAKHERAOUI Président du jury et Mr ATTAR examinateur.

Nous désirons également remercier l'équipe pédagogique, en particulier Mr KEZZAR MAKLI.

A tous ceux qui m'aide de près ou de loin, par un geste, une parole ou un conseil je dis : Merci.

Résumé :

Au cours de ces dernières années, le concept et la manière de traiter le **patrimoine** ont beaucoup évolué. Le patrimoine avec ses diverses composantes s'avère important non seulement pour la pérennité d'une communauté et de son identité, mais aussi parce qu'ils présentent un bras de levier pour le développement économique et social pour les communautés qui le possèdent. D'où la nécessité d'intégrer la notion de **patrimonialisation** qui vise la conservation, la sauvegarde et la préservation d'un bien, afin de le transmettre aux générations à venir.

Cependant le village traditionnel kabyle d'Aït Lahcene comme beaucoup d'autres villages semblables présentent un patrimoine de grande et à multiples valeurs de par leurs viabilités économiques, richesse culturelle, cohésion sociale et surtout le respect qui porte à l'environnement. Et malgré tous les attraits que présente ce patrimoine, nous assistons à une dégradation et à une déformation progressive et continue de ce joyau ancestral. Cela revient aux décalages existant entre textes promulgués et leurs mises en œuvre, d'où la nécessité de réinventer un autre processus d'investigation contextuelle fondé sur les propres composantes patrimoniales du village, qui impliquera la communauté locale non seulement dans l'élaboration d'un plan de sauvegarde, mais aussi à les engager à veiller à la préservation de leurs patrimoines.

La finalité de notre travail de recherche ne doit pas s'arrêter à la préservation mais devrait se situer au même niveau que celui des potentialités que présente ce village, et c'est pour cette raison que nous avons opté pour une mise en valeur responsable dont les modalités et les stratégies doivent être adoptées par/avec les villageois. D'ici découle le choix de l'écotourisme qui propose de « voyager de manière responsable dans des sites naturels tout en aidant à la conservation de l'environnement et en ayant un impact positif sur les conditions de vie des populations locales » par la suite nous avons projeté un plan d'action quant à la sauvegarde, la préservation et la valorisation de ce patrimoine.

Mots clés : patrimoine, patrimonialisation, village kabyle d'Aït Lahcene, composantes patrimoniales, mise en valeur responsable, l'écotourisme.

Sommaire

Remerciements.....	I
Dédicaces.....	II
Résumé	III
Sommaire.....	IV
Liste des figures.....	X
Liste des tableaux.....	X
Liste des graphes.....	IX
Liste des acronymes.....	IX

Chapitre introductif

Introduction générale.....	01
Problématique.....	02
Hypothèses.....	02
Objectifs de la recherche.....	03
Méthodologie de recherche.....	03
Structure du mémoire.....	04

Partie 01 : approche conceptuelle

Chapitre I : Le patrimoine, notions et définitions

Introduction.....	05
1-Définition du patrimoine.....	05
2-Chronologie historique.....	06
2-1-Evolution et élargissement de la notion du patrimoine.....	06
2-2-Evolution de la notion du patrimoine selon les chartes.....	06
2-2-1- La conférence d’Athènes 1931.....	07
2-2-2- La convention de la Haye 1954.....	07
2-2-3- La charte de Venise 1964.....	07
2-2-4- La charte d’Amsterdam 1975.....	08
2-2-5- La charte de Florence 1981.....	08
2-2-6- Convention européenne des paysages 2000.....	09
3-L’insertion du patrimoine dans le développement durable.....	09
4-Les composantes du patrimoine.....	10
4-1-Le patrimoine naturel.....	10
4-2- Le patrimoine historique.....	10
4-3- Le patrimoine architectural.....	11
4.4. Le patrimoine culturel.....	11

4.5. Patrimoine urbain.....	12
Conclusion.....	13

Chapitre II: La patrimonialisation

Introduction.....	14
1-Définition de la patrimonialisation.....	14
2.Les valeurs et les critères pour la patrimonialisation.....	15
3- Les étapes du processus de la patrimonialisation.....	16
3-1- la prise de conscience	16
3-2-La sélection	17
3-3-La justification (changement de statut)	17
3-4- la conservation (changement d'état).....	17
3-5- la mise en exposition (changement d'usage).....	18
3-6- la valorisation	18
4- Les enjeux de la patrimonialisation	18
4-1- Les enjeux urbains	18
4-2- Les enjeux économiques	19
4-3- Les enjeux culturels	19
4-4- Les enjeux sociaux	19
4-5- les enjeux politiques :	20
5-Implication d'une multiplicité d'acteurs.....	20
6- La patrimonialisation en Algérie :	20
Conclusion	22

Chapitre III : la mise e valeur du patrimoine

Introduction	23
1-Les différentes menaces sur le patrimoine.....	23
1-1-Les facteurs de dégradation due au temps	23
1-2-Les facteurs de dégradation due à la nature	23
1-3-Les facteurs de dégradation due à l'homme	23
2-Pourquoi préserver le patrimoine ?	25
3. Les conditions d'une valorisation patrimoniale	25
4- Les règles d'or à respecter pour valoriser le patrimoine	25
4-1- Respecter l'identité de l'élément patrimonial et s'y adapter.....	25

4-2- Sensibiliser et impliquer la population	26
4-3- Etre visionnaire	26
4-4- Communiquer	26
4-5- Etre bon gestionnaire	27
5. Les piliers d'une valorisation patrimoniale	27
5-1- L'aménagement touristique du site	27
5-2- La sensibilisation de la population au patrimoine.....	27
5-3- La promotion	28
6. Opérations de mise en valeurs du patrimoine architectural	28
6-1- Conservation	28
6-2- Sauvegarde	29
6-3- Préservation	29
6-4- Evidage, démolition intérieure.....	30
6-5- La réhabilitation	30
6-6- la rénovation	31
6-7- La reconstruction	32
6-8-La restructuration	32
6-9- la Restauration	32
7- Les risques d'une valorisation inappropriée	33
8- Les problèmes qui s'opposent à entamer une démarche de valorisation	34
Conclusion	34

Partie II : la phase méthodologique et d'application opérationnelle

Chapitre IV : vérification de la patrimonialisation

Introduction	34
1- Choix des critères de patrimonialisation	34
2.Evaluation de la patrimonialisation du village.....	34
2-1-Critère de communication	35
2-1-1-Valeurs architecturales.....	35
2-1-2-Valeurs urbanistiques	36
2-1-2-Valeurs écologiques	37

2-1-3 Valeurs socioculturelles	38
2-2- Critère de scientificité	40
2-2-1- Valeurs historiques	40
2-2-2- valeurs artistiques	40
2-3- Critère économique.....	40
2-3-1- activité industrielle	40
2-3-2- activité agricole.....	41
2-3-3- Les potentialités	41
Conclusion	41

Chapitre V : les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

Introduction.....	42
1-Présentation du village	42
2 - Les composantes du patrimoine du village d'Ait Lahcène.....	43
2-1- Le patrimoine architectural.....	43
2-1-1- Aperçu historique du village.....	43
2-1-2- Généralités.....	43
2-1-3- Facteurs de formation du village	44
2-1-4- Typologies et principes d'organisation et de structuration du village.....	44
2-1-5 : Type de développement du village	46
2-2- Eléments composant le village kabyle d'Ait lahçène	46
2-2-1- Seuil du village « Tadjmaât »	46
2-2-2- Les impasses	47
2-2-3- Les ruelles : azniq sing d'izenqan	48
2-2-4- Lmaâsra (Le moulin d'olive)	49
2-2-5- L'hara.....	49
2-2-5-1- Asquif et Afreg	50
2-2-6- La maison kabyle traditionnelle	50
2-2-6-1 Axxam : l'unité modulaire n'El Hara.....	51
I- Origine de la maison kabyle.....	51
II- Les trois parties d'axxam (l'originalité)	52
a- Addaynin.....	53
b- TAARICT.....	53

c- Taqaât.....	54
Les escaliers (Tissedarin)	54
III : Équipements d’Axxam.....	55
a-Lkanun :(Le foyer)	55
b-Aarich oubeloud	56
c-Srir	56
d- Lekdar ou (adekkwan)	56
e-Tadekwant	56
f-Les niches de rangement ou d’exposition et les (Ikufane).....	56
g-Tabburt (la porte)	57
h- S’qef (Le toit)	57
IV : Les matériaux de construction	57
V- Matériaux de revêtement.....	58
VI- Matériaux décoratifs.....	58
VII- Les procédés de construction.....	58
2.2 -Le patrimoine monumental.....	59
2-2-1- Les monuments.....	59
2-3-Le patrimoine naturel.....	60
2-3-1-Le patrimoine naturel.....	60
2-3-2 Les Sites.....	61
2-3-3- Tala (La fontaine)	61
2-4-Le patrimoine culturel et immatériel	61
2-4-1- Le patrimoine artisanal	61
2-4-2-Rites et traditions orales.....	62
2-4-2-1-Lieux saints.....	63
2.4.2.2. L’art culinaire.....	63
2-4-2-3-Les pratiques sociales, rituels et évènements festifs.....	63
2-4-2-4-Les connaissances et pratiques concernant la nature et l’univers	64
a- Le fameux Bijou d’At Yenni :	65
b-Poterie kabyle.....	65
Conclusion.....	66

Chapitre VI : vers une valorisation responsable de village Ath Lahcene

Introduction.....	67
1- Présentation des techniques d’investigation.....	67
1-1- Méthode d’enquête (le questionnaire)	67
1-1-2-Questionnement des habitants du village d’Ait Lahcène.....	67
1-1-3- Choix des questions.....	67
1-2- analyse du contenu.....	68
1-2-1-L’interprétation du questionnaire.....	68
2 : Que-ce-que l’éco-tourisme ?	74
2.1 : L’écotourisme, une forme de tourisme durable.....	74
2.1.1 : Le tourisme durable c’est quoi ?	74
2.1.2 : L’éco-tourisme, c’est quoi ?	74
3- Les enjeux et les objectifs de l’écotourisme	75
4- Exemples des offres écotouristiques	76
5- Impacts sociaux culturels du l’écotourisme dans les commutés locales.....	79
6 -Essai de mise en écotourisme du village d’AitLahcène	82
Conclusion	86
Conclusion générale.....	
Future axe de recherche	
Liste bibliographique.....	
Annexe.....	

Liste des figures :

Fig I: schema de structure.....	I
Fig 1 : Relief de Beni-Yenni. (Source :C.N.E.R.I.B).....	42
Fig 2 : Relief de Ait Lahcène ; Source Ait Yenni à travers le temps.....	43
Fig 3 : L'organisation et la restructuration du village d'Ait Lahcène (Atek P83).....	45
Fig 4 : Croquis ; vue sur Asquif El Bordj.....	47
Fig 5 : Croquis ; vue sur Asquif n Bwada	48
Fig 6 : Une partie de la parois latérale (EST) de la ruelle reliant Asquif El Bordj à Asquif Bwada (S :CNERIB).....	48
Fig 7 : Tissirt traditionnelle type1 (photo prise par O.wafaq).....	49
Fig 8 : Tissirt traditionnelle type 2 (Photo prise par K.Harik).....	49
Figure 9 & 10 : L'Hara et ses Composantes spatiales. (Source (C.N.E.R.I.B) relevé « Aln5 »).....	50
Fig 11 : Coupe longitudinale schématique montrant les espaces triparties, les composantes et l'intégration d'axxam au site (Source AOUDJ p 66-67).....	53
Fig12 : Escaliers en pierre (Source l'auteur).....	54
Fig.13: Les équipements de Axxam (illust. Mohand Abouda AXXAM).....	55
Fig. 14 : Décor Par El Maghri et El Madloug de la maison traditionnelle de Dda Saïd (Source L' Auteur).....	58
Fig. 15 & 16 : les Deux stèles de Mouloud Mammeri(Kamel harik).....	60
Fig17 : Le pont de Bereq'mouch (Source :Ouadahi).....	60
Fig18 : Faune de la région (Source : l'auteur).....	60
Fig 19 : Tala Mansoura (Source l'auteur).....	61
Fig20: Tala Mansoura en 1956 (Source :Archive A.Yenni).....	61
Fig. 21 : Bijoux (source Archive A. Yenni)	62
Fig 22 : Outils artisanaux (source Archive A. Yenni).....	62
Fig. 23, 24 ,25 : plats traditionnels et leurs préparations. (Source revue de Kabylie).....	63
Fig 26 : Dda Houna ; un des premiers bijoutiers d'Ait Yenni (Source : Archive A. Yenni).....	64
Fig.27 : La poterie Kabyle (Source Harik Kamel).....	65
Fig. 28 &29 : Tissage traditionnel Kabyle « Azetta » Praticué par les femmes dans leurs Foyers (Source : k.Harik).....	66

Liste des tableaux :

Tableau1 : évaluation de la patrimonialisation du village Ath lahcen selon les critères de X. Greffe.	35 → 41
Tableau 2 : les caractéristiques de l'assemblée du village.....	47
Tableau3 : objectifs et enjeux de l'écotourisme selon les trois piliers du développement durable....	100
Tableau3(suite) : objectifs et enjeux de l'écotourisme selon les trois piliers du développement durable.....	101
Tableau 4 : synthèse d'analyse des exemples écotouristique.....	101
Tableau 4 (suite) : synthèse d'analyse des exemples écotouristique.....	102
Tableau5 : Synthèse des impacts positifs et négatifs de l'écotourisme Organisation sociale.....	104
Tableau6 : Synthèse des impacts positifs et négatifs de l'écotourisme Culture.....	105
Tableau7 : Synthèse des impacts positifs et négatifs de l'écotourisme sur la vie Quotidienne de la population locale.....	106
Tableau8 : Essai de mise en écotourisme du village d'Ait Lahcène.....	111

Liste des graphes :

Graphe 1 : Symbolique du village du point de vue des villageois.....	93
Graphe 2 : Patrimonialité du village du point de vue des habitants.....	94
Graphe 3 : Niveau d'attachement aux pratiques anciennes.....	95
Graphe 4 : Avenir du village du point de vue des habitants.....	95
Graphe 5 : Opinion des villageois sur la mise en tourisme.....	96
Graphe 6 : Choix du type de mise en valeur.....	97
Graphe 7 : Taux d'implication des villageois.....	98

Liste des acronymes :

PPSMVSS : plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés

PPSMVSA : plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques et de leur zone de protection

Chapitre introductif

Chapitre introductif

Introduction Générale :

Le sujet de notre projet de recherche « Patrimoine » ; est le produit d'une synergie harmonieuse entre valeurs et cultures ancestrales inhérentes. Cette notion est évoquée aujourd'hui comme une ressource à la fois héritée et stratégique pour les sociétés, présentant un intérêt majeur qui la place au centre des préoccupations de l'être humain, avec son apparition dans la plupart des sujets d'actualités, qui permet aussi de faire face aux nécessités de retrouver des bases de développement économique, de lutter contre la marginalisation, à travers la création d'un cadre de vie soutenable.

Le patrimoine peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel (matériels et immatériels) ou naturel appartenant à une communauté comme héritage du passé.¹ Témoin de l'histoire et de l'identité d'un milieu, le patrimoine sous toutes ses formes montre les particularités qui font de tous pays et milieux des endroits uniques où les gens vivaient agréablement et avec fierté.

Reconnaître le patrimoine a longtemps consisté à admettre que des ressources devaient être affectées à sa conservation, les liens entre reconnaissance et financement étant alors plus ou moins automatiques et justifiés au nom de valeur de remémoration, de valeur identitaire ou artistique. Le patrimoine apparaissait alors comme une charge à supporter, inévitablement alors au détriment d'autres choix financiers en faveur d'autres usages. Mais reconnaître aujourd'hui un patrimoine culturel dans la perspective du développement soutenable c'est aux yeux de beaucoup reconnaître qu'il y a là une ressource commune à faire fructifier, un actif à traiter comme un investissement productif.²

Comme témoignage du passé et capital porteur de multiples enjeux. La patrimonialisation joue un rôle très important dans la protection et préservation de la mémoire, et de mettre en lumière les valeurs d'un groupe social, qui font pour elle un symbole d'appartenance à une génération précédente, à cet effet il est devenu une question universelle où elle est abordée à travers les différentes chartes et conventions.

Dans le cadre de notre domaine, Architecture et Urbanisme, nous allons accorder un intérêt particulier aux villages kabyles, notamment le village d'Ait Lahcène aux Ait Yenni dans la wilaya de Tizi Ouzou en Algérie, et ce vu son accessibilité et son potentiel d'ordre historique, culturel et architectural inexploité, qui peuvent constituer un facteur de

¹ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE enseignant : « La notion de patrimoine »

² X Greffe, le patrimoine comme ressource pour la ville, P31

Chapitre introductif

développement local, considéré comme ressources produite, et pouvant devenir à son tour levier d'un développement à venir.

Pour ce faire nous avons opté dans un premier temps à la définition de la notion du patrimoine en toute sa complexité, puis la patrimonialisation dans le deuxième chapitre afin de situer notre corpus d'étude dans cette logique patrimoniale et de vérifier sa patrimonialité. Par la suite nous essayerons de décomposer les différents éléments du village d'Ait Lahcène dans le but de cerner de près et de loin les différentes composantes patrimoniales de ce même village. Enfin nous tenterons, en collaboration avec les habitants à travers leurs recommandations, de mettre en interactions les composantes citées ci-dessus dans le but de mettre en valeur de manière responsable le village d'Ait Lahcène.

Problématique :

L'habitat traditionnel kabyle demeure un héritage délaissé, le potentiel que présente nombreux villages kabyles plus particulièrement le village « Ait Lahcène » resté jusque-là dans l'ombre (sauf deux villages sont inscrit pour le classement sur l'inventaire supplémentaire, en l'occurrence un seul pour la wilaya de Tizi Ouzou, le village « Ait El Kaid » et deux pour la wilaya de Bejaia, « Cheikh Aheddad » à Adekar et la « Kalla » à Ighil Ali)³. Cela entraîne une vulnérabilité qui pourrait conduire à sa disparition. Cet ensemble d'habitations constituant le produit d'une relation entre la structure sociale et spatiale s'avère l'un des témoignages essentiels de l'histoire collective Kabyle. Selon Mouloud Feraoun « Le village, c'est un peu et toujours l'enfance enfouie, les racines oubliées. Retrouver ses ancêtres et découvrir l'endroit où ils ont vécu retracer leur vie dans la campagne, voilà qui permet de renouer avec sa propre histoire, sa propre mémoire, son équilibre tout court ».

Dès lors, un certain nombre d'interrogations se posent dont nous essayerons de rassembler dans la question qui suit :

- **Comment valoriser le village kabyle d'Ait Lahcène en s'appuyant sur son historique, son architecture et sa culture ?**

On peut détailler cette question par les trois interrogations suivantes :

- Est-ce que cet héritage légué par nos ancêtres peut être considéré comme patrimoine ?
- Et si cela se confirme, que constitue ce legs ? Patrimoine matériel ou immatériel ?
- Peut-on valoriser ce village ? Comment ?

³ Mémoire de magister Alili Sonia. Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois kabyle.2013 .P 2

Chapitre introductif

Hypothèse :

- **La patrimonialisation de l'histoire, de l'architecture et de la culture d'un village kabyle favorise sa mise en avant par le biais d'une valorisation responsable.**

Objectifs de la recherche :

- Comprendre la notion de patrimoine, son évolution à travers le temps et l'intérêt qu'elle suscite.
- Connaitre le processus de patrimonialisation et le choix des critères qui conviennent afin de vérifier la patrimonialité du village.
- Prescrire des opérations de sauvegarde pour le village d'Ait Lahcène.
- Décomposer le village en liste de valeurs patrimoniales repartis en deux grandes catégories ; pouvant constituer un patrimoine matériel et /ou immatériel.
- Recomposer les éléments de ce village et créer des relations entre ces derniers par une mise en valeur optimale.

Méthodologie de recherche :

Pour aborder notre recherche, nous proposons une démarche globale couvrant l'ensemble des questionnements de la problématique. Deux phases de recherche s'articulent autour de cette vision générale :

- Une phase thématique et conceptuelle
- Une phase méthodologique et d'application opérationnelle

La première partie nommée « approche conceptuelle » repose sur la compréhension théorique des principaux référents conceptuels.

-dans un premier temps on s'appuiera sur la clarification du concept de patrimoine, son élargissement aux biens immatériels ainsi que les conséquences de cette évolution.

-ensuite, on évoquera le processus de patrimonialisation. En étudiant les différentes définitions, les étapes, les enjeux de ce processus et la politique patrimoniale de l'Algérie.

-en dernier, on abordera la problématique de valorisation de l'héritage architecturale dans le village kabyle à travers la présentation de plusieurs opérations urbaines.

La présentation générale du cadre conceptuelle permet de construire une base théorique qui contribue à justifier la démarche méthodologique choisie.

La deuxième partie de la recherche « approche méthodologique et opérationnelle » décrit et développe une méthode permettant l'élaboration d'un corpus de critères d'identification de patrimoine. L'appréciation d'un patrimoine relevé souvent de questions subjectives, liées surtout à des notions de préférence et d'appréciation individuelle. Qu'il est possible de décomposer aujourd'hui en critères objectifs.

Chapitre introductif

Structure du mémoire :

Le présent mémoire est structuré comme suit :

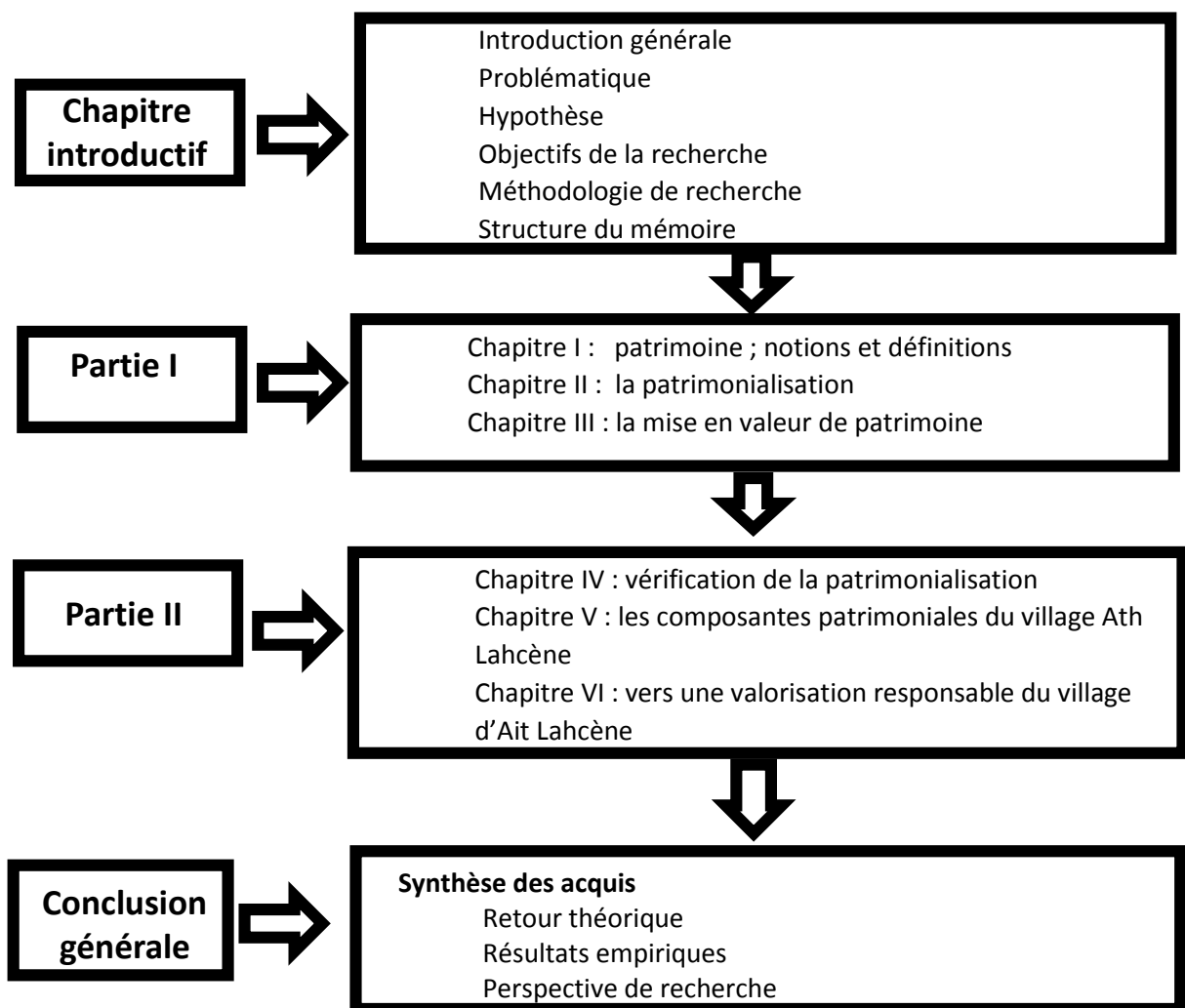


Figure I : schéma de structure

Approche conceptuelle

Chapitre I : Patrimoine, notions et définitions

Introduction :

Au cours de ces dernières années, le concept et la manière de traiter le patrimoine ont beaucoup évolué. Désormais le patrimoine appréhendé sous ses multiples facettes dans une approche dynamique et territoriale. Le champ de sa reconnaissance s'est considérablement élargi. En partant des monuments historiques pour finalement intégrer le paysage ainsi que la protection de la faune et de la flore au nom du patrimoine naturelle.

Au même temps, le patrimoine est devenu un enjeu économique, social et culturel dont l'avenir ne dépend plus seulement des pouvoirs publics, des associations et des simples particuliers, mais de tout décideur qui doit l'intégrer dans sa stratégie de développement.

Enfin, le patrimoine est aujourd'hui un sujet de reconnaissance commun au niveau local, comme à l'échelle national et international.

Une notion qui a connu diverses extensions tant typologiques, du moment qu'on est passé du monument objet au paysage culturel, tant géographique, en passant du patrimoine classé national à celui universel, tant sociétal, en démarrant de la valeur culturelle à la valeur économique et environnementale.

I-Patrimoine, notions et définitions :

1-Définition de patrimoine :

Avant d'aborder la notion du patrimoine architectural il serait très efficace de s'éclairer sur le patrimoine dans sa dimension la plus large et de présenter ses différents aspects.

Selon **Larousse**, le patrimoine se définit comme étant un bien qu'on tient par héritage de ses ancêtres.

Le mot patrimoine vient du latin 'patrimonium' qui signifie « l'héritage du père ». Le patrimoine peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel (matériels et immatériels) ou naturel appartenant à une communauté et hérité du passé.⁴

Pour **André CHASTEL**, historien de l'art français, dans son livre sur la renaissance italienne : "le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices."

Pour **Françoise CHOAY**, Dans son livre « L'allégorie du patrimoine » a défini le patrimoine comme étant : "un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur

⁴ Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE enseignant : « La notion de patrimoine »

Chapitre I : Patrimoine, notions et définitions

commune appartenance au passé, œuvres et chefs-d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains." ⁵

Le patrimoine est important pour l'identité et à la pérennité d'une communauté, il est le résultat de son talent. C'est pour cela qu'il est reconnu et sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé par tous et transmis aux générations futures.

Le patrimoine est une notion complexe qui a énormément évolué dans le temps. Au sens large, il recouvre un ensemble de biens et savoirs représentatifs de valeurs, qui font l'objet d'une reconnaissance, d'une préservation et dont la finalité est la transmission aux générations futures.

2-Chronologie historique :

2-1-Évolution et élargissement de la notion du patrimoine :

Le sens du patrimoine a connu une évolution considérable, par l'intégration graduelle de nouveaux types de biens. Au début il est venu à désigner les biens de l'église et de la couronne, comme l'a indiqué **André CASTEL** « à l'origine le patrimoine puise ses racines dans le concept chrétien de l'héritage sacré de la foi et se matérialise par le culte d'objets privilégiés : les écritures sacrées, les reliques, les icônes, un caractère est ici mis en évidence : la vénération fonde le patrimoine ». ⁶

« Aujourd'hui, la notion du patrimoine englobe l'ensemble des biens, immobiliers ou mobiliers, relevant de la propriété publique ou privée, qui présente un intérêt historique, artistique, archéologique, esthétique, scientifique ou technique ». ⁷

2-2-Evolution de la notion du patrimoine selon les chartes :

« Le patrimoine, au sens où on l'entend aujourd'hui dans l'usage commun, est une notion toute récente, qui couvre de façon nécessairement vague tous les biens, tous les trésors du passé. » ⁸ Cette évolution est le résultat de différentes chartes, conférences et conventions internationales qu'on découvrira par la suite :

2-2-1- La conférence d'Athènes 1931 :

⁵ Françoise CHOAY, *l'Allégorie du patrimoine*, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (Actualisée en 2007). p.9

⁶ CHASTEL, André. La notion de patrimoine, revue de l'art, 49 : 5-31 in : ouvrage de Nabila OULEBSIR les usages du patrimoine, monuments, musées, et politiques coloniales en Algérie.

⁷ Code du patrimoine français, partie législative, article L1.

⁸ BABELON, Jean-Pierre, CHASTEL, André. La notion du patrimoine réédition d'un article parue dans la revue de l'art, 1980, n°49. Paris : LIANA Levi, 1994. P11.

Chapitre I : Patrimoine, notions et définitions

C'est une conférence qui a porté sur la protection et la conservation des monuments historiques.

« Chargées d'un message spirituel du passé, les œuvres monumentales des peuples demeurent dans la vie, présente le témoignage vivant de leurs traditions séculaires. L'humanité, qui perd chaque jour conscience de l'unité des valeurs, les considère comme un patrimoine commun et vis-à-vis des générations futures, se reconnaît solidement responsable de leur sauvegarde. Elle se doit de leur transmettre dans toute la richesse de leur authenticité »⁹

Cette conférence a mis au point les principes de base de la préservation historique :
« l'authenticité et le respect des apports successifs du temps ».

2-2-2- La convention de la Haye 1954 :

C'est une convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé. La convention de la Haye exprime précisément ce dont UNESCO est profondément convaincue, à savoir que le patrimoine culturel de chaque nation appartient à l'humanité toute entière.

La convention dans son premier article, a connu une redéfinition des biens culturels, quelque soient leur origine ou leur propriétaire.

*« Les biens, meubles ou immeubles, qui présentent une grande importance pour le patrimoine culturel des peuples, tels que les monuments d'architecture, d'art ou d'histoire, religieux ou laïques, les sites archéologiques les ensembles de constructions qui, en tant que tels, présentent un intérêt historique ou artistique, les œuvres d'art, les manuscrits, livres et autres objets d'intérêt artistique, historique ou archéologique, ainsi que les collections scientifiques et les collections importantes de livres ou d'archives »*¹⁰

2-2-3- La charte de Venise 1964 :

La Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites, élaborée à Venise en 1965, est une réaction face aux théories modernes, fondées sur la destruction des bâtiments anciens. Cette charte de Venise constitue une étape majeure dans la politique actuelle de conservation du patrimoine. Pour la première fois, la définition même du « monument » est mise en cause.¹¹

*« La notion du monument historique comprend la création architecturale isolée, aussi bien que le site urbain ou rural qui porte des témoignages d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'événement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une significative culturelles ».*¹²

⁹(Office international des musées (1933) : « La Charte d'Athènes sur la conservation des monuments d'art et d'histoire. Athènes 1931 ». Introduction, P1)

¹⁰Site internet UNESCO.org

¹¹ STAVY ARCHITECTES - ARCHITECTURE ET PATRIMOINE - MEMOIRE DE RECHERCHE - MARS 2015 - PAGE 1/56

¹² La charte de Venise sur la conservation et la restauration des monuments et des sites. Venise, 1964, article 01.

Chapitre I : Patrimoine, notions et définitions

La conservation du patrimoine ne se limite plus aux ensembles architecturaux les plus spectaculaires. Cette réflexion aboutira à la prise de conscience de l'importance de l'architecture vernaculaire, parfois dernier témoin d'un mode de vie disparu.¹³

2-2-4- La charte d'Amsterdam 1975 :

Cette charte a été proclamée par le congrès du patrimoine européen en octobre 1975 à Amsterdam. La nouveauté de cette charte est que la conservation du patrimoine architectural dépend largement de son intégration dans le cadre de vie des citoyens et de sa prise en compte dans les plans d'aménagement du territoire et d'urbanisme.

Les principes de la présente charte :¹⁴

1-Le patrimoine architectural est formé non seulement par les monuments les plus importants mais aussi par les ensembles que constituent les villages de tradition dans leur environnement naturel ou construit.

2. L'incarnation du passé dans le patrimoine architectural constitue un environnement indispensable à l'équilibre et à l'épanouissement de l'homme.

3. Le patrimoine architectural est un capital spirituel, culturel, économique et social aux valeurs irremplaçables.

2-2-5- La charte de Florence 1981 :

Réuni à Florence le 21 mai 1981, le Comité international des Jardins historiques ICOMOS-IFLA a décidé d'élaborer une charte relative à la sauvegarde des jardins historiques qui portera le nom de cette ville, en vue de compléter la Charte de Venise dans ce domaine particulier.

Elle est définie dans son article 01 comme suit :

« *Un jardin historique est une composition architecturale et végétale qui, du point de vue de l'histoire ou de l'art, présente un intérêt public. Comme tel, il est considéré comme un monument* »¹⁵

Cette Charte sera ultérieurement susceptible de compléments spécifiques aux divers types de jardins liés à la description succincte de leur typologie.¹⁶

2-2-6- Convention européenne des paysages 2000 :

Le paysage résulte de la conjonction de multiples facteurs, tant naturels que culturels, qui ont évolué dans l'espace et dans le temps, qui se poursuivent par des processus dynamiques perçus par l'homme de façon variée.¹⁷

¹³ STAVY ARCHITECTES - ARCHITECTURE ET PATRIMOINE - MEMOIRE DE RECHERCHE - MARS 2015 - PAGE 1/56

¹⁴ Site internet UNESCO.org

¹⁵ Charte de Florence (jardins historiques). Florence, 1981. Article 01.

¹⁶ Conseil international des monuments et des sites ICOMOS

¹⁷ Cours de préservation du patrimoine architectural. OUALET Manel, université de Bejaia. 2014/2015.

Chapitre I : Patrimoine, notions et définitions

La présente Convention a pour objet de promouvoir la protection, la gestion et l'aménagement des paysages, et d'organiser la coopération européenne dans ce domaine.¹⁸

3- L'insertion du patrimoine dans le développement durable :

La notion du développement durable est associée plus souvent à la protection de l'environnement naturel qu'à la préservation du patrimoine culturel immobilier. Conseil de l'Europe.¹⁹

Le patrimoine c'est une ressource non renouvelable qui favorise la solidarité intergénérationnelle et intra générationnelle, car c'est l'héritage des ancêtres, il reflète un passé commun. On doit le préserver, le sauvegarder et le valoriser pour les générations futures.

Le développement durable est devenu une préoccupation essentielle. Il se définit comme la satisfaction des besoins actuels sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.²⁰ Cette satisfaction se fait par la promotion d'un développement respectueux de l'environnement, qui évite la destruction et l'épuisement des ressources à long terme, afin de les transmettre aux générations futures.

Le développement durable et le patrimoine apparaissent comme deux alliés pour la même cause. Car le patrimoine s'intègre dans une démarche de développement durable.

Trois conditions s'avèrent nécessaires :

1- la première, évidente, est-ce-que ce patrimoine ne disparaîtrait pas (nécessité de la conservation).

2- la seconde est qu'un usage approprié lui soit trouvé pour le faire vivre, pour qu'il devienne facteur de développement.

3-La troisième exige que sa valorisation s'intègre dans un processus global et qu'elle devienne ainsi moteur de développement.²¹

Aborder aujourd'hui le patrimoine à travers cette approche, revient à intégrer les préoccupations du développement durable : préoccupations de sauvegarder la diversité, les caractères déjà acquis, l'amélioration du cadre de vie, l'appropriation des espaces par les Habitants et la permanence des valeurs identitaires comme ressource à transmettre aux Générations futures.²²

4- Composantes du patrimoine :

Le patrimoine englobe plusieurs composantes dont :

4-1-Le patrimoine naturel :

¹⁸ STE 176 – Convention européenne du paysage, article 3, 20. X.2000.

¹⁹ Naturopathe, n°97, 2002. P 12.

²⁰ La commission Brundtland

²¹ Cours de préservation du patrimoine architectural. Melle OUARET Manel, université de Bejaia. 2014/2015.

²² « Les enjeux de la Patrimonialisation : Entre discours et réalité » Mme Karima Benazzouz Boukhalfa (Doctorante). Mr. Dahli Mohammed (M.C). Université Mouloud Mammeri, département d'architecture Tizi-Ouzou Algérie

Chapitre I : Patrimoine, notions et définitions

Le patrimoine naturel comprend la « nature extraordinaire », la nature à forte valeur patrimoniale, c'est à-dire espèces et espaces originaux, rares, menacés (ou susceptibles de l'être), ayant un statut juridique de protection ou qui le mériteraient.²³

Très fragile, ce patrimoine est de plus en plus menacé. Cependant, une grande partie des richesses qui existent à la surface de la Terre ne bénéficie d'aucune protection particulière.

D'après l'UNESCO le patrimoine naturel est constitué de :

Les monuments naturels : constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.

Les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.

Les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle.²⁴

4-2- Le patrimoine historique :

Le patrimoine historique est constitué de tout ce qui apporte un témoignage sur l'histoire d'un lieu ou d'un peuple.

Le patrimoine historique s'illustre sous diverses formes tels que les écrits rassemblés au cours des siècles et qui témoignent d'événements historiques ou donnent des détails sur la vie quotidienne de nos ancêtres font partie de ce patrimoine.

Les objets de la vie courante sont à regrouper dans la même Catégorie. Ils sont souvent l'unique trace de coutumes, d'activités ou de métiers disparus, toutes ces traces constituent des héritages importants pour comprendre et connaître notre histoire et celle de nos ancêtres.²⁵

4-3- Le patrimoine architectural :

Le patrimoine architectural englobe l'ensemble des constructions humaines qui présente une grande valeur, parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement.

Ce concept est pour la première fois défini dans la convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, affirmant que ce type de patrimoine des biens immeubles suivants :²⁶

²³ Société géologique et minéralogique de Bretagne <https://sgmb.univ-rennes1.fr/patrimoine-geologique/definition>

²⁴ Ufficio Patrimonio Mondiale UNESCO.

²⁵ Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga Magister, option : Établissements humains dans les zones arides et semi-arides, Université Mohamed Khider – Biskra.

²⁶ Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe. Grenade, 1985. Article 01.

Chapitre I : Patrimoine, notions et définitions

-**les monuments** : qui comprennent toutes réalisations particulières et remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations.

-**les ensembles architecturaux** : par ce qualificatif on désigne tous les groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique.

-**les sites** : qui constitue les œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

4.4. Le patrimoine culturel :

La culture se définit comme "l'ensemble des structures sociales et des manifestations artistiques, religieuses et intellectuelles qui définissent un groupe ou une société par rapport à une autre. Culture et patrimoine sont deux concepts intimement liés. Le patrimoine culturel d'un peuple représente une grande partie de son identité. Il est constitué de toutes les œuvres artistiques et architecturales qui ont des valeurs symboliques, sociales, culturelles et économiques. Mais aussi toutes les traditions, les langues, les hymnes nationaux, des chansons, des productions artisanales ou gastronomiques, des danses, des fêtes, des célébrations et tout ce qui appartient au folklore. Les contes et légendes populaires, mais aussi les poèmes et les œuvres des grands écrivains occupent une grande place au sein du patrimoine culturel.²⁷

Le patrimoine culturel dans son ensemble recouvre plusieurs grandes catégories de patrimoine :

a) Le patrimoine culturel matériel :

a.1) Le patrimoine culturel mobilier (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits)

a.2) Le patrimoine culturel immobilier (monuments, sites archéologiques)

a.3) Le patrimoine culturel subaquatique (épaves de navire, ruines et cités enfouies sous les mers).

b) Le patrimoine culturel immatériel : traditions orales, arts du spectacle, rituels Selon l'UNESCO Le patrimoine culturel immatériel englobe l'ensemble des « pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets et espaces culturels que leur sont associés que les communautés, les groupes et le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel ».

Il se manifeste dans les domaines suivants :

- Les traditions et expression orales.
- Les arts du spectacle.
- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs.
- Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers.
- Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

²⁷ Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga p63-64 Magister, option :Établissements humains dans les zones arides et semi-arides, Université Mohamed Khider – Biskra.

Chapitre I : Patrimoine, notions et définitions

c) **Le patrimoine naturel** : sites naturels ayant des aspects culturels tels que les paysages culturels, les formations physiques, biologiques ou géologiques.

4.5. Patrimoine urbain :

Dans ce type de patrimoine la ville n'est plus considérée en tant qu'une simple concentration ou assemblage de bâtiments anciens.

En Europe, c'est pendant la période de la Renaissance qu'une certaine sensibilité au patrimoine a fait ses premières manifestations et ce n'est qu'en seconde moitié du XIXe siècle, que l'intérêt Patrimonial de la ville a connu une véritable reconnaissance.

En matière de conservation, les efforts se sont d'abord limités aux anciens centres de l'époque préindustrielle, pour ensuite s'étendre à l'ensemble de la ville industrielle.

Aujourd'hui, le patrimoine urbain est de plus en plus considéré comme objet de préoccupations, il prend en effet une place importante dans les stratégies et les projets de requalification des Habitats, de revitalisation commerciale, de reconquête des friches institutionnelles, industrielles et portuaires, ainsi que de Développement touristique.

Il semble donc souhaitable, voire indispensable, de mieux assumer l'arrimage entre conservation et mise en valeur du patrimoine et urbanisme (Gérard Beaudet, 2010).²⁸

Conclusion :

De plus en plus, les sociétés prennent conscience de s'attacher à une culture, de rechercher une identité, de retourner aux sources et de passer dans le temps, et tous se passe par la connaissance du passé. Ce qui a conduit l'homme à la collection des objets et à la protection et préservation des monuments, de s'intéresser à toutes les traces qui présentent un témoignage de leur passé.

Le patrimoine leur fait comprendre l'organisation des sociétés du passé, avec son génie, cette notion a résolu les problèmes qui se sont posés dans le temps et dans l'espace, en rapport avec le milieu naturel, les possibilités techniques et la société globale.

Le patrimoine est une notion complexe évolutive à travers le temps. L'ensemble des chartes et conventions ont participé à l'évolution de cette notion qui est passé de monument architectural isolé à l'intégration et la compréhension de bien culturelle dans un contexte global.

Aujourd'hui, la notion de patrimoine s'est beaucoup élargie, on considère comme patrimoine toutes les traces de la vie économique et sociale et les marques qu'elles ont laissées dans l'espace, les traces laissées au fil du temps ne sont pas que matérielles ; elles sont inscrites dans les corps et dans les têtes des individus. Dans la réflexion contemporaine sur le patrimoine, " on en est venu à la notion de patrimoine immatériel, ensemble des valeurs spirituels, matériels, intellectuels qui caractérisent une population, il englobe les modes de vie, les droits fondamentaux des êtres humains, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ".

Pour savoir qui l'on est, il faut savoir d'où l'on vient, à qui l'on appartient, pays, région, mais aussi lignée familiale." (Béguine Warneck)

²⁸ Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga p67-68. Magister, option : Établissements humains dans les zones arides et semi-arides, Université Mohamed Khider – Biskra.

Chapitre II : la patrimonialisation

Chapitre II : la patrimonialisation

Introduction :

La patrimonialisation est un processus long et complexe. Cette complexité se traduit par la diversité des opérations possibles et de leur combinaison. Ces opérations visent la production de significations, de sens et de valeurs. Donc, la patrimonialisation est le processus de production du patrimoine car « aucun élément n'a à priori le statut de patrimoine, et ne devient patrimoine que si certains acteurs le sélectionnent sur la base d'un ensemble de valeurs qu'ils estiment utiles et sur lesquelles ils doivent dans une certaine mesure, s'entendre. »²⁹

Dans ce chapitre, le sens de la patrimonialisation, et le processus à travers lequel un bien patrimonial est patrimonialisé seront étudiés. Des éclaircissements concernant les critères et valeurs de l'objet patrimonialisé, seront apportés, tout en mettant en exergue les enjeux de la patrimonialisation.

1. Définition :

La patrimonialisation vise la conservation, la sauvegarde et la préservation d'un bien, afin de le transmettre aux générations à venir. Selon **Larousse** la patrimonialisation c'est l'opération de Rendre quelque chose patrimonial et de lui donner une valeur économique.

C'est une action d'enregistrement de biens matériels ou immatériels porteurs de valeurs dans un processus d'appropriation et d'activation de ressources collectives pour la production de richesses ou de lien social.

Aussi, on peut la définir comme un processus de réinvestissement, de revalorisation d'espaces désaffectés (Norois, 2000).³⁰

Donc, C'est un processus de passage d'un patrimoine oublié à un patrimoine reconnu en tant que bien collectif, caractérisé tout à la fois par ses dimensions économiques, sociales, environnementales et culturelles.³¹

Dans le même axe, un bien est patrimonialisé lorsqu'on lui attribue par « convention » une valeur patrimoniale, par l'application des critères à caractère esthétique, historique, économique ...etc.

La CEMAT conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire affirmé que la patrimonialisation d'un bien ou d'un savoir réside dans le fait de lui donner du sens.³²

²⁹ Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen. Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Magister en architecture, présenté par Mr HAMMA Walid. Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen 2010/2011.

³⁰ Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace. Vincent Veschambre 2 novembre 2007, P05.

³¹ Patrimoine, patrimonialisation, développement local : un essai de synthèse interdisciplinaire Michel Verniers. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00660738>

³² 13 e conférences européennes des ministres responsables de l'aménagement du territoire. Ljubljana, Slovénie, septembre 2003.

Chapitre II : la patrimonialisation

Pour le géographe français **Guy di méo**, le processus de patrimonialisation englobe l'ensemble des opérations de sauvegarde, de conservation, et de valorisation du patrimoine.

Pour le professeur français **Xavier Greffe** dans son livre « La gestion du Patrimoine Culturel » publié en 1999, la patrimonialisation est le résultat de plusieurs processus, répétés ou brisés, d'appropriation et de réappropriation lors duquel une collectivité reconnaîtra dans un objet un héritage qui compte encore dans son actif.³³

Pour cela on peut dire que la patrimonialisation est un processus complexe de sauvegarde, de conservation et de valorisation des biens, qu'ils soient matériels ou immatériels et porteurs de valeurs, et dans le but est la transmission de ce legs aux générations futures.

2. Les valeurs et les critères pour la patrimonialisation :

Au cours de ces dernières années, le concept et la manière de traiter le patrimoine ont beaucoup évolué. Aujourd'hui, cette notion ne se limite plus à la conservation des monuments et des biens matériels. Elle est devenue large : Patrimoine naturel, archéologique, industriel, urbain, rural, historique, littéraire, cinématographique, photographique ... Et avec l'apparence des nouveaux concepts comme l'écologie et développement durable, la sélection des objets de valeur qui mérite d'être protégé et d'être transmis aux générations à venir est désormais difficile.

Pour Choay (Choay 1992) et pour Bourdin (Bourdin, 1996), toute opération de patrimonialisation s'appuie sur quatre valeurs :³⁴

- L'historicité
- L'exemplarité
- La beauté
- L'identité

« Pour qu'il y ait une patrimonialisation, il ne suffit généralement pas que l'héritage ciblé ait acquis du sens pour un groupe, une collectivité et qu'il y ait une légitimation "scientifique" par les spécialistes du patrimoine, il faut également que l'objet patrimonial puisse acquérir une valeur économique ».

Selon X. GREFFE, il y a trois principaux critères :

A- la communication : Pour qu'un objet devienne patrimoine il faut d'une part porter un sens pour une population, D'autre part il faut symboliser, témoigner et partager des valeurs.

B- la scientificité : Un objet devient patrimoine lorsqu'il sera facilement identifiable et reconnaissable au milieu d'autres objets, parce qu'il porte une grande valeur historique ou artistique (un caractère irremplaçable). Ce critère est souvent utilisé pour attribuer une valeur patrimoniale à un objet ou à un monument.

³³ Médias en jeu, enjeux de mémoires Sous la direction de Jenifer Devresse Assistante au Département des Arts et Sciences de la Communication (LEMME) de l'Université de Liège

³⁴ Yves BONARD et Romain FELLI Articulo, Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin ; revue de sciences humaines ; 2008. <https://articulo.revues.org/719>

Chapitre II : la patrimonialisation

C- l'économie : Un objet devient patrimonial lorsqu'il possède une valeur économique ; sa conservation assure des retombés économique et sa disparition constitue une perte pour la population.

D'après X. GREFFE, lorsque ces différents critères concernent un même objet, ce dernier acquiert une forte valeur patrimoniale.

3- Les étapes du processus de la patrimonialisation :

Selon H. FRANCOIS et al. (2005) la « patrimonialisation » est l'ensemble du processus qui transite par différentes étapes. Se fait en 6 stades : prise de conscience patrimoniale, sélection, justification, conservation, exposition et valorisation du patrimoine.

3-1- la prise de conscience :

L'existence des faits qui suscitent à déclencher une construction patrimoniale, suite à une prise de conscience du public vis-à-vis des témoins rares d'un passé, pour réapproprier des territoires ou des objets.³⁵

3-2-La sélection :

Il n'y a pas de patrimoine sans sélection des objets, des monuments, des sites, ou des événements qui forment l'héritage des groupes sociaux spatialisés.

Tout d'abord un processus de patrimonialisations s'exécute dès l'instant où les objets sont sélectionnés à la lumière des potentialités qu'ils recèlent. Comme le souligne Pierre-Antoine Landel, cette mise en évidence peut être un moment de découverte, appelé « invention », comme lors de fouilles archéologiques (LANDEL, 2004).

Il y a deux niveaux de section : le premier est celui des grands choix thématiques (les grands édifices plutôt que le petit patrimoine bâti par exemple) et le deuxième celui des objets plus précis qui vont devenir des signes patrimoniaux reconnus, protégés, éventuellement valorisés.

3-3-La justification (changement de statut) :

Après la sélection, l'objet patrimonial est accompagné par une justification qui explique les causes et les raisons essentielles de choix du bien patrimoniale qui correspond le mieux à son type (naturel, historique ou bâti). Il s'agit non seulement de repérer et d'identifier le bien, mais surtout de pouvoir produire un discours sur lequel justifier son choix.

La patrimonialisation s'inscrit toujours dans un principe narratif. Elle raconte une histoire, mythique ou historique, parfois les deux. Elle cherche souvent à justifier une cause, à interpeller une mémoire, à valoriser une séquence (temps révolu) passée de la vie sociale dans un but d'édification. Il s'agit souvent de montrer la grandeur des générations passées et leur sens du sacrifice qui les habitait.

³⁵ Essai de mise en valeur du patrimoine Cas de la vieille ville de Bejaia. Mémoire 2014/2015 encadré par Mr Rabhi. Univ de Bejaia

Chapitre II : la patrimonialisation

Tel genre narratif participe activement à la construction sociale ; ceci dans toutes ses dimensions : culturelle et idéologique, politique, économique, territoriale.

3-4- la conservation (changement d'état):

Selon André Corboz, la conservation est « l'ensemble des mesures juridiques et techniques propres qui vise à assurer à travers le temps l'intégrité d'un bâtiment ou d'un aménagement protégé (ou ciblé) en prévenant les dangers qui le menacent ». Il s'agit ici de prévenir les dégradations.

L'architecte Richard Feilden (2003) propose une classification de sept actions différentes de conservation, par ordre d'importance croissante d'atteinte à l'objet patrimonial. Les deux premières relèvent de ce qu'il appelle la « conservation indirecte » et les autres de la « conservation directe ». Ces actions sont : ³⁶

- 1- Prévention des détériorations : action sur l'environnement de l'objet.
- 2- Préservation : conservation de l'objet/œuvre en l'état pouvant nécessiter sa soustraction à son milieu d'origine.
- 3- Consolidation : renforcement de l'objet/œuvre pour assurer sa longévité ou son intégrité physique.
- 4- Restauration : raviver l'idée originale de l'objet et/œuvre et sa compréhension.
- 5- Revalorisation : entretenir l'objet/œuvre, et particulièrement les édifices, en usage avec les modifications nécessaires à l'évolution de leur utilisation.
- 6- Reproduction : faire des copies en vue de protéger les originaux.
- 7- Reconstruction : dans des cas exceptionnels, on peut aller jusqu'à la reconstruction avec des matériaux anciens et nouveaux.

3-5- la mise en exposition (changement d'usage) :

La mise en exposition est la manière la plus courante pour transmission d'un héritage au plus large public possible. Cette opération est essentielle pour la valorisation et l'exploitation économique du bien notamment dans le domaine du tourisme.

3-6- la valorisation :

La valorisation ne découle pas automatiquement de la mise en exposition. C'est surtout qu'elle doit être accompagnée d'une sensibilisation de la population et son implication dans la conservation et le maintien de ce patrimoine.

La valeur patrimoniale d'un objet n'a pas le même sens selon le contexte culturel et les spécificités environnementales. Comme le dit R. Neyette (1992), « nous sommes tous dépositaires de cet héritage à transmettre aux générations futures. A nous de trouver les moyens adaptés à notre époque qui nous permettront de continuer à le faire servir et à le faire aimer ».

³⁶ Thèse de doctorat en muséologie, médiation, patrimoine : La construction du patrimoine mondial : transformations physiques et appropriation locale dans la patrimonialisation du centre-ville historique d'Arequipa, Pérou.

Chapitre II : la patrimonialisation

4- Les enjeux de la patrimonialisation :

Le patrimoine joue un rôle très important, en tant que ressource symbolique liée à la mémoire et à l'identité d'un groupe social mais également en tant que ressource économique, qui fait apparaître le patrimoine à la fois, comme la mémoire du passé et comme un capital porteur de multiples enjeux.

Les enjeux de la patrimonialisation dépassent les intérêts scientifiques, esthétiques, sociaux ou économiques pour intégrer une dimension politique.³⁷

4-1- Les enjeux urbains :

La recherche de qualité en matière d'urbanisme aujourd'hui prend appui sur les représentations de l'héritage et du patrimoine urbain.

La ville ancienne apparaît comme un modèle plein d'enseignement qui oriente le débat sur la ville à venir vers la recherche d'espace clos, de l'échelle humaine, de l'interpénétration des fonctions, de la diversité socioculturelle, de la densité.³⁸

4-2- Les enjeux économiques :

Aujourd'hui le patrimoine joue un rôle essentiel dans l'attractivité des villes et de leur compétitivité. Cette attractivité aide la ville à la création des emplois et de la richesse, surtout par le biais de tourisme. Ainsi, ils contribuent au développement local.

4-3- Les enjeux culturels :

Un objet patrimonial est considéré comme une source d'identité, d'après ce qu'il présente comme traditions, valeurs, coutumes et savoirs faire d'une société. Ce qui rend nécessaire sa sauvegarde, c'est la peur de la perte de la mémoire collective, de la culture et de l'identité face à la mondialisation. La référence renouvelée à l'identité, par la patrimonialisation semble s'opposer au phénomène de mondialisation, comme une défense contre le risque de confusion et de perte des identités culturelles ». ³⁹

Le patrimoine est le support de la mémoire et de l'identité, il transmet les traditions, les coutumes, les valeurs et les savoirs d'une société.

« Préserver sa diversité témoigne du respect de l'homme et de ses créations et de la volonté de construire un avenir meilleur tout en tenant compte de l'expérience du passé. » ⁴⁰

Cette préservation s'appuie sur la peur de la disparition de la mémoire collective, de la culture et des identités face à la mondialisation. ⁴¹

Selon le philosophe, sociologue et écrivain français Henri-Pierre Jeudy : « La Référence renouvelée à l'identité, par la patrimonialisation, semble s'opposer au phénomène de

³⁷ BENAOUZ BOUKHALFA, Karima et DAHLI, Mohammed. Les enjeux de la patrimonialisation : entre discours et réalité. P02

³⁸ Op.cit. P 03.

³⁹ JEUDI, Henri-Pierre. La machinerie patrimoniale. Sens & tonka, 2001, P 24.

⁴⁰ Conseil de l'Europe, « patrimoine et développement durable », in revue Naturopa, n°97 2000 p. 12.

⁴¹ BENAOUZ BOUKHALFA, Karima et DAHLI, Mohammed. Les enjeux de la patrimonialisation : entre discours et réalité.

Chapitre II : la patrimonialisation

mondialisation, comme une défense contre le risque de confusion et de perte des identités culturelles ». ⁴²

Le patrimoine culturel est le support de la mémoire et de l'identité de l'homme.

4-4- Les enjeux sociaux :

Face aux mutations rapides de la société moderne, le patrimoine reste le seul support de la vie collective. « Il est susceptible d'offrir des réponses à des besoins non satisfaits par la ville contemporaine (tel que le besoin de diversité, de convivialité et d'identité) ». ³⁶

Le patrimoine peut devenir un élément de fierté et d'appartenance, et améliore le cadre de vie.

Le patrimoine est une construction sociale spécifique à un lieu et à un temps donné, qui émane d'une sélection sociale fondée sur les valeurs qui traduisent la capacité de l'objet à témoigner des différentes cultures et savoir-faire qui définissent l'identité des habitants d'un espace.

4-5- les enjeux politiques :

Le patrimoine peut devenir un levier de développement d'une collectivité, et un élément déclencheur des mouvements associatifs. Donc pour éviter toute opposition aux intérêts patrimoniaux, économiques, sociaux et politiques, une planification stratégique, prudente et participative s'impose. « Si le contexte social et culturel est favorable aux processus de patrimonialisation, celui-ci ne va jamais de soi et suscite des contradictions fortes quant à l'usage des espaces concernés. Par exemple, la densification des espaces dans une logique de développement durable peut entrer en contradiction avec la conservation de certains héritages architecturaux ».

5-Implication d'une multiplicité d'acteurs :

La multiplication de divers acteurs (acteurs publics, professionnels de l'espace, population locale et acteurs économiques), trouve sa justification dans le fait que l'espace est produit, pensé, modelé et approprié par eux. La transversalité et l'échange de compétences entre plusieurs acteurs appartenant à des disciplines différentes garantissent le professionnalisme en matière de patrimonialisation. La participation des habitants garantit une appropriation du patrimoine par les usagers, et permet d'éviter d'aboutir aux effets pervers de la sauvegarde (gentrification, exclusion et refus de mixité) Cette approche nécessite au préalable la décentralisation et le transfert d'un certain nombre de coûts et de responsabilités vers le local et vers le privé. ⁴³

6- La patrimonialisation en Algérie :

Pour une meilleure compréhension de la logique de patrimonialisation actuelle, il faut retourner à sa genèse et aux faits historiques de l'époque française.

⁴² JEUDI H.-P. « La machinerie patrimoniale », Paris, Sens & Tonka, 2001, p.24

⁴³ Op.cit.p8

Chapitre II : la patrimonialisation

La période coloniale est caractérisée par un déni des cultures et des savoirs faire autochtones, ce déni est illustré par l'omission des productions autochtones du processus de patrimonialisation, ce processus s'intéressait principalement sur les vestiges antiques romain au détriment des productions autochtones qui sont jugées barbares et sans valeur, afin de légitimer la présence française et trouver une appartenance au passé de l'Algérie au détriment de la culture autochtone.⁴⁴ Ces vestiges étaient considérés comme un héritage patrimonial français qui mérite une importante prise en charge et cela par l'application des différentes lois, décrets, arrêtés et circulaires applicable en France.

Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, suite à des transformations radicales de la société, et face à une crise identitaire et dans le but de réappropriation de la mémoire le recours à la patrimonialisation sera inévitable.

L'Algérie avait tiré son ancrage juridique en matière de conservation, de restauration du patrimoine de la législation du colonialisme français relative à la protection des monuments historiques avec des ajustements dans le contenu par l'annulation de quelques articles.

Les réflexions sur les interventions sur le patrimoine urbain n'ont commencé qu'à partir des années 70 avec la création de l'atelier des études et de la restauration de l'Oued Mzab en 1970 par André RAVEREAU, qui a été la première institution dans le domaine du patrimoine avant de l'officialiser avec l'arrêté ministériel du 28 janvier 1980.

En matière de législation, il y a un effort remarquable, qui est marqué par promulgation de plusieurs lois concernant la sauvegarde de patrimoine telles que la loi n°98-04 du 15 Juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, la loi n°01 20 du 12/12/2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire, la loi n°04-05 du 14 Août 2004, relative à l'aménagement et à l'urbanisme et la loi n°06-06 du 20 Février 2006 portant la loi d'orientation de la ville. Mais elle présente aussi des vides juridiques.

Pour les instruments d'urbanisme, il y a deux nouveaux documents spécifiques aux tissus anciens, le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés (PPSMVSS) et le plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques et de leur zone de protection (PPSMVSA).

Le côté financier est marqué par la création du Fonds National du Patrimoine Culturel en 2006, malgré sa la politique financière reste un point noir qui caractérisé par l'absence des sources et des modalités d'offrir des aides et des prêts pour la participation des habitants aux travaux de restauration.

La patrimonialisation s'applique toujours au détriment de certaines productions patrimoniales régionales ou locales jugées moins prestigieuses. C'est à cause d'une telle attitude qu'on risque aujourd'hui une perte de l'héritage culturel, qui laisse l'Algérie moins compétitive dans le domaine du tourisme, un cadre de vie altéré et une identité culturelle presque disparue.

Il faut bien constater qu'encore aujourd'hui, beaucoup de biens patrimoniaux significatifs pour les habitants Sont restés en marge de la patrimonialisation.

⁴⁴ A. Berbrugger président du bureau provisoire de société historique algérienne. Dans Partie Officielle. Société Historique Algérienne. (Extraits des Procès-verbaux) (1856-1857) Pour analyse reconnue conforme aux originaux, Le Président : Berbrugger.

Chapitre II : la patrimonialisation

Conclusion :

La patrimonialisation est un processus long et complexe. Cette complexité se traduit par la diversité des opérations possibles et de leur combinaison. Ces opérations visent la production d'une signification, de sens et de valeur. Donc, la patrimonialisation est le processus de production du patrimoine car « aucun élément n'a à priori le statut de patrimoine, et ne devient patrimoine que si certains acteurs le sélectionnent sur la base d'un ensemble de valeurs qu'ils estiment utiles et sur lesquelles ils doivent dans une certaine mesure, s'entendre »⁴⁵

Comme témoignage du passé et comme un capital porteur de multiples enjeux. La patrimonialisation joue un rôle très important dans la protection et préservation de la mémoire, de l'histoire et permet de mettre en lumière les valeurs d'un groupe social, qui font pour elle un symbole d'appartenance à une génération précédente, ce symbole forme un héritage à préserver à travers le processus de patrimonialisation.

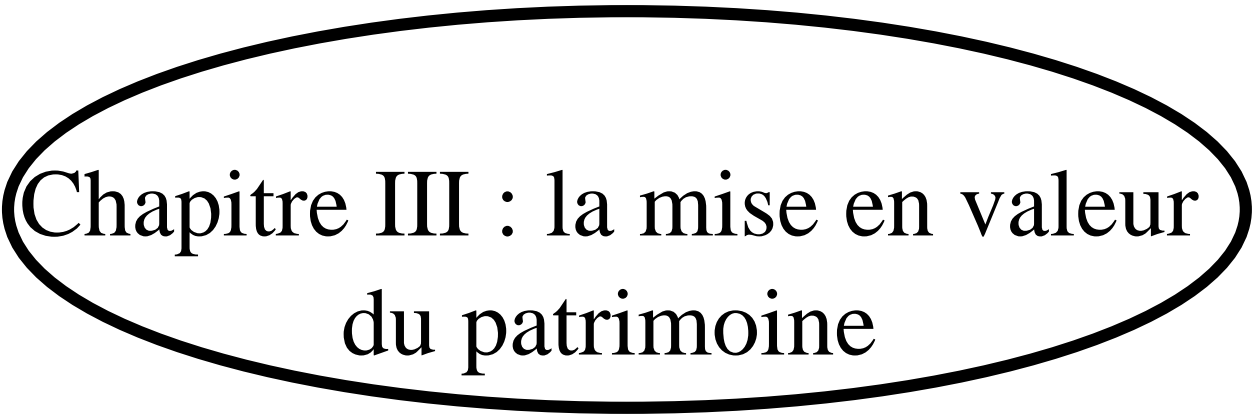
Les enjeux de la patrimonialisation dépassent les intérêts scientifiques, esthétiques, pour atteindre la dimension sociale, économiques et politique.⁴⁶

Dans le contexte Maghrébin, la patrimonialisation au lendemain de l'indépendance concernait essentiellement les composantes précoloniales sélectionnées pour leur rôle majeur dans la construction de l'image de la nation et de l'identité culturelle, se rapportant à une période bien définie de l'histoire.

⁴⁵ Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen. Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Magister en architecture, présenté par Mr HAMMA Walid. Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen 2010/2011.

⁴⁶ « Les enjeux de la Patrimonialisation : Entre discours et réalité » Mme Karima Benazzouz Boukhalfa (Doctorante). Mr. Dahli Mohammed (M.C). Université Mouloud Mammeri, département d'architecture Tizi-Ouzou Algérie.

Chapitre II : la patrimonialisation



Chapitre III : la mise en valeur
du patrimoine

Chapitre III : la mise en valeur du patrimoine

Introduction :

Aujourd'hui le patrimoine est considéré comme une ressource non renouvelable qui favorise la solidarité intra-générationnelle et comme un capital porteur de multiples enjeux (économique, social et culturel...etc.), donc on doit le préserver, le sauvegarder et le valoriser pour une meilleure appropriation patrimoniale et pour une meilleure reconnaissance de ses multiples valeurs, cette valorisation doit s'appuyer sur des études approfondies, des soins attentifs et sur une grande précision, afin de définir la politique d'intervention adapté.

Selon Ch. GAUCHON, le processus de valorisation patrimoniale est un processus de tri entre de multiples objets.

Nous développerons, dans ce qui suit, les différentes théories et différents concepts utilisés pour pouvoir valoriser le bien patrimonial. Des éclaircissements concernant les règles à respecter pour valoriser le patrimoine, les conditions et les piliers d'une valorisation patrimoniale, seront apportés, tout en mettant en lumière les problèmes qui s'opposeront à l'entame d'une démarche de valorisation et aux résultats d'une valorisation inappropriée.

1-Les différentes menaces sur le patrimoine :

1-1-Les facteurs de dégradation due au temps :

1-1-1-Le vieillissement : Constitue un phénomène naturel qui est à l'origine de la dégradation des édifices, il a des effets d'érosion néfastes et cela par l'effet de la pollution atmosphérique, l'humidité. Cependant, laissés à l'abandon, les édifices s'écroulent lentement car l'humidité est le pire ennemi de l'architecture laissée sans entretien.

1-2-Les facteurs de dégradation due à la nature :

Elles constituent le danger majeur difficile à maîtriser. En effet, les incendies, les inondations, le gel ou encore les séismes principalement dues aux turbulences climatiques et aux forces de la nature, ils sont aujourd'hui plus menaçants à cause de l'urbanisation généralisée des populations mondiales, de la polarisation des activités et du développement incessant de nouvelles technologies qui renouvelle sans cesse la nature des dangers.⁴⁷

1-3-Les facteurs de dégradation due à l'homme :

Les menaces humaines sont les plus destructrices, elles participent de manière directe à la destruction du patrimoine.

Pour améliorer la qualité de vie Voulant changer et améliorer son cadre de vie, l'homme a toujours été la cause des dégâts qui menacent sans cesse son héritage et cela par différentes manières :

Pillage des vestiges archéologiques, des monuments, des archives, des œuvres et tous les biens de valeurs.

⁴⁷ Nations Unies « décennie de la prévention des catastrophes naturelles », Actes de la publication de la cérémonie de clôture, 5 juillet 1999.

Chapitre III : la mise en valeur du patrimoine

La pauvreté et la **faiblesse des revenus** de la population exposent le patrimoine aux délaissements et du non- entretien.

Les **guerres** sont parmi les actions destructrices de patrimoine, l'exemple édifiant est celui de la Deuxième guerre mondiale.

Dégradations et les destructions : Réalisation des projets qui tendent à changer la face des choses, Traçage des routes, modification des quartiers et des tissus urbains et par des opérations de rénovation irresponsables.

L'urbanisation menace les monuments de la disparition car « Le patrimoine est aussi exposé au développement sauvage de l'urbanisation ou un certain urbanisme destructeur ou consommatrice d'espace. »⁴⁸

La spéculation foncière : qui met en péril le patrimoine en particulier ce qui se situe dans les centres historiques, car la rareté et le prix des terrains dans les centres anciens font d'eux des entités propices pour la spéculation immobilière. ⁴⁹

L'effet démographique : cette croissance démographique est accompagnée par délaissement ou sur occupation des quartiers et par l'abandonne du patrimoine à la ruine.

La perte des équilibres : Parmi ces déséquilibres nous avons ; La perte de la mixité fonctionnelle des centres villes et la perte de mixité sociale avec la concentration d'une population à bas revenus car les ménages aux revenus moyens ont pu partir dans la périphérie dans des logements d'avantages récents et pratiques.

Enfin le phénomène du **dépaysement** et la **faible sensibilité** aux valeurs patrimoniales.

2-Pourquoi préserver le patrimoine ?

2-1-Dimension culturelle :

- Identité culturelle et mémoire collective (fierté culturelle, repères identitaires).
- Identité spatiale (place identité), et identités historiques des lieux.
- Cohésion sociale et coexistence culturelle.
- Célébration de la diversité culturelle.

2-2-Dimension économique

- Tourisme (et plus spécifiquement tourisme culturel) : Elément du marketing urbain (attractivité des villes)
- Création d'emploi
- Durabilité économique
- Compétition dans/entre les villes
- Réhabilitation économique des aires urbaines/ régénération urbaine

2-3-Dimension politique

⁴⁸ Fédération nationale des agences d'urbanisme, Revue Urbanisme, série n° 03, Paris, Octobre 1993, p12. In Bouanane Kentouche N op.cit, p23

⁴⁹ BOUANANE KENTOUCHE Nassira, Le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines algériennes, mémoire de magister, université de Constantine, 2008, p24.

Chapitre III : la mise en valeur du patrimoine

- Identité politique, souveraineté de l'Etat, souveraineté territoriale/spatiale
- Renforce le nationalisme
- Symbole d'une fierté politique
- Objet de réconciliation politique en période de post-conflit
- Preuves matérielles d'un passé douloureux (colonialisme/post-colonialisme)
- Instrument de pression (mouvements des droits de l'homme)

3- Les conditions d'une valorisation patrimoniale :

Ch. GAUCHON a défini Quatre conditions qui mène à une valorisation patrimoniale réussite :

3-1-la connaissance « objective » d'une bien patrimoniale :

Il s'agit, non seulement de repérer et d'identifier le bien, mais surtout de pouvoir produire un discours sur lequel appuyer cette valorisation par des opérations de repérage, d'identification de bien et de production d'un discours riche pour convaincre les acteurs concernés de le valoriser.

3-2-La demande sociale pour reconnaître la valeur patrimoniale de l'objet :

Les collectivités locales et associations jouent un rôle très important dans ce processus par les demandes de valorisation des biens qui sont généralement inconnues.

3-3- L'implication efficace des acteurs :

Une valorisation patrimoniale réussite est le fruit d'une bonne organisation, d'une complémentarité et d'échange entre les acteurs.

3-4- La reconnaissance de la valeur patrimoniale

Par moyen d'arrêtés de classements, lois et mesures de protection
Dans le premier lieu elle se traduit par la compréhension.

4- Les règles d'or à respecter pour valoriser le patrimoine :

4-1-- Respecter l'identité de l'élément patrimonial et s'y adapter :

L'action de mise en valeur d'un bien patrimonial est en relation directe avec les réponses aux questions suivantes :

- quelle est l'identité de cet élément ?
- Quel est son message ?
- En quoi est-il intéressant ?

Souvent, Certains patrimoines ont une identité très forte qui facilite le choix de son mode de valorisation : un circuit interprétatif pour un quartier historique, un musée consacré à la vie et l'œuvre d'un grand personnage dans sa maison, une animation pour mettre en valeur une tradition, etc.

Chapitre III : la mise en valeur du patrimoine

4-2- Sensibiliser et impliquer la population :

La population a un rôle très important dans la protection, la mise en valeur ainsi que dans la réussite d'un projet patrimonial. Par-ce-que les citoyens sont les premiers responsables du patrimoine d'une municipalité.

La prise en charge du patrimoine sera favorisé par la sollicitation des professionnels, des personnes ayant des connaissances et du savoir-faire sur le patrimoine et tous les organismes culturels et sociaux.

Cette sensibilisation se fait par l'organisation des réunions consultatives et d'information, par les classes de découverte du patrimoine, par l'organisation des journées d'inauguration... etc.

4-3- Etre visionnaire :

La restauration d'un bien patrimonial est longue et coûteuse. Pour ce là il est primordial d'envisager les retombées du projet à mettre en valeur à court et à long termes, par la compréhension de l'évolution du projet à travers le temps. Afin de mieux promouvoir le patrimoine et d'innover il faut se focaliser dans les nouveaux outils de communication.

4-4- Communiquer :

L'absence d'une stratégie de communication rend la connaissance de l'œuvre patrimoniale difficile et compliqué. Pour que l'œuvre patrimoniale soit attractive on doit d'abord l'intégrer dans une politique d'information et de communication adéquate au public visé fondé sur :

- identification des médias locaux.
- développement et variation des outils de communication selon le public visé.
- sondage de public afin de mieux connaître ses attentes et son profil.
- participation à des salons et à des activités nationales et régionales.
- conservation de l'originalité.

4-4-1- Les techniques de développement de communication :

Pour améliorer l'attractivité des sites patrimoniaux, il serait nécessaire de multiplier les efforts sur la communication et la publicité.

Ch. GAUCHON a proposé Quatre axes d'activités :⁵⁰

- **L'animation** : afin d'intégrer la dimension ludique à la visite par le biais de diffusions de documentaires cinématographiques, organisation des spectacles de son et lumière ... etc.
- **L'approche didactique** : dans le but de rénover le concept de visite, les acteurs organisent des ateliers scientifiques et artistiques sur l'importance et les valeurs patrimoniales.
- **L'événementiel** : à l'intérieur même des monuments tels que l'organisation des visites Thématiques au gré du calendrier (Noël...) et la proposition de concerts et de spectacles.
- **Le tourisme sportif** : dans le but de prolonger la visite des organisateurs se dirigent vers les activités sportives telles que des « safaris souterrains ».

⁵⁰ Université Saint-Joseph, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département de Géographie, Beyrouth, LIBAN. Thèse de Doctorat de Géographie : La valorisation du patrimoine endokarstique libanais.

Chapitre III : la mise en valeur du patrimoine

4-5- Etre bon gestionnaire :

La réussite d'un projet patrimoniale est en relation directe avec le choix de la méthode de mise en valeur, le choix d'une méthode inapproprié conduit à l'échec du projet. Pour cela, il est primordial de définir les enjeux et les objectifs qu'ils visent.

Pour une définition claire des objectifs il faut :

- Réaliser une recherche historique sur le patrimoine à valoriser.
- Pour un bâtiment, définition des caractéristiques (date d'édification, style architectural, histoire, propriétaires...etc.
- Inspiration des mises en valeur de patrimoine similaire et l'observation des forces et des faiblesses de l'assiette patrimoniale, afin de vérifier la faisabilité de notre projet.
- Contacter des professionnels du domaine du patrimoine.

5. Les piliers d'une valorisation patrimoniale :

5-1- L'aménagement touristique du site :

Selon le grand dictionnaire terminologique, 2006 l'aménagement d'un site touristique est « L'organisation de l'espace par des équipements appropriés de manière à mettre en valeur les ressources naturelles du lieu et à satisfaire les besoins des populations intéressées ».

Les aménagements peuvent être conçus d'une manière réversible, afin de garder intact le milieu naturel après désinstallation des équipements. Ce type est difficilement réalisable à cause de son cout élevé.

La communication est une condition très importante pour la réussite d'un aménagement touristique, parce qu'elle offre à chacun la possibilité de participation activement et d'expression.

Les interventions de la communication reposent principalement sur (FAO, 1995) : l'accès d'information, l'instauration d'un dialogue entre les différents participants, les échanges d'expériences, de savoirs et de techniques.

5-2- La sensibilisation de la population au patrimoine :

La sensibilisation est une réconciliation de la population avec son passé, parce qu'elle décèle tout ce que le patrimoine représente comme savoir-faire et comme sens.

C'est ainsi que le développement de J.P. GUERIN (1984) montre que la « sensibilisation » a un rôle primordial dans la détermination des « armes » culturelles qui conduisent à l'affirmation de droit à la différence des populations locales et maintenance des valeurs traditionnelles. C'est ce qui ferait la différence et attirerait les touristes.

Selon Kathleen M. ADAMS, 1999 les principaux objectifs de sensibilisation sont : la connaissance des différentes dimensions culturelles, la fierté de leur identité et la création d'un sens fort de l'identité régionale (Kathleen M. ADAMS, 1999).

E. THILL (1999) à défini plusieurs moyens pour sensibiliser la population à la valorisation de son patrimoine qu'on peut dénombrer comme suit :

1. Renforcer la perception de compétence : estimation des spécificités du milieu (atouts et opportunités).

Chapitre III : la mise en valeur du patrimoine

2. Réduire l'incertitude : participation de la population locale dans les projets de développement et de valorisation locaux pour avoir une perception d'autonomie et de contingence.

3. Accepter l'usage des stratégies d'auto-handicap : pour battre les handicaps d'un projet de valorisation patrimoniale ; il faut d'abord accepter leur existence.

4. Privilégier les buts auto référés : il s'agit d'exploiter les spécificités du site plutôt que de le comparer aux autres.

5-3- La promotion :

L'objectif principale de la promotion est de faire connaître le patrimoine. D'après B. KAHAN il faut connaître les motifs de la valorisation, qui sont à l'origine des décisions et qui déterminent les pratiques. Ceci implique l'importance de bien comprendre les attentes de la population et œuvrer à satisfaire leurs attentes envers les patrimoines présents sur leurs territoires.

La réussite d'une promotion est en relation directe avec les outils et réseaux de communication (radio, télévision, presse écrite...etc.), campagnes d'information et de sensibilisation organisées à l'aide de ces médias.

6- Opérations de mise en valeurs du patrimoine architectural :

La mise en valeur de patrimoine est un processus qui nécessite une étude approfondie, des soins attentifs et une grande précision. Afin, de choisir la politique d'intervention la plus adaptée.

Dans ce chapitre en se référant aux différentes théories et concepts pour soulever l'ambiguïté entre ses différents concepts et pour pouvoir intervenir convenablement.

6-1- Conservation :

La conservation désigne une discipline qui englobe l'ensemble des sciences, des techniques et des procédés matériels qui visent la préservation, protection, le maintien et la continuité des objets présentant un intérêt du point de vue historique, urbanistique, culturelle afin de les transmettre aux générations à venir dans le meilleur état possible.⁵¹

L'ensemble des œuvres patrimoniales ne peuvent en être séparés, modifier, transformer ou déplacer sauf si cette mesure est l'unique moyen d'assurer leur conservation.⁵²

6-1-1- Conservation intégrée :

Ce type vise la conservation d'un monument dans son intégralité formelle, et de lui apporter une amélioration conséquente, par le développement des conditions de vie et du milieu dans lequel il se trouve. Elle s'intéresse à la valeur culturelle des constructions ainsi qu'à leur valeur d'usage.⁵³

⁵¹ Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (charte de Venise 1964), Article 2.

⁵² Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (charte de Venise 1964), Article 7- 8.

⁵³ LA valorisation des monuments historique en Algérie le cas du palais de L'AGHA A FERDJIOUA : Mémoire Pour L'obtention du diplôme de magister Présente par : Mme BENSEDDIK-SOUKI- HABIBA.

Chapitre III : la mise en valeur du patrimoine

Au cours de ces dernières années, le processus de conservation a beaucoup évolué. Le champ de son intervention c'est considérablement élargi. En partant de la conservation architecturale à la protection intégrale d'un tout matériel et immatériel.

6-2- Sauvegarde :

D'après la recommandation concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine (Varsovie Nairobi du 26 octobre au 30 novembre 1976 en sa dix-neuvième session), la « sauvegarde » est l'identification, la protection, la conservation, la restauration, la réhabilitation, l'entretien et la revitalisation des ensembles historiques ou traditionnels et de leur environnement. ⁵⁴

En plus de son rôle de fixer l'état existant, la sauvegarde vise la création d'une animation sociale au sein de la ville traditionnelle par le biais d'une conservation de ces valeurs culturelles et symboliques.

La sauvegarde exclut toute opération qui peut porter un changement dans la nature ou de la structure d'implantation. Pour cela il faut opérer avec un minimum d'impact sur la structure du bâtiment. ⁵⁵

6-3- Préservation :

Cette opération désigne « l'action de protéger, prendre des précautions, pour mettre à l'abri d'un mal éventuel. Le fait d'empêcher l'altération, la perte et d'assurer la sauvegarde ». ⁵⁶

La préservation se résume à la protection, l'entretien et à la stabilisation de l'objet existant. Cette opération englobe l'ensemble des techniques d'entretien, de consolidation et de restauration. Ainsi, la préservation exclut toutes les techniques qui peuvent dénaturer les valeurs culturelles ou historique d'un œuvre patrimonial. ⁵⁷

6-4- Evidage, démolition intérieure :

C'est une opération qui consiste à vider les structures intérieures d'un bâtiment pour ne garder qu'une ou plusieurs façades extérieures. Du point de vue de la création architecturale contemporaine, L'évidage est mal répondu, parce que il n'offre pas la possibilité d'attribuer une identité visuelle aux structures mises en place. Enfin, l'évidage coûte chère et présente plusieurs difficultés lors de la suspension des pans de façades puis là dans la reconstitution pierre à pierre.

⁵⁴ <http://portal.unesco.org/>, La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Nairobi du 26 octobre au 30 novembre 1976.

⁵⁵ Université Mohamed Khider – Biskra Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga, Présenté par : Abdelhalim HAMMOUDI.

⁵⁶ Grand Larousse encyclopédique en dix volumes. Edition Larousse, Paris, 1960-1964.

⁵⁷ Université Mohamed Khider – Biskra Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga, Présenté par : Abdelhalim HAMMOUDI.

Chapitre III : la mise en valeur du patrimoine

Lorsque l'immeuble évidé garde son volume d'origine, il joue un rôle très important dans la préservation de la morphologie et l'image urbaine, qui sont utiles pour le caractère du lieu et l'identification des habitants à leur environnement, donc un rôle d'évocateur.⁵⁸

6-5- La réhabilitation :

Selon le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, la réhabilitation est une opération de transformation et d'amélioration d'un immeuble ou d'un quartier afin de répondre aux besoins de confort et d'habitabilité, tout en assurant d'une manière durable la conservation des caractéristiques architecturales et structurelles d'un bâtiment.

Cette opération vise aussi, l'amélioration des infrastructures, projection des équipements, la mise en état, et le traitement des espaces nécessaires à la réhabilitation de ces immeubles.⁵⁹

La réussite de la réhabilitation est en relation directe avec deux paramètres, d'une part celui de l'aspect culturel en relation avec l'humain. D'autre part celui de l'aspect technique en relation avec le bâti.⁶⁰

Selon Yassine Ouagueni, il existe deux formes de réhabilitation : la première, subjective, vise la conservation des valeurs ancestrales, la deuxième ; vise l'amélioration du bâti.⁶¹

La réhabilitation urbaine autorise :

- La restauration du bâti historique de valeur.
- La démolition du bâti dégradé sans valeur et jugé irrécupérable.
- La reconstruction du bâti à valeur symbolique jugé indispensable pour l'identité de l'ensemble.
- La rénovation et modernisation du bâti restant.
- La modernisation de la voirie et des infrastructures techniques.
- La délocalisation des activités nuisibles.
- Le complément des équipements et services manquants.

6-6- la rénovation :

⁵⁸ La valorisation des monuments historique en Algérie, le cas du palais de L'AGHA A FERDJIOUA. Université Mentouri 2012, Mémoire Pour L'obtention du diplôme de magister, Présente par : Mme BENSEDDIK-SOUKI- HABIBA.

⁵⁸ Université Mentouri 2007, thèse de doctorat Présentée par Mr Djamel DEKOUMI, thème : pour une nouvelle politique de conservation de l'environnement bâti algérien, cas de Constantine, p26.

⁵⁸ Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie : mémoire de magister en architecture, Présenté par Melle ALILI Sonia, Université MOULOUD MAMMERRI de TIZI-OUZOU20113.

⁶¹ Ouagueni. Rétrospective et actualité de la réhabilitation en Algérie. Colloque international, Réhabilitation et revitalisation urbaine, Oran, 2008. Pp. 64-65.

Chapitre III : La mise en valeur du patrimoine

D'origine latine « Rénovation » ce mot désigne l'action de remettre à neuf quelque chose. ⁶²

D'après article 2 de décret n° 83/684 du 26 novembre 1983 : la rénovation est une opération physique qui sans modifier le caractère principal d'un quartier. Constitue une intervention profonde sur le tissu urbain existant pouvant comporter la destruction d'immeubles vétustes et La reconstruction sur le même site, d'immeubles de même nature. » ⁶³

Elle peut être motivée par manque de confort dans les bâtiments, par leur in-habitabilité, insuffisante occupation au sol ou par les problèmes de circulation. ⁶⁴

La rénovation urbaine est un terme générique qui englobe l'ensemble des dispositions et des actions administratives, juridiques, financières et techniques ayant pour objet l'adaptation du bâti aux normes contemporaines, allant de la démolition systématique (rénovation bulldozer) à la prise en compte des habitants et de l'habitat (rénovation douce). ⁶⁵

Selon Maouia Saïdouni, le recours à la rénovation urbaine a diminué, à cause de la valeur de plus en plus croissante de patrimoine urbain. ⁶⁶

6-7- La reconstruction :

D'après le grand Larousse, ce mot désigne « l'action de reconstituer et de reproduire dans sa forme ou son état originel quelque chose qui a cessé d'être en tant qu'ensemble cohérent, dont il n'existe plus que certains éléments ou qui a disparu ».

C'est une opération de reproduction de substances dont la constitution et les caractéristiques sont bien connues grâce à un témoignage matériel et/ou documentaire, tout en se limitant à la mise en place d'éléments destinés à compléter une entité incomplète. Les parties reconstruites doivent être facilement identifiables. ⁶⁷

Les reconstitutions ou restitutions générales ont été rejetées sur la base des arguments scientifiques et techniques au profit de conservations scrupuleuses et d'un entretien régulier. ⁶⁸

⁶² Grand Larousse encyclopédique. En dix volumes, Edition Larousse, Paris, 1960-1964.

⁶³ Journal officielle de la république algérienne, p 2021. Site internet : <http://www.vitamedz.org>.

⁶⁴ La valorisation des monuments historique en Algérie, le cas du palais de L'AGHA A FERDJIOUA. Université Mentouri 2012, Mémoire Pour L'obtention du diplôme de magister, Présentée par : Mme BENSEDDIK-SOUKI-HABIBA.

⁶⁵ Université Mentouri 2007, thèse de doctorat Présentée par Mr Djamel DEKOUMI, thème : pour une nouvelle politique de conservation de l'environnement bâti algérien, cas de Constantine.

⁶⁶ Cours d'aménagement spatial, cour 3 l'analyse urbaine : généralité, démarche et méthode. Mme ALILI Sonia, université de Bejaia.

⁶⁷ La valorisation des monuments historique en Algérie, le cas du palais de L'AGHA A FERDJIOUA. Université Mentouri 2012, Mémoire Pour L'obtention du diplôme de magister, Présentée par : Mme BENSEDDIK-SOUKI-HABIBA.

⁶⁸ La valorisation des monuments historique en Algérie, le cas du palais de L'AGHA A FERDJIOUA. Université Mentouri 2012, Mémoire Pour L'obtention du diplôme de magister, Présentée par : Mme BENSEDDIK-SOUKI-HABIBA.

Chapitre III : la mise en valeur du patrimoine

6-8-La restructuration :

D'après article 2 de décret n° 83/684 du 26 novembre 1983 :

La restructuration est une opération qui consiste en une intervention sur la voirie et les réseaux divers et en implantation de nouveaux équipements.

Elle peut comporter une destruction partielle d'îlots et une modification des caractéristiques du quartier par des transferts d'activités de toute nature et la désaffectation des bâtiments en vue d'une autre utilisation.

Elle autorise :

- La démolition des vieux bâtiments, qui sont considérés sans valeur.
- Le changement de la typologie et de structure urbaine.
- Modification des activités et des fonctions d'un quartier.
- La modernisation et l'amélioration des réseaux techniques urbains.

6-9-Restauration :

Selon Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc : Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné.⁶⁹

La charte de Venise a défini la restauration comme une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Généralement vise la conservation des valeurs esthétiques et historiques du bâtiment, tant en respectant la substance ancienne et les documents authentiques.⁷⁰

On a Deux écoles de pensées différentes, la première est celle de VIOLLET-LE-DUC qui s'appuie sur la reproduction des parties manquantes et la perte de la valeur romantique. Ses interventions de restauration sont considérées comme étant stylistiques et artistiques. L'autre est celle de John RUSKIN qui s'appuie sur la conservation de la valeur romantique et authentique de l'édifice.⁷¹

La restauration autorise plusieurs opérations (entretien, consolidation, restitution, protection), mais sans mettre en péril l'authenticité et à l'image de l'ensemble.⁷²

La restauration prend trois formes :

- La réhabilitation avec reconstitution du type originel (Reconstitution de l'ensemble avec la conservation des caractéristiques).

-La reconstitution avec servitude partielle (reconstitution des éléments disparus).

- La démolition suivie de reconstruction.

⁶⁹ Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle, 10 Bande, Paris 1854-1868.

⁷⁰Charte de Venise, article 09. Site internet : www.icomos.org.

⁷¹ Cours de préservation du patrimoine architectural. OUARET Manel, université de Bejaia. 2014/2015.

⁷² Cours d'aménagement spatial, cour 3 l'analyse urbaine : généralité, démarche et méthode. Mme ALILI Sonia, université de Bejaia.

Chapitre III : la mise en valeur du patrimoine

Valoriser un patrimoine c'est en premier lieu attendre des retombées économiques par le biais du tourisme et de ses dérivés (structures d'accueil, commerces, etc...) mais c'est aussi ancrer une population dans son histoire et lui donner une fierté par la reconnaissance de ses racines et de son identité. Ce peut encore, en dernier lieu, en faire un appui pédagogique pour la transmission des savoirs.

7- Les risques d'une valorisation inappropriée :

Selon D. AUDRERIE, 1997 plusieurs situations peuvent être distinguées :

7-1- l'accoutumance : lorsque la valorisation patrimoniale mène à un changement de l'environnement. Deux réactions distinctes peuvent être relevées, le premier est celle de la perte de la perception des objets qui l'entoure et la deuxième est celle de réaction de défense, de rejet et d'inquiétude devant un projet nouveau.

7-2- La perte de spécificité : c'est le résultat d'uniformisation des milieux différents par mimétisme (exemple du village qui veut transformer en ville par l'adaptation d'une organisation spatiale et structurelle urbaine).

7-3- La pastiche : c'est la perte d'identité et de cachet originale d'un objet d'origine après sa reconstitution.

8- Les problèmes qui s'opposent à l'entame d'une démarche de valorisation :

- le manque de prise de conscience de la population et des acteurs
- Le manque d'initiative des acteurs concernés, à cause de l'insuffisance budgétaire
- L'absence de demande sociale
- l'absence de corrélation entre les acteurs et les populations locales.

Conclusion :

La mise en valeur de patrimoine est un processus qui nécessite une étude approfondie, des soins attentifs et une grande précision. Afin, de choisir la politique d'intervention la plus adaptée. Pour pouvoir réussir la valorisation patrimoniale, il est nécessaire de tenir en compte les particularités du milieu et le développement socioculturel des sociétés.

Une valorisation patrimoniale réussie est le fruit d'une bonne organisation, d'une complémentarité et d'échange entre les acteurs, d'une forte politique d'information et de communication. Pour améliorer l'attractivité des sites patrimoniaux, il serait nécessaire de multiplier les efforts sur la communication, la publicité, l'animation, l'événementielle et la mise en scène de patrimoine.

Toutefois, la mauvaise gestion, l'absence d'une vision, l'accoutumance, la perte de spécificité, le pastiche et la survalorisation sont des pièges qu'il faut l'éviter, parce qu'ils peuvent aboutir à la dévalorisation, banalisation et perte de cachet spécifique.

Il faut, par ailleurs, intégrer la démarche de valorisation patrimoniale dans une optique de développement durable, pour assurer une rentabilité économique à long terme par la moyenne de protection de l'environnement et des valeurs culturelles.

Partie II : la phase méthodologique et d'application opérationnelle

Chapitre IV : vérification de la patrimonialisation

Introduction :

Dans ce chapitre, il s'agit d'un essai de vérification de la patrimonialisation de notre village d'étude. En premier lieu la recherche qu'on abordera durant cette partie est basée sur des techniques d'investigations sur le village et ses éléments constitutifs en vue de faire un prélèvement qualitatif et quantitatifs pour enfin le vérifier à un certain nombre de critères choisis et expliqués précédemment dans le deuxième chapitre. On tient à préciser les choses et dont les faits de patrimonialisation des ressources héritées du passé relève de l'application de trois critères:

L'ensemble des valeurs architecturales, urbanistiques, écologiques et socioculturelles peuvent être examinés selon le critère de communication décrit par X. Greffe. D'autre part les valeurs historiques et artistiques que représente notre cas d'étude seront assemblées au terme du critère de scientificité. En dernier lieu on essaiera de relever les potentialités économiques que représente la région de notre corpus d'étude.

1- Choix des critères de patrimonialisation :

En Algérie, ce n'est qu'à partir de la deuxième moitié de XX^{ème} siècles qu'elles s'est intéressé au patrimoine avec l'ordonnance n°67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles, à la protection des sites et des monuments historiques et naturels. Cela a constitué le premier acte politique effectué envers le patrimoine et sa conservation. Puis des différents décrets succèdent notamment la nouvelle loi 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel. En effet on remarque que la prise en conscience patrimoniale en Algérie est tardive, par rapport à l'internationale notamment française.

Pour qu'un objet soit patrimonialisé, il faut qu'il répond à certaines exigences décrites d'une part, par de nombreuses chartes (charte d'Athènes 1931, charte de Venise 1964) et organismes internationaux (UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science, et Culture, ICOMOS : Conseil International des Monuments et Sites, ICCROM : le Centre International d'Etudes pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels).

D'autre part, ce sont surtout les pays européens qui ont le plus développé leur vision envers le patrimoine et le processus de patrimonialisation comme le déterminent les différents spécialistes du patrimoine tel que X. GREFFE dont il décrit « lorsque ces différents critères concernent un même objet, ce dernier acquiert une forte valeur patrimoniale ».

2. Evaluation de la patrimonialisation du village :

Cette évaluation des éléments composants le village selon les critères de patrimonialisation décrites par Xavier GREFFE peuvent être résumé par le tableau suivant :

Chapitre IV : la vérification de la patrimonialisation

Les critères	C	valeurs	Description du critère	E
Critère de communication	15	<u>Valeurs architecturales</u> (C5)	<p>« Le village, c'est un peu et toujours l'enfance enfouie, les racines oubliées. Retrouver ses ancêtres et découvrir l'endroit où ils ont vécu retracer leur vie dans la campagne, voilà qui permet de renouer avec sa propre histoire, sa propre mémoire, son équilibre tout court ». (Feraoun, Kabylie)</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ L'Uniformité : L'architecture de ces maisons, présente une certaine uniformité assez remarquable. Cette uniformité, on la rencontre dans la fonctionnalité intérieure des maisons, dans leur gabarit ainsi que dans leur compacité. ❖ Compacité : la maison est de type élémentaire (monocellulaire). D'une grande simplicité : c'est une pièce en longueur, presque jamais à plan carré . ❖ Aménagement : La maison se compose de trois parties, à chacune de ces parties correspond une fonction définie dans la maison. La première est appelée taqaàt, elle occupe les deux tiers de la maison ; la deuxième addaynin et la troisième taaricht occupent chacune un tiers de la maison ; taaricht étant superposée à addaynin. ❖ Matériaux de construction : Construite à base de matériaux écologiques se trouvant dans le site, en pierre sèche ou en pierre liée au mortier d'argile et couverte de tuile rouge posée sur un lattis de roseaux avec une légère couche de terre. La charpente reposant sur des poutres en bois de frêne puis sur des branches d'olivier est soutenue par ses murs latéraux, généralement bas. ❖ La stabilité structurelle : Une maison solide et d'une immense stabilité. ❖ Confort visuel : Les dessins et les différentes couleurs utilisées à l'intérieur de la maison offrent un confort visuel aux habitants. ❖ confort thermique : Le matériau principal utilisé est la pierre doté d'une très forte inertie thermique, les blocs de pierres sont liée par un mélange d'argile et de bouse de vache, en plus du crépissage aussi fait a base de ses deux matériaux rajoutées à la chaux permet une ambiance 	

Chapitre IV : la vérification de la patrimonialisation

Critères	C	Valeurs	Descriptions du critère	E
Critère de communication	15	<u>Valeurs architecturales</u> (C5)	<p>thermique chaude en hiver, et fraîche en été.</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ Confort acoustique : l'épaisseur des murs et les matériaux qui les composent permettent une très bonne isolation phonique. ❖ Espace de transition entre l'intérieur et extérieur : Lhara se compose de deux éléments indissociables : Afrag ou Armah (cour) et axxam (maison) formant une organisation bipolaire. Afrag est un espace libre découvert, il est circonscrit par les parois de ixxamen et des hwari qui l'entourent (espace de circulation). ❖ Ingéniosité ancestrale : La disposition Taqaàt et Adaynin répond à des impératifs topographiques et aux nécessités techniques (la pente est toujours en faveur d'addaynin; l'Etable) ❖ Maitrise de la pente: Les escaliers sont souvent droits, construits pour la plupart en pierre. ❖ Réhabilitation rencontré : la juxtaposition ou la superposition du nouveau à l'ancien ou bien la démolition totale de l'ancienne bâtisse pour la construction d'une nouvelle. ❖ A l'entrée de village on trouve Tajmaat (lieu de gouvernance politique et économique) qui fait partie de la rue recouverte d'un toit où l'on retrouve de part et d'autre des banquettes. 	7 points
		<u>Valeurs urbanistiques</u> (C4)	<p>« les habitations se regroupant en villages, tournant le dos à l'extérieur, formant une sorte d'enceinte sans ouverture, aisées à défendre, et ouvrant sur des ruelles étroites et raboteuses » Pierre Bourdieu..</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ Structure urbaine : <ul style="list-style-type: none"> - Ce village est composé d'un ensemble de quartiers (iddermen), de ruelles, parfois d'impasses, de maisons, de tala et de tajmaat, ce sont les principaux éléments. - Le village d'Ait Lahcène présente une organisation spatiale simple et fonctionnelle. ❖ L'environnement bâti : <ul style="list-style-type: none"> - L'environnement bâti traditionnel du village répond à une logique spéciale produit d'un modèle culturel propre à la société villageoise. 	9 points

Chapitre IV : la vérification de la patrimonialisation

Critères	C	Valeurs	Descriptions du critère	E
Critère de communication	15	<u>Valeurs urbanistiques</u> (Suite)	<ul style="list-style-type: none"> - Les Ruelles sont les éléments qui composent la structure du village, elles desservent les différentes maisons, et sont de formes variables, linéaires ou sinueuses changeant à chaque fois de directions : ce qui forme des ruelles brisées, elles sont considérées par les étrangers comme des éléments intérieurs au village tandis que les villageois les considèrent comme des éléments extérieurs. - l'impasse est que cette dernière se termine en cul de sac et se décrit comme un espace caché. Dans ce cas, seules les personnes issues d'un même groupement peuvent avoir accès aux impasses, ce qui donne une impression de rejet à l'étranger de passage. ❖ Espace commun entre villageois : - Tajmaat est le premier espace rencontré lorsque l'on rentre dans le village ; il est considéré comme un espace de transition entre l'intérieur et l'extérieur du village ❖ Ensemble paysagère : - il Ya bien étendu des caractéristiques liées a la nature des sols a la topographie des lieux ainsi qu'a la disponibilité des ressources naturelles dans l'environnement immédiat et de la proximité et la préservation des terres agricoles. - La typologie du village kabyle est en relation directe avec géographie et au relief de la région. - Les dimensions et les formes de ces hwari (pluriel de l'hara) peuvent varier en fonction de plusieurs facteurs : la superficie du terrain, sa forme, le nombre d'occupants appartenant à une même famille. - Des vues panoramiques offerte au village implanté sur la colline 	
		<u>Valeurs écologiques :</u> (C3)	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Performances énergétiques : - la maison présente des performances énergétiques de haut niveau. - la compacité des maisons permettait de réduire les surfaces exposées à l'extérieur, et ainsi, de lutter contre les rudes conditions climatiques en limitant les déperditions calorifiques. 	

Chapitre IV : la vérification de la patrimonialisation

Critères	C	Valeurs	Descriptions du critère	E
Critère de communication	15	<u>Valeurs écologiques :</u> (Suite)	<ul style="list-style-type: none"> - Adaynin faisait office de chauffage pour la maison eu égard à la chaleur dégagée par les animaux. - Dans la cour ou Afrag que se déroulent la préparation des repas pendant la période estivale (ce qui a pour effet de diminuer l'apport en chaleur à l'intérieur de la maison) ❖ Techniques de construction : - La maison est construite à base des matériaux les plus naturels possible : bois, paille, terre, tuile, pierre, bouse de vache - Les ruelles sont revêtues de petites pierres posées de façon à avoir des interstices de terre pour permettre aux eaux pluviales de pénétrer dans le sol et ainsi éviter toute inondation. ❖ Energies renouvelables : - Thala est définie comme le seul espace pour s'alimenter en eau dans le village, C'est une source naturelle et renouvelable d'eau , à usage domestique, pour laver la lessive, abreuver bêtes et irriguer les terres agricoles. - Lmaasra fonctionne toujours à l'aide d'un cheval. ❖ Stockage des aliments : - Les ikufan (sing. akufi) sont de vastes récipients de terre crue qui servent à entreposer les réserves alimentaires d'origine végétale : grains, fèves, figes sèches, caroubes, glands... - Au-dessus de kanon on trouve des poutrelles fixées au mur (Aarich oubeloud) sur laquelle ils sèchent la claie aux glands. 	8 points
		<u>Valeurs socioculturelles :</u> (C3)	<p>« L'organisation politique et administrative du peuple kabyle est l'une des plus démocratiques et en même temps est une des plus simples qui se puisse imaginer. » (Farroun, Kabylie).</p> <ul style="list-style-type: none"> ❖ La construction collective de village : - Les femmes s'occupent des travaux intérieurs de la maison (recouvrement de sol, enduits et chaux, réparation des fissures) - Les hommes s'occupent des travaux de construction de la maison dont la structure, les murs, la toiture - le travail en commun (touiza) les habitants du village s'aident entre eux - 	

Chapitre IV : la vérification de la patrimonialisation

Critères	C	Valeurs	Descriptions du critère	E
Critère de communication	15	<u>Valeurs socioculturelles :</u> (suite)	<ul style="list-style-type: none"> - volontairement lors de la construction des maisons ❖ Préservation de l'intimité : - La compacité des habitations également pour but , celui de la préservation de l'intimité de la famille, les constructeurs limitaient les ouvertures vers l'extérieur dont les dimensions étaient réduites. - Lhara est l'espace privé du villageois. - un réseau de voiries croisé généralement par une ou deux voies pénétrantes qui permettent au profane qui n'a pas affaire dans le village d'aller son chemin sans y entrer. ❖ Gestion des fonctions : - La maison est la cellule principale du village et l'espace qui renferme des valeurs socioculturelles. - Taqaàt est un espace multifonctionnel (préparation des repas, surtout en hiver, mais aussi de travail (tissage) et de dortoir) ❖ Lieu de rassemblement : - tajmaat, lieu de rassemblement des villageois, C'est la place où se déroulaient les réunions du village. Constitué généralement des oqqâl et l'imam du village dont les kanons (lois) sont munis avec la participation de tous les habitants du village. - Thala est l'espace féminin par excellence et un lieu d'échanges et d'approvisionnement. - Les Kanons établie sont les fondateurs des valeurs : égalité, fraternité, solidarité. ❖ Education et religieux : - Dans Lemqam, Zaouïa et Ljame3 On y effectue les pratiques spirituelles et éducatives pour des raisons sociales où l'ensemble des pratiques portent des valeurs de fraternité, justice et apprentissage...etc. ❖ Facteur de l'immigration : - L'immigration et l'influence du nouveau mode de vie susceptible d'améliorer leur confort quotidien. 	7 points
			Total /10	7,73 points

Chapitre IV : la vérification de la patrimonialisation

Critère de scientificité	6	<u>Valeurs historiques ;</u> (3)	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Cet héritage constitue en effet, une sorte de mémoire collective riche en témoignages sur le passé culturel, social, politique, économique, commun aux individus de la communauté de village. ❖ le village Kabyle d'Ait Lahcène date de l'antan, sa conception véhicule l'histoire de ses habitants et leur manière de vivre l'espace. ❖ depuis la nuit des temps les villageois veillent sur l'authenticité des habitants en favorisant le mariage entre les personnes du village. ❖ la bijouterie est le métier le plus répandu dans le village. 	7 points
		<u>valeurs artistiques ;</u> (C3)	<ul style="list-style-type: none"> ❖ le village dans son ensemble forme un tissu traditionnel qui s'intègre parfaitement avec son environnement immédiat. ❖ Décoration et sculpture : <ul style="list-style-type: none"> - Les dessins et les différentes couleurs utilisées à l'intérieur de la maison offrent un confort visuel aux habitants. - La décoration des produits de poterie. - Sculpture sur les bijoux. ❖ La robe kabyle comme étant tenue traditionnelle irremplaçable pour la région. ❖ Un village connu par ses chanteurs et personnages influents. 	8 points
		Total /10		7,5 points
Critère économique	7	<u>activités industrielles</u> (C3)	<ul style="list-style-type: none"> ❖ poterie ❖ variété de l'huile d'olive ❖ tissage (azetta, robe kabyle, vêtements divers ...) ❖ bijouterie (bijoux d'argent destiné généralement pour les femmes) ❖ vannerie (paniers, vans, corbeilles, hottes ...) ❖ forgerie (pioche, faux, fourche, faucille ...) 	8 points

Chapitre IV : la vérification de la patrimonialisation

Critères	C	Valeurs	Descriptions du critère	E
Critère économique	7	activités agricoles (C2)	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Viticulture ❖ arboriculture fruitière ❖ oléiculture ❖ médecine traditionnelle. ❖ moisson (récolte de blé et autre céréales) ❖ fenaison (couper et faire sécher les foins sur le pré) ❖ élevage de la volaille ❖ élevage des animaux (étable intégré dans la maison) 	6 points
		Les potentialités (C2)	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Thala est une source d'énergies renouvelables. ❖ Lmaasra situé souvent à proximité des maisons ou dans les champs d'oliviers. dont la valeur économique est de minimiser le transport des olives et de l'huile d'olive. ❖ la djemaa ou le conseil de village joue le rôle de gestionnaire des travaux collectifs dans le village et aussi le partage égale des récoltes en cas de manque (sécheresse, incendie ...) ❖ la touiza (la communauté du travail selon Bucher) 	7 points
		Total /10		

Tableau1 : évaluation de la patrimonialisation du village Ait Lahcène selon les critères de X. Greffe. (Source : auteur)

Conclusion :

Suite à un système d'évaluation choisi selon la priorité d'un critère et d'une valeur par rapport à une autre, les résultats qui émanent du tableau précédant représente et qualifie notre village d'étude Ait Lahcène comme étant patrimoine purement réservé au profit de ses occupants. Ceci implique une nécessité de conservation, néanmoins les décalages importants entre textes promulgués (loi 98-04) et leur mise en œuvre nous poussent à repenser aux modalités de sauvegarde et de préservation. D'où la nécessité de réinventer un autre processus d'investigation contextuelle fondé sur les propres composantes patrimoniales du village qui impliquera la communauté non seulement dans l'élaboration d'un plan de sauvegarde, mais aussi les engagera à veiller à la préservation rigoureuse de leurs village patrimonial. Pour cela il faudra relever et communiquer chaque élément pouvant présenter un bien patrimonial.

**Chapitre V : les composantes
patrimoniales du village Ait
Lahcène**

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

Introduction :

Après avoir établi un essai de patrimonialisation des différentes valeurs que garde notre corpus d'étude, il s'avère nécessaire d'approfondir l'étude de cette dernière. Pour cela nous allons décortiquer cet ensemble selon le type patrimonial qu'il représente afin de cerner la spécificité de chaque détail et sa mise en lumière.

Dans ce chapitre nous allons essayer dans un premier temps à donner un aperçu général sur le village d'Ait Lahcène qui se présente comme l'un des nombreux villages qui a préservé son aspect patrimonial, puis nous allons répartir les éléments qui le composent en plusieurs catégories patrimoniales ; le patrimoine architectural, les ensembles architecturaux, les monuments, le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine naturel et en fin les sites.

1. Présentation du village :

Le village d'Ait Lahcène de la wilaya de Tizi Ouzou en Algérie est le plus haut et le plus ancien village de la commune d'Ath Yenni, cette commune s'étend sur une superficie de 325 ha pour une population de 9 765 habitants (2007), se caractérise par un climat dur en hiver et relativement doux en été avec une forte pluviosité de 700mm/An. C'est une commune rurale, située sur le massif de la Kabylie au piémont de la chaîne du Djurdjura, soit à proximité du parc national. Son relief est constitué d'une succession de collines entrecoupées par des sites naturels exceptionnels qui lui a conféré un caractère touristique indéniable, renforcé par l'activité artisanale exercée par sa population autochtone, situé à 40 km du



Fig.1 : Relief de Beni-Yenni. (Source :C.N.E.R.I.B)

chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou. Ait Yenni englobe, Taourirt Mimoun, Taourirt El Hedjadj, Ait Larbàa, Agouni Ahmed, Taourirt khelf et Ait Lahcène, Tous ces villages sont localisés au sommet des crêtes dont la plupart longent la voie centrale de la commune, constituant une urbanisation entrecoupée par la contrainte du relief. De cette commune, il est possible de balayer du regard une large proportion de la Kabylie, situé à une altitude de 900m permet une liberté du champ de vision, dans ses point cardinaux autorise cette domination, à l'exception de la partie sud dont la vision est limitée par le Djurdjura mais rend infinie l'exaltation et la délectation, Ait Yenni connue comme pôle touristique grâce à la bijouterie,

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ait Lahlacène

qui fait sa réputation, ce bijou toujours imité mais jamais égalé. Cette région possède beaucoup d'autres attraits qui n'ont pas eu l'occasion d'être révélés et que nous allons essayer de relever en les classifiant dans différentes grandes familles des composantes du patrimoine qui vont suivre.

2 : Les composantes du patrimoine du village d'Ait Lahlacène :

2.1 : Le patrimoine architectural :

Le patrimoine architectural est la composante la plus importante du patrimoine monumental et historique. Le patrimoine architectural constitue une expression irremplaçable de la richesse et de la diversité du patrimoine culturel, c'est un ensemble de constructions à l'origine d'une civilisation, un témoin inestimable de notre passé et un bien commun à tous.

2.1.1 : Aperçu historique du village :



Figure 2 : Relief de Ait Lahlacène ; Source Ait Yenni à travers le temps

Durant la guerre de libération le village comme pleins d'autres a été partiellement détruit par l'armée française en 1957 ; après que des centaines de ses citoyens aient rejoint le maquis, le village, raconte ces citoyens. Il a été reconstruit par ses enfants à la veille de l'indépendance en 1962.

2.1.2 : Généralités :

Ce village constitue « L'unité politique et administrative fondamentale de la société kabyle » (Basagana & Sayad, 1974)

« L'organisation politique et administrative du peuple kabyle est l'une des plus démocratiques et en même temps est une des plus simples qui se puisse imaginer. » (Feraoun, Kabylie).

Ce village occupe une crête, comme tout village kabyle implanté sur une crête, plateau ou un versant, très rarement, presque jamais, il n'est implanté dans la vallée. Cet emplacement sur les crêtes pitons ou les versants, en limitant l'extension du village ou en déterminant sa forme,

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

on oblige les maisons à conjuguer l'économie de l'espace et les nécessités fonctionnelles tout en sauvegardant l'intimité, principe fondamental de la vie sociale. Le village est un groupe coopératif, où l'exploitation de la terre se fait par une action conjointe. Elle comporte des travaux, qui sont en même temps des fêtes.

2.1.3 : Facteurs de formation du village :

Plusieurs facteurs participent à la formation des établissements humains à travers la Kabylie. Il y a bien étendu des caractéristiques liées à la nature des sols à la topographie des lieux ainsi qu'à la disponibilité des ressources naturelles dans l'environnement immédiat et de la proximité et la préservation des terres agricoles. Aussi, d'autres principes président. L'environnement bâti traditionnel en Kabylie répond à une logique spéciale produit d'un modèle culturel propre à la société villageoise.

2.1.4 : Typologies et principes d'organisation et de structuration du village:

La typologie du village kabyle est en relation directe avec géographie et au relief de la région. Il dérive d'une conception rigoureuse dans laquelle tant de principes interviennent dans son mode d'organisation et de structuration, sur la base d'un savoir-faire transmis verbalement, et mis en œuvre de manière solidaire.

Pour commencer, nous citons un paragraphe de Mouloud FERAOUN, décrivant son village natal « Tizi n Hibel » où il cite les trois composantes spatiales et dit : « les gens du quartier d'en haut ont leurs djemaa ouflà, ceux d'en bas ont leur djemaa bwada, le quartier intermédiaire dispose de la sienne qu'il appelle n'importe comment »

Ainsi nous pouvons déduire que le village kabyle est composé généralement de trois « IDERMAN » ou clans, que nous désignons par « Domaines ». Chaque domaine dispose de son seuil c'est-à-dire « TADJMAAT », et les « Parcours » pour relier entre eux.

Le village d'Ait lahcène n'échappe pas à cette conception spatiale c'est-à-dire ; par son seuil principal « Azniq » et nous aboutissons ainsi à des clans des Ait-Thamaouflà, Ait-Amara, ou Ait-Azza qui organisent l'espace du village en trois domaines bien définis et correspondent aussi aux deux mamelons.

La première organisation spatiale s'est faite sur le mamelon occupé par les Ait-Thamaouflà et Ait Amara, traduisent un découpage en bandes longitudinales, orientées perpendiculairement aux courbes de niveaux et formant ainsi des parcelles régulières.

Contrairement au premier découpage considéré comme un morcellement régulier, le deuxième mamelon approprié par les Ait-Azza manifeste un découpage des parcelles de forme irrégulière et triangulaire, mais leurs surfaces sont approximativement égales.

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

Les trois domaines ou les deux mamelons sont parcourus par un tronçon longitudinal ponctué par des seuils dont la distance qui les séparent est dictée par une rythmique de 65 mètres, c'est-à-dire que les trois domaines définis par les deux modes de parcellarisation linéaire et radial sont organisés le long d'un parcours longitudinal et principal correspondant à la distance équivalente à 180 Mètres à 200 mètres au maximum égale aussi à 65 mètres fois trois (65×3) en soulignant que le tronçon qui traverse les territoires des Ait-Thamaouflà et Ait-Amara est égal 2 fois 65 mètres plus 1 fois 65 mètres « $(65 \times 2) + (1 \times 65)$ » et le deuxième tronçon parcourant le territoire des Ait-Azza est équivalent à 3 fois 65 mètres (3×65).⁷³

Par ailleurs, cette rythmique de 65 mètres, peut être subdivisé pour obtenir un module de base équivalent à 65 mètres, peut être subdivisé pour obtenir un module de base équivalent à une moyenne de 5 mètres qui correspond à la largeur de « Axxam »⁷⁴ autrement dit la maison kabyle. L'unité spatiale qui structure la maison kabyle explique aussi le morcellement des parcelles dont les surfaces sont des multiples de cinq. Elles varient d'après le C.N.E.R.I.B entre 50 m² et 180m²

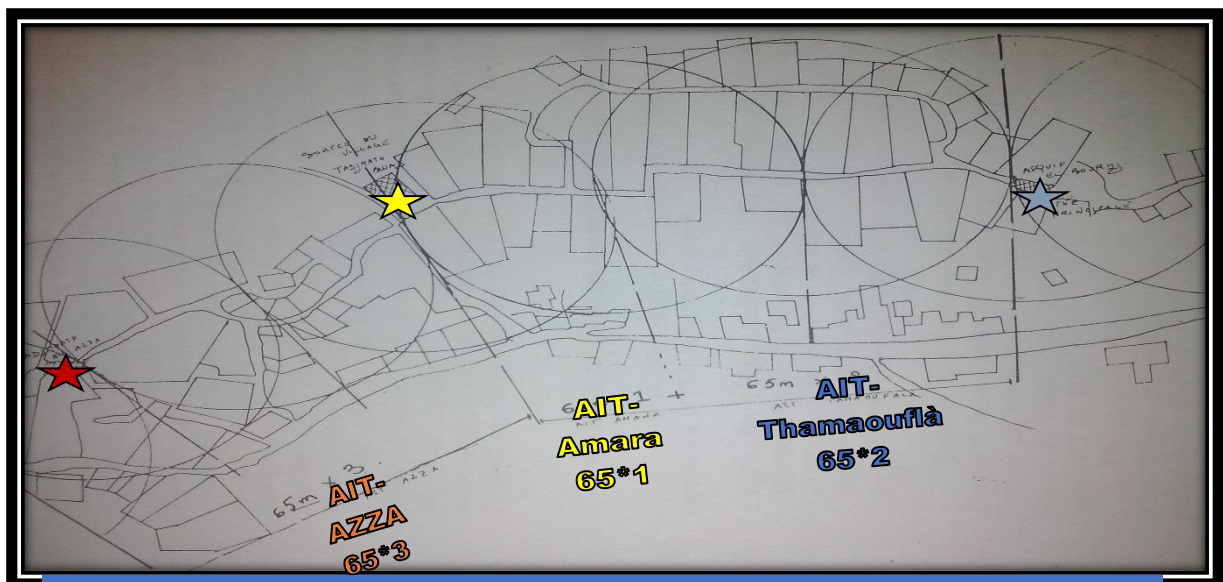


Fig. 3 : L'organisation et la restructuration du village d'Ait Lahcène (Atek P83)

Ce plan met en évidence les deux modes de parcellarisation primaires et les règles techniques qui relient les seuils. Les parcours et les clans composant le village.⁷⁵

2.1.5 : Type de développement du village :

⁷³ Nous considérons 3 fois 65 mètres comme le rayon du village construit, Ainsi si le diamètre de la surface totale du village doit être égale au maximum à 2000 mètres (d'après le C.N.E.R.I.B) et le diamètre de la partie construite du village de Ait Lahcène est égale aux environs de 4000 mètres. Le rapport de la surface bâtie sur la surface totale « COS » est égal à 1/5.

⁷⁴ Sayad Ali et Ramon Basagana, ch.3 **La maison : un espace renversé** P23

⁷⁵ Schéma réinterprété par Atek P 83-85

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

Il se développe de manière concentrique sur le sommet d'une montagne occupé anciennement par l'ancêtre « Lahcène » d'où l'appellation Ait Lahcène.

Les points communs qui relient les villages kabyles linéaires aux villages radioconcentriques se rapportent aux différents éléments qui les composent, et à la compacité de leurs maisons.

Malheureusement, il est très difficile de retrouver ce genre de tracé de nos jours car les nouvelles constructions envahissent les anciennes de façon anarchique, mais dans notre cas d'étude le tracé demeure malgré les taches qui se répendent au détriment des anciennes maisons kabyles.

Tache : appellation utilisée par moulood Feraoun pour désigner les maisons modernes qui ne trouvent pas leurs places au village et apparaissent comme des taches flagrantes.

2.2: Eléments composant le village kabyle d'Ait Lahcène :

Le village d'Ait Lahcène présente une organisation spatiale simple et fonctionnelle, guidé par la topographie du site, conçu d'une manière à répondre aux besoins des occupants et pour conserver leur intimité.

Ce village kabyle est composé d'un ensemble de quartiers (iddermen), de ruelles, parfois d'impasses, de maisons, de tala et de Tadjmaât, lieu de rassemblement des villageois, et constituent les principaux éléments qu'il faut préserver afin de sauvegarder l'identité du village.

2.2.1 Seuil du village « Tadjmaât » :

C'est le premier espace rencontré lorsque l'on rentre dans le village. Il est considéré comme un espace de transition entre l'intérieur et l'extérieur du village aussi un espace de communication. Un lieu sacré, respecté, et décisif. C'est la place où se déroulaient les réunions du village afin de résoudre les problèmes des habitants, et où les sanctions étaient prononcées pour les voleurs ou autres éléments nuisibles à la société ; mais c'est également un espace où se rencontraient les hommes pour se détendre, un espace exclusivement masculin. Constitué généralement des oqqâl et l'imam du village dont Leqwanen (lois) sont munis avec la participation de tous les habitants du village pour qu'ils prennent conscience de ce qui est permis ou non et des différentes sanctions.⁷⁶

⁷⁶ E. Masqueray. P. 83

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

Descriptif	Se trouve sous forme de maison d'assemblées ou des assemblées.	Implantation sur le long de la route principale
Raisons sociales	Les Qanuns établie sont les fondateurs des valeurs : solidarité, fraternité, égalité...	Un véritable filtre entre les villageois et le profane (étranger)
Raisons économique	Partage égale des récoltes en cas de manque (sècheresse, incendie...etc.	/

Tableau 2: les caractéristiques de l'assemblé du village (source : Maunier.R ,1926)

Parmi les trois Tadjmaât existante dans le village, dont chacune est inhérente à Adrum, seule Tadjmaât située à l'entrée principale du village se distingue par son degré de fréquentation important, sa valeur symbolique gardien du village, et sa matérialisation s'est faite par un « asquif (El Bordj) », un espace couvert et ouvert laissant un passage déterminé par des banquettes aménagées.



Fig.4 : Croquis ; vue sur Asquif El Bordj.

Fig.5 : Croquis ; vue sur Asquif n Bwada

2.2.2: Les impasses :

La différence entre la ruelle et l'impasse est que cette dernière se termine en cul de sac et se décrit comme un espace caché. Dans ce cas, seules les personnes issues d'un même groupement ou Clan « Adrum » peuvent avoir accès aux impasses, ce qui donne une impression de rejet à l'étranger de passage. Ces impasses sont le résultat de contraintes techniques et fonctionnelles. Croissance du village se faisant horizontalement par dédoublement des parcelles familiales, ce qui produisait à terme des impasses.

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

La croissance des villages se faisait horizontalement par dédoublement des parcelles familiales, ce qui produisait à terme des impasses.⁷⁷

2.2.2 : Les ruelles : azniq sing d'izenqan :

En franchissant le seuil « Asquif El Bordj », le premier espace extérieur à l'intérieur du village est la ruelle « IZENQAN », Ce sont les éléments qui composent la structure du village, elles desservent les différentes maisons, et sont de formes variables, linéaires ou sinueuses changeant à chaque fois de directions : ce qui forme des ruelles brisées.

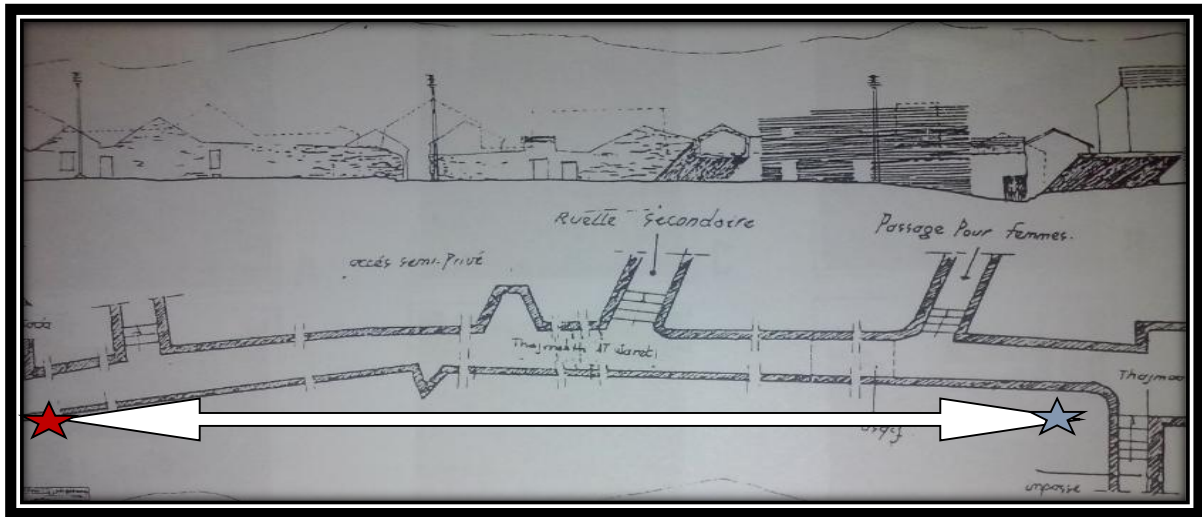


Figure 6 : Une partie de la parois latérale (EST) de la ruelle reliant Asquif El Bordj ★ Asquif Bwada ★ (S :CNERIB)

« Deux hypothèses peuvent expliquer cela, la morphologie du terrain ou une volonté d'arrêter le regard et de briser l'élan »⁷⁸(zahaf,2003).

Ces ruelles sont parallèles aux courbes de niveau, elles sont considérées par les étrangers comme des éléments intérieurs au village tandis que les villageois les considèrent comme des éléments extérieurs par rapport à leurs maisons.

« ...elle étoufferait dit M Feraoun, si on laisse s'épanouir, de distance en distance, tantôt à droite, tantôt à gauche, des petits bras capricieux des ruelles encaissées qui s'enfuient vers les champs ... » (Feraoun, la terre et le sang,1953).

Les ruelles sont revêtues de petites pierres posées de façon à avoir des interstices de terre pour permettre aux eaux pluviales de pénétrer dans le sol et ainsi éviter toute inondation, on retrouve ce genre de procédés dans certains villages tandis que dans d'autres, le bétonnage des surfaces de circulation s'est imposé aujourd'hui, ce qui pose le problème de drainage des eaux pluviales.

Ces ruelles tracées parallèlement aux courbes de niveau sont morphologiquement des espaces fermés qui s'ouvrent généralement vers le ciel, comme pour détendre une ambiance

⁷⁷ Amar Aïs. Pour une nouvelle gestion de la croissance des établissements humains. Exemple d'un village de montagne. Mémoire magistère encadré par Mme N. Chabi-Chemrouk. 2003. P. 57. Alili

⁷⁸ Revue de Kabylie Edition 2003 Par Zahaf

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

d'espace qui accéléré le rythme de la marche du passant et compenser le rythme de façades frappées de cécité. Sens et symbole Olivier Soulier

En ce village, décrivant ainsi grossièrement trois domaines autours des deux mamelons, décrit un réseau de voiries croisé généralement par sept voies pénétrantes (une du côté des Ath-Thamaouflà, deux du côté des Ait-Amara, et quatre du côté des Ait Azza) qui permettent au profane qui n'a pas affaire dans le village d'aller son chemin sans y entrer.

2.2.3: Lmaâsra (Le moulin d'olive) :

Elle désigne l'espace où on fabrique et extrait l'huile d'olive. Installée le plus souvent en plein air comme c'est le cas de tissirt artisanal, ou dans un abri couvert ; le cas de l'actuelle moulin, et fonctionne toujours à l'aide d'un cheval. Situer souvent à proximité du village ou dans le champ d'oliviers. Dont la valeur économique selon Maunier.R « est de minimiser le transport des olives et l'huile d'olive ».



Fig 7 Tissirt traditionnelle type1 (photo prise par O.wafaq) Fig 8 Tissirt traditionnelle type 2 (Photo prise par K.Harik)

2.2.4: L'hara :

C'est l'espace privé du villageois constituant l'unité sur laquelle se trame la structure globale du village d'Ait Lahcène, il se compose de deux éléments indissociables : afreg ou amrah et axxam formant une organisation bipolaire.⁷⁹

En effet, la composition initiale de l'hara était axxam et la cour, et avec l'élargissement de la famille, d'autres axxam ou tixxamine s'additionnaient à cet espace, ce qui densifiait de plus en plus la parcelle.

Les dimensions et les formes de ces hwari (pluriel de l'hara) peuvent varier en fonction de plusieurs facteurs : la superficie du terrain, sa forme, le nombre d'occupants appartenant à une même famille.

⁷⁹ H. Bachakh. Mécanisme de formation et de transformation de l'environnement bâti. Essai d'indentification de l'environnement villageois kabyle. Le cas des Ait-Yenni. P. 133.

Chapitre V : les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

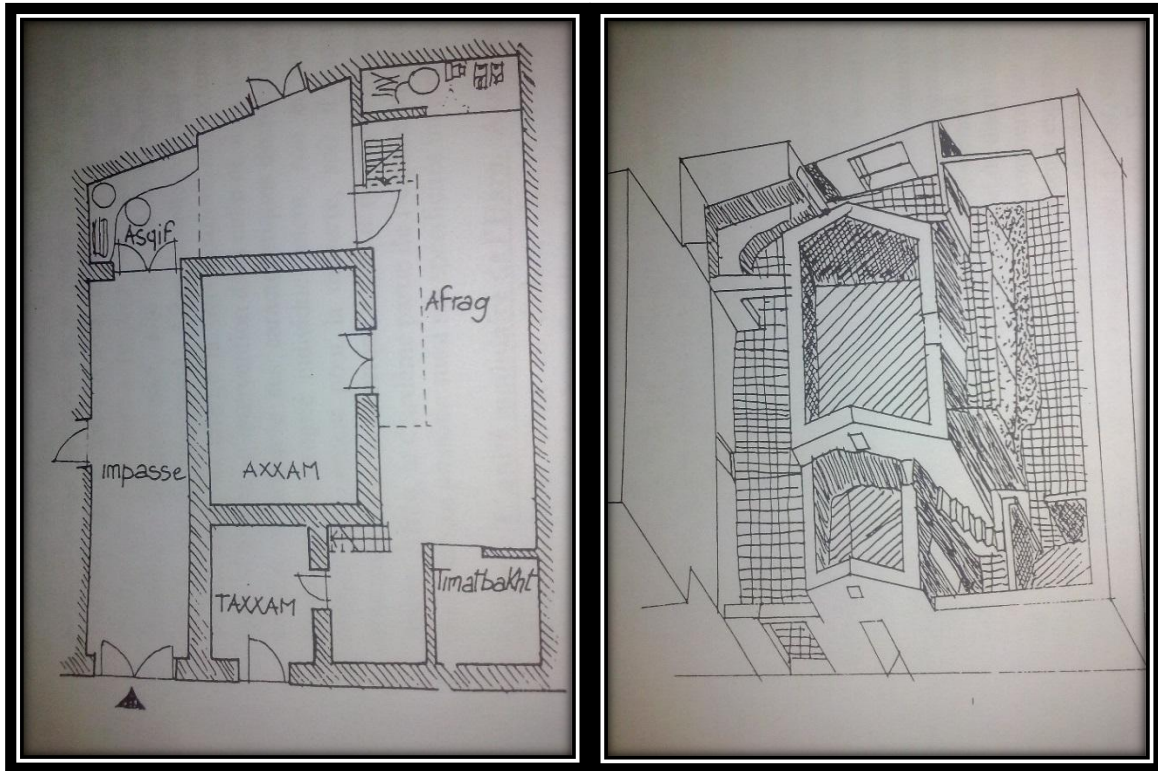


Figure 9 & 10 : L'Hara et ses Composantes spatiales. (Source (C.N.E.R.I.B) relevé « Aln5 »)

2.2.4.1: Asquif et Afreg :

Asquif : Asquif est l'espace qui articule la ruelle (ou l'impasse) et la cour (Afreg); c'est le lieu de transition entre l'intérieur et l'extérieur de la maison, et l'endroit où le visiteur doit attendre un instant avant d'être admis à l'intérieur. Dans le village étudié il constitue un espace de forme régulière, dominée par la verticalité, due à la présence de la construction d'une soupenne couverte d'une toiture en pente au niveau supérieur, laissant le rez de chaussée libre et aménagé par des banquettes « Adhakhwans » qui permet au visiteur de s'asseoir dans cet espace sombre, frais. Cet espace est utilisé quotidiennement par les femmes.

Ainsi, cette entrée matérialisée par « **asquif** », « **tabourth nb afreg** » (la porte) et « **Taseddart** » (la marche), annonce la présence du seuil d'un niveau spatial intime.

Deux éléments indispensables et indissociables dans la conception de la maison kabyle « **l'hara** » qui affectent à l'ensemble une organisation bipolaire « **Axxam** » (la grande pièce) d'un côté et « **afreg** » (la cour) de l'autre.

Afreg : C'est un espace libre découvert (cour), il est circonscrit par les parois des « **axxams** » et des « **hwari** » qui l'entourent. Cette cour est un espace polyvalent utilisé comme espace de circulation et de détente mais également comme lieu où se déroulent les activités quotidiennes de la famille, par exemple, la préparation des repas pendant la période estivale (ce qui a pour effet de diminuer l'apport en chaleur à l'intérieur de la maison), les tâches ménagères ou autres activités liées à la traditionnelle. Sauf à certaines exceptions relevées dans le village où « **afreg** » est utilisé comme jardin et parfois même comme cimetière familial.

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

2.2.4.2: La maison kabyle traditionnelle :

« Son originalité réside surtout dans son mode de couverture qui est à deux pentes et à tuiles demi-rondes. Elle utilise essentiellement la pierre (un moellon dégrossi). Très fruste, elle comporte une seule pièce d'habitation (aguns ou tiyeryert) dans le sol de laquelle se creuse le foyer (kanun) et le mortier où se fixe le moulin à bras. Au mur, à gauche de l'entrée, une banquette est adossée, (iqedar) percée de niches où l'on range la vaisselle. En face est un mur de refend, le tadequouant peu élevé et percé d'ouvertures carrées, il supporte un plancher au-dessus duquel se trouve un grenier qui sert également de lieu de couchage et de réserves alimentaires contenues dans des Ikufane (sing. akufi) ; on entrepose là également les instruments aratoires. Sous le plancher se trouve l'étable. Les maisons se resserrent les unes contre les autres sur le point le plus élevé du site (taourirt) selon un plan rayonnant et des assises concentriques (Aït Lahcène) ou sur un plateau élevé (aguni) où le groupement est plus libre (Beni Yenni). »⁸⁰

2.2.4.2.1: Axxam : l'unité modulaire n'El Hara :

Axxam est le lieu d'habitation dans le village Kabyle. C'est un dedans fermé réservé d'abord à la femme et représente aussi la cellule de base familiale. C'est un espace bâti introvertie, de forme régulière et représente une seule unité formelle c'est-à-dire un module. A l'intérieur de cette unité modulaire couverte d'une seule enveloppe se manifeste une division tripartite qui se compose en une **division bipartie horizontalement** (« **addaynin** » et « **taqaàt** ») et une autre bipartie verticalement (toujours « **addaynin** » et au-dessus « **taàriçt** »). Chacune des sous paries de la tripartite citées ci-dessous dévoile un ensemble d'aspects singuliers qui se manifestent dans leurs formes et positions ainsi que leurs fonctions réelles ou symboliques, leurs contenus et la relation entre elles pour déterminer la valeur de cette unité spatiale « **axxam** ».

I- Origine de la maison kabyle :

Axxam, mot amazigh désignant la « maison » ou « l'habitat » peut, dans un sens plus large désigner également la « famille ». Basagana et Sayad.⁸¹

« Les habitations se regroupant en villages, tournant le dos à l'extérieur, formant une sorte d'enceinte sans ouverture, aisées à défendre, et ouvrant sur des ruelles étroites et raboteuses » Pierre Bourdieu esquisse de la théorie de la pratique.

L'architecture de ces maisons au village d'Ait Lahcène, est en pierre, c'est-à-dire érigées à partir de matériaux rudimentaires existant dans la nature et dans l'environnement immédiat présentait également une certaine uniformité. Généralement, on retrouvait cette uniformité dans la fonctionnalité intérieure des maisons, dans leur gabarit ainsi que dans leur compacité, laquelle permettait de réduire les surfaces exposées à l'extérieur, et ainsi, de lutter contre les rudes conditions climatiques en limitant les déperditions calorifiques. Toujours dans cette

⁸⁰ L. Golvin, « Architecture berbère », Encyclopédie berbère, 6 | Antilopes – Arzuges, Aix-en-Provence, Edisud, 1989, p. 865-877

⁸¹ Basagana et Sayad. habitat et structure familiale kabyle P. 57.

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

optique climatique, mais également dans le but de la préservation de l'intimité de la famille, les constructeurs limitaient les ouvertures vers l'extérieur dont les dimensions étaient réduites.

« La maison traditionnelle est de dimension réduite, et à plan rectangulaire, presque jamais à plan carré ». ⁸²

On ne peut dissocier la maison des autres espaces structurant le village car elle représente à la fois la cellule principale du village et l'espace qui renferme des valeurs socioculturelles, économiques et des performances énergétiques de haut niveau. Ils ont aussi un symbolisme dont le poids et la valeur ne sont pas parfaitement compréhensibles qu'en se référant à ce double univers dont l'un est la frontière magique et l'autre un des centres privilégiés. ⁸³

II- Les trois parties d'axxam (l'originalité) :

L'intérieur de la maison kabyle présente une division bipartite en longueur et bipartite en hauteur, c'est-à-dire pour l'ensemble, division tripartite. Chacune de ces divisions porte un nombre, a des formes et des fonctions propres, trouve un sens à l'intérieur d'un système symbolique qu'elle inspire et dont elle est influencée.

1. La première de ces divisions (A) se nomme **taqaât** : (Dans certaines régions on dit *aguns*, ou encore *Tiǧerǧert*). Cette partie est réservée aux humains. C'est là que s'accomplissent les actes ou événements essentiels de l'existence : naître et mourir, manger, dormir, procréer.
2. La deuxième (B) est dite **addaynin** : (à notre connaissance, ce terme et le suivant, sont utilisés sans notre Kabylie). Elle est réservée aux animaux.
3. La troisième partie (C) s'appelle **Taàriçt** : On pourrait traduire ce terme par grenier, mais certaines de ses fonctions en diffèrent considérablement. Cette partie est généralement réservée aux provisions. Parfois, mais pas toujours et autrefois on dort dans *taàriçt* (en particulier l'hiver, ou lorsque les enfants étant trop nombreux ou en Age de comprendre la discrétion conjugale exige qu'ils dorment à part).

Une porte unique située entre (A) et (B) donne accès à la maison. Il n'y'a pas d'autres ouverture, si ce n'est une fenêtre minuscule dans *taàriçt*.

⁸² R. Basagana et A. Sayad. Habitat traditionnel et structure familiale en Kabylie. P. 17.

⁸³ BASAGANA (R) & SAYAD (A), Habitat traditionnel et structure familiale en Kabylie, Thèse. Caen, 1971/ C.R.A.P.E. Alger, 1974.

Chapitre V : les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

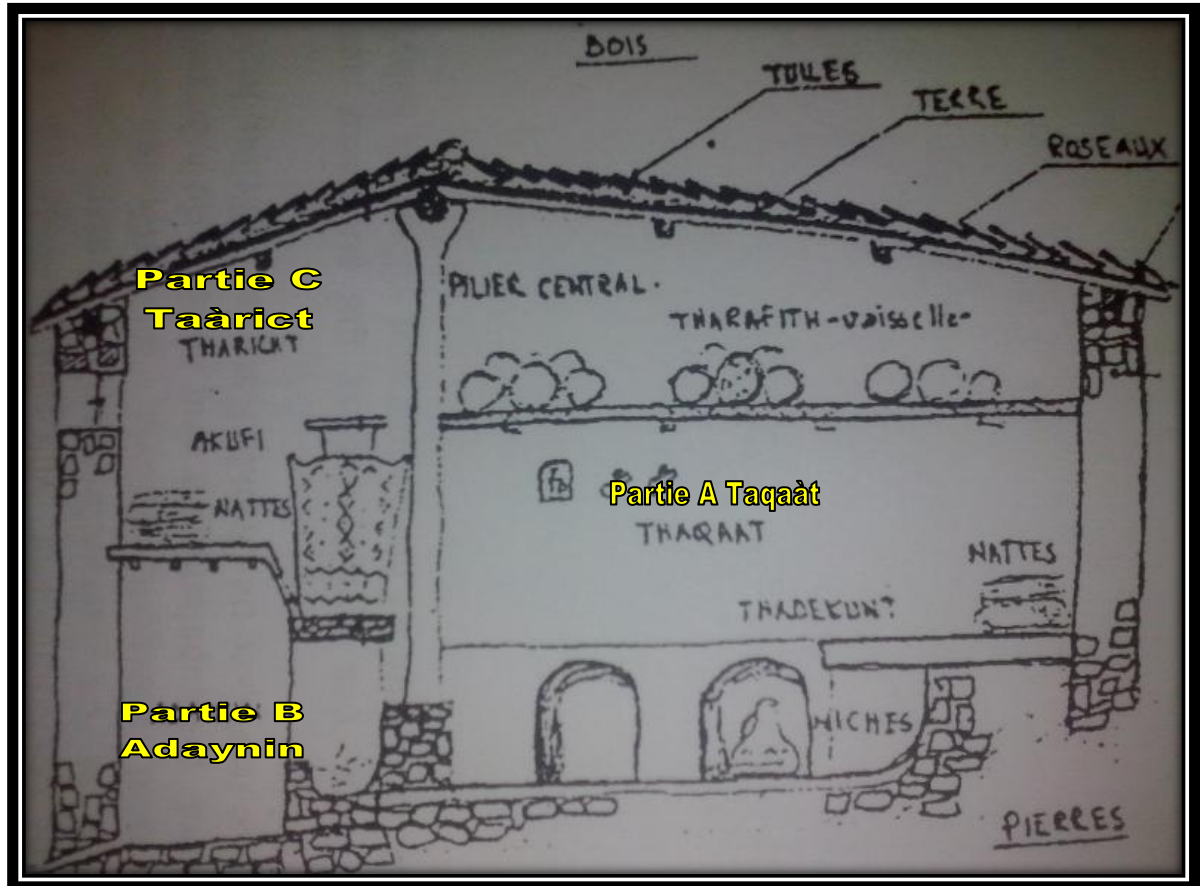


Fig. 11 : Coupe longitudinale schématique montrant les espaces triparties, les composantes et l'intégration d'axxam au site (Source AOUDJ p 66-67)

a- Addaynin:

ADDAYNIN ou étable se trouve en contrebas par rapport à taqaàt ; il est pavé de grosses dalles. Il occupe le tiers du plan rectangulaire original. C'est là que passent la nuit les quelques chèvres de la maison, moutons, vaches (s'il y en a, car c'est un signe de richesse) ; l'âne peut coucher dehors.

b- TAARICT :

Taàriect est une soupente située sur addaynin et dont les dimensions sont identiques à ce dernier sauf en hauteur, taàriect étant plus basse qu'addaynin. Environ 4m ; largeur, environ 2,5m ; hauteur, environ 1,5m. On y dépose les provisions, mais aussi les objets de valeur, les coffres **assenduq**, taàriect a une lucarne sur le mur à pignon ; il faudrait plutôt parler d'ouverture : 0,4 * 0,2 mètres. Certaines des maisons anciennes étaient dépourvues de taàriect, mais elles sont rares.

« Taàriect » c'est la partie haute de la maison, par opposition à **addaynin**, qui se trouve en contrebas. Cette disposition répond aux impératifs géographiques et aux nécessités techniques ; les maisons en effet, bâties le plus souvent sur un piton, un mamelon ou un versant, doivent être construites perpendiculairement aux courbes de niveau, pour faciliter l'écoulement des eaux et du purin.

c- Taqaàt :

C'est une pièce rectangulaire occupant en superficie les deux tiers du plan rectangle. Le sol est recouvert d'un enduit de graviers et de chaux, que les femmes polissent avec un galet, comme on le fait pour les poteries. Ce mortier est parfois composé en argile, à laquelle on ajoute de la paille hachée ou de la bouse de vache pour éviter l'effritement. L'argile utilisée étant de préférence schisteuse, l'ouvrage est d'une grande dureté. Tous les ans à la plus belle saison, les femmes réparent les fissures : elles étendent une couche d'argile, la dament au moyen de *Tamadazt* et la polissent ensuite avec un galet.⁸⁴

Ce travail est exclusivement réservé aux femmes, elles le font accroupies et non agenouillées. La décoration et l'ornementation des maisons est aussi l'œuvre des femmes. Dans certaines tribus, Celles des Ait lahçène par exemple, l'ornementation murale des maisons traditionnelles est une pratique très répandue⁸⁵ : « à l'intérieur, les murs, blanchis à la chaux, se terminent par un soubassement peint en rouge et noir sur fond blanc de figures géométriques du plus bel effet, tandis que le parquet de terre battue, recouvert d'un enduit de chaux jaunâtre, est marqué sur le pourtour d'une large bande rouge qui se prolonge par des saillants sur le parquet lui-même. Quelquefois, mais assez rarement, les contours extérieurs de la porte sont ornés ». ⁸⁶



Fig12 : Escaliers en pierre
(Source l'auteur)

Les escaliers (Tissedarin) :

Les escaliers sont souvent droits, construits pour la plupart en pierre. Certains sont parallèles à la façade (escalier en mur d'échiffre) et d'autres lui sont perpendiculaires. Ce sont des escaliers raides constitués d'une seule volée, sans palier de repos. Ils sont construits à partir de superpositions successives d'assises de pierres. Ces assises, décroissantes vers le haut de l'escalier, forment les marches sous lesquelles sont construites parfois de petites voûtes réduisant ainsi la consommation de pierres, leur utilisation demeure toujours inhérente ce qui explique la modernisation par l'acier.

⁸⁴ Aux At Yanni, où la rivière se trouve loin, plutôt que des galets, on utilise souvent des poignées de porte en céramique.

⁸⁵ (Nous relevons ce détail parce qu'il y'a un certain nombre de positions familières aux femmes kabyles, et qu'il importe de retenir pour une éventuelle étude sur les techniques du corps, la position assise par exemple, n'est pas celle de l'homme, dont les genoux sont joints : la femme se tient les jambes écartées. A cela il faudrait ajouter la manière de porter l'enfant sur le dos ou la cruche, ou le fagot de bois...etc.)

⁸⁶ M. DEVULDER « peintures murales et pratiques magique dans la tribu des Ouadhias ».

III : Équipements d'Axxam :

Dans la maison kabyle, on peut identifier : « l'kanun », Aarich oubeloud, Ikufane, s'rir, adekkwan, Tadekwant, tissirt, azetta, et tabburt.

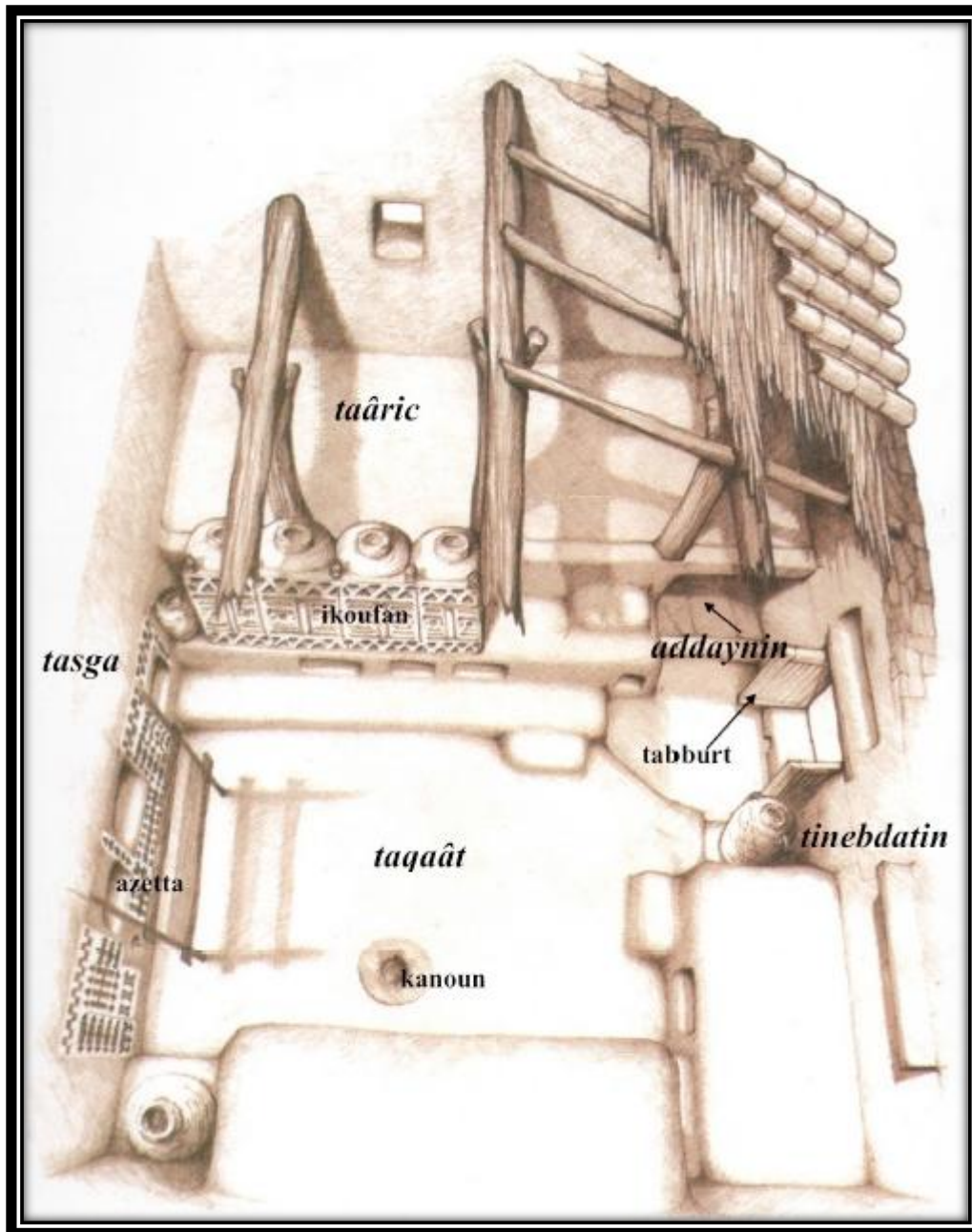


Fig.13 : Les équipements de Axxam (illust. Mohand Abouda AXXAM)

a-Lkanun :(Le foyer) :

Dans l'un des coins opposés à « addaynin », est creusé le foyer, cavité circulaire d'environ 15cm de profondeur et de 20cm de diamètre. On l'appelle « l'kanun ». Il se trouve près du mur qui fait face à l'étable.

b-Aarich oubeloud :

Au-dessus du kanun, sur des poutrelles fixées au mur, on place la claie aux glands Aarich oubeloud, sur laquelle ils vont sécher pendant l'hiver. Aarich oubeloud se trouve en général à hauteur d'homme, et pour l'atteindre, on monte sur le srir.

c-Srir :

C'est une banquette située contre le mur de façade, « *Tinebedatin* », ou mur de l'obscurité. Dans certains cas, un espace vide sous le srir appelé « *taggrurt* », sert pour le mouton de l'Aïd. On y met aussi le petit veau, ou encore les provisions de bois sec, la cruche d'eau, et même les couvertures dont on se sert le soir. Parfois, à la place du srir, on installe une couche avec des planches ou encore un lit.

d- Lekdar ou (adekkwan) :

Il occupe en général toute la longueur de tacraft (mur qui fait face à l'étable), et ne dépasse pas en largeur 50cm. Il est en général construit par les femmes tout comme aàric, alors que Tadekwant, ouvrage plus compliqué, est bâti par le maçon. Lekdar ou adekkwan, est creusé de plusieurs niches « *tihnacin* » dans lesquelles on place les ustensiles de cuisine.

e-Tadekwant :

Tadekwant sépare addaynin de taqaàt. C'est un mur à claire-voie (*l'mdhaoudh*) sur lequel reposent les poutres du plancher en bois qui recouvre l'étable. Tadekwant est construite par le maçon avec les pierres qui restent après l'achèvement des murs. Du côté de la porte, elle se prolonge d'une marche « *taseddart* » servant aussi de siège et qui permet d'accéder à Taàric.

Sous Tadekwant, se trouvent les mangeoires des animaux, appelés « *lemdawed* (sing : *lmedwed*). Ils communiquent avec taqaàt par un nombre variable de claires-voies qui est en général de trois ou quatre. ...⁸⁷

f-Les niches de rangement ou d'exposition et les (Ikufane) :

Pour plus de confort et une meilleure organisation de la maison, les villageois intègre des niches dans les murs et construit des silos de rangements appelés Ikufane. Les niches sont situées à hauteur d'homme afin que les habitants puissent ranger leurs ustensiles, exposer leurs décorations. Elles sont réalisées lors de la construction des murs, leurs dimensions sont très réduites, elles avoisinent les 40 cm de largeur, de longueur et même de profondeur. Les Ikufane (sing. *Akufi*) sont de vastes récipients de terre crue qui, dans les maisons de Kabylie, servent à entreposer les réserves alimentaires d'origine végétale : grains, fèves, figues sèches, caroubes, glands...⁸⁸

⁸⁷ R. Basagana et A. Sayad

⁸⁸ R. Basagana et A. Sayad

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

Les Ikufane ont une ou deux ouvertures rondes, de 15cm de diamètre environ. Il suffit de déboucher l'une des ouvertures

« Tabruct » pour que les produits tombent d'eux même. Ces ouvertures servent d'indices pour la femme de la maison pour savoir la quantité des provisions dont elle dispose.

g-Tabburt (la porte) :

Les animaux et les hommes entrent par la porte unique qu'on appelle dans certaines régions « tabburt tacerqit » (porte du levant), ou encore « taburt bbuxxam » (porte de la maison). Une dépression semi-circulaire en pente, ayant pour rayon la largeur d'un des battants et se terminant par une rigole, « talit », sous la porte permettant aux eaux de vaisselle ou de toilette de s'écouler vers l'extérieur. Pendant la journée, les portes de la maison restent ouvertes, hiver comme été. Cela s'explique par le fait que, étant la seule ouverture de la maison, c'est par là qu'entre la lumière et sort la fumée. Pendant la nuit toutes les portes sont fermées.

h- S'qef (Le toit):

Le toit, « Sqef » se présente en Kabylie sous deux formes : le toit en terrasse et le toit en tuiles. Le premier très rare ne se trouve que dans la partie haute du village. Dans le reste de la Kabylie, c'est le toit en tuile romaine qui prévaut, celle-ci est remplacée aujourd'hui par des tuiles plates, « lqermud legliz » Le toit en tuile est fait de la manière suivante :

Sur le mur pignon *tacraft*, on place trois poutres, (Une poutre centrale « *assalas alemmas* » et deux poutres latérales « *issulas iderfiyen* »). Elles sont soutenues par trois piliers « *tagwejdît* » qui habituellement sépare *addaynin* de **taqaât**. Des pieux sont parfois ajoutés, tantôt du côté **taqaât**, tantôt du côté **tacraft**.

Sur les trois poutres, allant d'un mur de façade à la poutre faitière, on place des chevrons, carrés ou ronds. Ce sont des branches d'olivier écorcés ou des bois équarris. Les chevrons sont fixés poutres par des cordes dites « **tizukwar** », (sing : **tizikert**). La partie souvent fourchue qui donne sur le mur, est entourée de mortier. Les chevrons sont opposés deux à deux, et attachés à leur sommet.

IV : Les matériaux de construction :

La maison kabyle est construite à base des matériaux les plus naturels possible : bois, paille, terre...etc.

a- La pierre : Extraites des oueds, des carrières, de l'épierrage des champs ou même de la récupération lors de la démolition d'anciennes constructions utilisées sans ou avec liant de mortier d'argile.

b- La terre : Sert de liant, revêtement et d'enduits, couverture de la maison, et aussi pour la confection de tous type de vaisselle. Le cycle de vie d'une maison en terre est très respectueux de l'environnement : de l'extraction des matériaux de base jusqu'à la démolition de l'édifice.

c- La tuile : Fabriquée traditionnellement, avec de la terre à laquelle s'ajoute de l'eau et de la paille hachée.

d- Le bois : Utilisé pour la charpente et les ouvertures.

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

e- La paille : La paille rentre dans la composition du mortier en terre dans le but de consolider ce dernier et afin d'améliorer ses caractéristiques physiques.

L'ensemble des matériaux assurent un confort hygrothermique, un confort acoustique et thermique.

V- Matériaux de revêtement :

a- Tikhmirt tazourent : C'est la première couche appliquée sur les murs et sols, elle est composée d'argile, de paille, de bouse de vache fraîche et d'eau.

b- Tahriert tarqaqt : C'est le deuxième mortier composé d'argile blanche ou thoumlilt, un peu de bouse de vache fraîche et d'eau.

c- El djir (chaux) : C'est le troisième mortier pour le revêtement des murs uniquement, Il est composé d'un mélange de plâtre et d'argile blanche dite thoumlilt et d'eau.

d- Le caroubier : Le repassage des sols avec la plante du Caroubier (*Ceratonia siliqua*) dite « Akheroub » pour avoir un aspect brillant.



Fig. 14 : Décor Par El Maghri et El Madloug de la maison traditionnelle de Dda Saïd (Source L'Auteur).

VI- Matériaux décoratifs :

Les roches Maghri et madloug :

Les décors à l'intérieur des murs et Ikoufa sont exécutés avec un mélange de Maghri qui est une roche de couleur ocre et El Madloug qui est une roche de couleurs blanche et qu'on nomme Ousgou. Les dessins et les différentes couleurs utilisées à l'intérieur de la maison offrent un confort visuel aux habitants.

VII- Les procédés de construction :

La maison est construite suivant quatre procédés que nous nous contentons ici d'énumérer.

En **premier lieu**, on peut utiliser la pierre sèche, c'est-à-dire que les pierres sont placées les unes sur les autres sans mortier intermédiaire.

Le **deuxième procédé** consiste à lier les pierres avec du mortier d'argile, *takkurt*, *abeXli*.

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

Le **troisième procédé** utilise les « murs en pisé » *Taḍabit*. Ces derniers très fréquents en petite Kabylie, sont élevés par la technique du moulage : un maçon professionnel construit un coffrage en bois *Taḍabit*, fermé aux deux bouts, et correspondant à un demi mètre cube de mur environ, il étend sur le fond une couche de cailloux qu'il tasse au moyen de *tamadazt*, sorte de dame. C'est là-dessus qu'il verse le mortier d'argile, préalablement préparé par les femmes ou par les manœuvres. Le tout est à nouveau pilonné au moyen de *Tamadazt*. Une fois le moule rempli et damé, le maçon démonte le coffrage et le remonte à côté. Il procède ainsi jusqu'à l'achèvement des quatre murs, ce qui prends en général une semaine. Les murs terminés, on ne pose pas le toit immédiatement, mais on attend qu'ils aient séché.

Ce procédé bon marché, peu de main d'œuvre, pas de transport de pierre, n'est guère employé aujourd'hui que par les familles pauvres. Aux At-Yanni il est presque entièrement disparu.

Le **quatrième procédé**, le plus coûteux, mais aussi le plus répandu, est utilisé dès que les moyens financiers le permettent : les murs sont construits en brique ou en pierre, liées avec du ciment. Les 68 maisons modernes de notre échantillon ont été construites suivant ce procédé ; quant aux 76 maisons rénovées, dès qu'il y a eu des aménagements à porter, on utilise de préférence la brique.⁸⁹

2.2 -Le patrimoine monumental :

2.1 Les monuments :

Les Berbères n'ont pas produit de monuments comparables aux pyramides d'Égypte ni aux temples grecs, mais ils n'en ont pas moins légué à leurs descendants des ouvrages grandioses, qui ont défié le temps et qui sont les témoins de leur génie architectural et de leur grandeur dans le passé : Mausolée royal de Maurétanie, Medracen ou Djeddars en Algérie, Mausolée de Mçora, au Maroc, Temple de Massinissa à Dougga, en Tunisie et autres...⁹⁰, L'intégralité de la wilaya de Tizi Ouzou dispose d'un riche patrimoine archéologique à elle seule compte quinze sites et monuments classés dont une remonte à la période protohistorique, trois antiques, un de la période ottomane, deux à caractère culturel et d'autres de la période coloniale. La grande partie de ce patrimoine se trouve dans la zone côtière de Tizgirt à quelques kilomètres au nord-est d'Ath Yenni. Tizgirt a servi de site pour la construction d'une ville romaine. Parmi les restes du passage des romains dans cette région on peut citer: "le temple du Génie" qui date du troisième siècle la "Basilique Chrétienne", le "casernement" qui date du premier siècle et à toutes ces ruines et traces s'ajoutent les différents monuments historiques, stèles et mausolées,

⁸⁹ La maison kabyle et structure familiale **Dessin et décor** :« On peut dire -écrit-il- que les dessins muraux, dans la pensée de celle qui les exécute, représente des objets familières.... Rarement ils ne servent qu'à l'ornementation : le plus souvent ils rappellent un rite, une chose que les non-initiés ne comprennent pas, mais ou la femme kabyle se remémore les moyens d'attaque et de défense pour conserver son bonheur ». : Basagana et Ali Sayad.

⁹⁰ Article de Mohammed Haddad dépêche de Kabylie Edition 2013 dans la rubrique culturelle P13

Chapitre V : les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

érigés à la mémoire des martyrs de la guerre de libération ou des saints de la région ou de grandes personnalités qui ont marqué l'histoire ou qui constitue la fierté des villageois comme on peut citer a Ath Yenni la stèle de Mouloud At Maàmer ou la grande fresque d'Idir le célèbre chanteur qui a contribué à l'universalisation de la chanson Kabyle véhiculant beaucoup de savoir-faire ancestral, ainsi que la stèle du Colonel Amirouche Ait Hamouda pour l'immortaliser.



Fig. 15 & 16 : les Deux stèles de Mouloud Mammeri(Kamel harik)

2.3 : Le patrimoine naturel

2.3.1 Le patrimoine naturel :

Le patrimoine naturel le plus important qui est à la portée des villageois d'Ait Lahcène est constitué de la majestueuse chaîne du Djurdjura, qui culmine à 2 308 m. On y trouve aussi dans ce massif tout près de ce village *taliwin* pluriel de tala on peut citer *tala Mansoura*, assif n zaouïa, le pont de **Bereq'mouch** sur lequel il y'a tout un livre de Augustin Ibazizen qui lui a été dédié ce pont reliant Ath Yenni a Larbàa n'Ath Iraten sous lequel y'a des chutes d'eau qui s'écrase sur une retenue collinaire formant un paysage paradisiaque, la forêt aussi est omniprésente avec toutes ces variantes, forêt dense, sous bois et maquis, véritable tapis végétal luxuriant composé entre autres de différentes variétés de chênes, de frênes et de lentisques ainsi que de cèdres qui alternent avec une arboriculture de montagne jadis vivrière où prédominent oliviers et figuiers.



Fig17: Le pont de Bereq'mouch (Source :Ouadahi)

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

A cette flore s'ajoute une faune assez riche, constituée principalement de la faune giboyeuse (sanglier, lievres, perdrix, etourneaux, grives...), ainsi que diverses variétés d'oiseaux de proie (aigle, épervier, faucon, buse et busard...), s'y ajoute l'attraction principale du massif du Djurdjura, le singe magot.

2.3.2 Les Sites :

. Le village d'Ait Lahcène, Constitué par les œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique « témoignant du savoir-vivre des villageois », archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, on peut appréhender à partir du village Le relief du Djurdjura en sa globalité. Située sur le massif de la Kabylie au piémont de la chaîne du Djurdjura, son relief est constitué d'une succession de collines entrecoupées par des sites naturels exceptionnels qui lui donnent ce caractère touristique particulier de par sa proximité du parc national, d'Aswel (où a été construit un stade d'entraînement sportif pour les équipes nationales) et plus loin la station de Tikdjda.

Fig18 : Faune de la région (Source : l'auteur)

2.3.3 Tala (La fontaine) :

« C'est à la fontaine que l'on s'élevait naguère pour la compréhension de l'autre sexe, ce sexe déifie, frappé de tous les sceaux de l'illicite, honni, interdit comme pour mieux le désirer, éloigner de la possibilité pour davantage la devisions-c'est le lieu exquis où les sentiments, les tendres sentiments, emplissent le cœur d'un flottaison irréaliste, impalpable, aérienne... »⁹¹ Dans la majorité des cas, la fontaine « tala » est l'espace féminin par excellence, Jadis elle était définie comme le seul espace pour s'alimenter en eau dans le village. C'est une source naturelle d'eau, à usage domestique, pour laver la lessive, abreuver bêtes et irriguer les terres agricoles.



Fig. :19 Tala Mansoura (Source l'auteur)



Fig20: Tala Mansoura en 1956 (Source :Archive A.Yenni)

2.4 Le patrimoine culturel et immatériel :

⁹¹ Feraoun, la terre et sang, 1953.P 57

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

Comme la définit l'UNESCO « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels que leur sont associés que les communautés, les groupes et le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel ».

2.4.1 Le patrimoine artisanal : la région est constituée principalement de différents objets résultants des différentes pratiques artisanales comme la poterie, la bijouterie, la vannerie, la tamiserie, la sculpture sur bois et la confection de la robe Kabyle.

Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel : les villageois de cette région sont réputé pour leurs savoir-faire artisanal, ce dernier était considéré comme alternative pour subvenir à leurs besoins les villageois depuis l'antan il se sont impliqué dans le trafic de fausse monnaie qui de par la qualité de leurs produits, ils ont conquis le marché africain et la moitié de l'Europe au temps des ottomans de plus de la fabrique d'armes artisanales et du fait qu'ils était sanctionné par leurs pratiques en condamnant plus cents hommes ils ont consacré leurs savoir-faire artisanal pour la bijouterie, et ils ont fini par devenir les leader en bijouterie « argent » .⁹²



Fig. 21 : Bijoux (source Archive A. Yenni)



Fig 22 : Outils artisanaux (source Archive A. Yenni)

Derrière ces activités artisanales se cache un savoir-faire ancestral transmis de père en fils et de mère à fille. Les techniques de façonnage, les différents dignes et symboles racontent la vie, les rêves et les souhaits de chaque artisan et artisane du village. Ces pratiques sont un moyen de loisir et de distraction en plus de constituer une source de revenue pour ces artisans.

Malheureusement, Durant ces dernières années, on enregistre la disparition de certaines pratiques artisanales chez les villageois comme (la sculpture sur bois et la vannerie encore la tamiserie, tapisserie, poterie et la sellerie).

2.4.2. Rites et traditions orales :

Le patrimoine culturel englobe les traditions et les expressions vivantes hérités des ancêtres et transmises aux descendants, comme les traditions et les expressions vivantes héritées des

⁹² Docteur MESSAOUDI extrait du livre AT-YANNI P4

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

ancêtres et transmises aux descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels et autres événements festifs.

“chaque village est un monde. Un sol bourré de valeurs, de traditions, de saint lieux, d’honneur ombrageux, de folles Legends et de dures réalités” M Mammeri.

Dans le village d’Ait Lahcène comme dans tant d’autres villages, chaque événement dans la vie de l’homme ou de la femme Kabyle a son rituel spécial. Exemples les rituels de début d’activité (agricole ou artisanale), les rituels de la récolte ou de la moisson, les rituels de début d’activité (agricole ou artisanale), les rituels de la récolte ou de la moisson, les rituels des mariages et des naissances, les rituels des nouvelles mariées lors de leur première sortie à la fontaine après la claustration.

“Idebbalen” : chez les hommes et “Urar” et surtout “tibougharine” chez les femmes sont autant de moyens d’expression artistique pour fêter les événements de joie (mariage, naissance et même quand on coupe pour la première fois les cheveux d’un enfant). Le premier est en train de renaître, quant au second, Urar, il a complètement disparu pour être remplacé par les fêtes en plein air. La région comme le disait un des témoins “elle garde jalousement, de nos jours des pratiques et des rites spécifiques à la région.

2.4.2.1 Lieux saints :

Anciennement, la tombe d’un personnage honoré de son vivant pour son sens de justice, sa générosité et sa bravoure, était considéré comme un lieu saint auquel se rendent des masses de gens. Cette pratique existe toujours dans le cercle des villageois, et parmi les tombes visitées on peut citer : Cheikh Velkacem qui a une zaouïa en son nom à Ath Yenni ainsi que la Tombe de Mouloud Mammeri dont la tombe est classé patrimoniale ainsi que d’autres personnages ayant marqué l’histoire de la Kabylie.

Ces pratiques maintenues s’expliquent par le fait que le Kabyle s’attache fortement à la tradition de ses ancêtres, pierre angulaire de son patrimoine identitaire.

« le village des chemins qui montent » a enfanté en 1917, deux hommes qui se feront remarquer pour leur apport au patrimoine algérien et universel. Le premier, Dda L’Mouloud Mammeri, qui publiera en 1952 le célèbre roman “La colline oubliée”, et le second, Abdellah Abed qui recevra la même année le 1er prix de l’artisanat algérien et la distinction de “meilleur ouvrier de France” dans le domaine de la bijouterie. Deux ans après cette date, naîtra un autre grand orfèvre, Idir, qui donnera ses lettres de noblesse à la musique kabyle moderne et la fera connaître au monde entier.

2.4.2.2. L’art culinaire :

Le couscous est le principal plat dans la tradition culinaire en Kabylie. Il est fait à base de semoule et de Blé, Les vieilles d’autre fois racontaient que Durant les périodes de pauvreté le couscous était fait à base de glands ou de l’orge ou même des gains de certaines plantes (ahbac). D’autres servaient de nourriture pour ces populations qui ont souffert de tant d’années de misère comme *Aghrum n Leqvayel* (la galette), tighrifine (les crêpes), lemssemen connue sous le nom de Lexfaf. Le couscous est presque le plat de tous les jours, par contre les gâteaux et les autres plats se préparent dans les occasions festives, ou en hiver.

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène



Fig. 23, 24 ,25 : plats traditionnels et leurs préparations. (Source revue de Kabylie)

2.4.2.3. Les pratiques sociales, rituels et évènements festifs :

Tameghra n wuchen, Qessam lerzaq, yennayer, tameghra n wunzar. Le chant des femmes kabyles Ichuwiqen ou l'on pratique *Timechrett*

Ex : Festival Racont'Arts :

Festival qui s'est tenu au début de l'été à At Yanni regroupant écrivains, chercheurs, poètes, artistes peintres et conteurs de nombreux pays. Durant une semaine, des citoyens des villages des Ath Yenni et des Ouadhias, vivent de grands moments de spectacles de rue, de soirées de contes, de projection cinématographique et de tables rondes diverses, où la convivialité, les échanges culturels et la culture populaire trouvent un cadre naturel et apaisant pour discuter sur des thèmes aussi divers qu'intéressants. C'est aussi cela la magie de la rencontre des âmes sensibles à la culture universelle dans une compagnie.

2.4.2.3. Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers :

Utilisation de matériaux naturels écologique adossé à toutes leurs pratiques social, économique...etc. At Yenni accueille des représentants venant de différentes régions du pays montrer et vanter les activités artisanales spécifiques de leur patrimoine. Un moment d'échanges d'expériences et de connaissances. C'est également l'occasion de présenter le travail et les produits en vannerie, bijoux et robes de Kabylie, céramique, maroquinerie, art plastique et littérature.

Les At Yanni sont reconnus depuis la nuit des temps pour être des orfèvres hors du commun. Leur réputation d'artisans est allée bien au-delà des frontières même si depuis cette dernière décennie les affaires sont plutôt difficiles. Malgré cela, les At Yanni tiennent indubitablement à faire la fête. Mais pas n'importe laquelle... Celle du bijou en argent dont ils sont les garants éternels. Et dont le savoir-faire se transmet de père en fils. La légende raconte qu'autrefois les artisans bijoutiers refusaient de marier leurs filles à l'extérieur de la région de peur de voir leur secret de fabrication s'évaporer. Encore aujourd'hui, la renommée de cette région qui culmine à plus de 900 mètres d'altitude sur les hauteurs du Djurdjura tient essentiellement à ce bijou serti d'argent et de corail.⁹³

⁹³ Dr Messaoud P 17

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

Le fameux Bijou d'At Yenni :



F26 :Dda Houna ; un des premiers bijoutiers d'Ait Yenni (Source : Archive A. Yenni)

C'est de ce savoir-faire sacrée que la fête du bijou d'At Yanni a désormais gagné ses lettres de noblesse. Des dizaines d'artisans bijoutiers n'ont pas hésité à sortir parures, abzim, fibules, bracelets, anneaux, colliers et autres ustensiles comme ces lampes, cuillères et même des poignards dont certains ont plus d'un siècle d'âge. Les bijoux à base d'argent ciselé sont ornés de filigranes, de coraux ou d'émaux cloisonnés dans une composition triangulaire estampillés à l'émail de couleurs vert, jaune et bleu. Pendant la période turque et début du 20ème siècle, les bijoutiers d'At Yanni étaient réputés pour être les fabricants attirés d'armes et de munitions. C'est dire si cet artisanat découle d'une longue lignée qui conserve

encore le secret de milliers de nuits de veille et de journées de besogne acharné. Une marque de fabrique, garantie d'authenticité, que les descendants de cette contrée ne voudraient jamais voir dépérir, malgré que beaucoup l'ont délaissé ces dernières années à cause de la rareté des matières premières et de la difficulté d'écouler leur travail devant "les marchands de pacotille" qui utilisent des matériaux moins nobles et donc des produits moins chers. La fête du bijou, moment de joie et liesse, est aussi une forme ultime d'inviter le visiteur à connaître et apprécier le véritable bijou d'argent.⁹⁴

Poterie kabyle : art en voie d'extinction "Si l'existence d'un âge de bronze en Afrique du Nord a longtemps été contestée, on peut aujourd'hui affirmer que le Maghreb a connu, dès le 1er et le 2ème millénaires, des relations commerciales et maritimes avec l'Europe méditerranéenne et surtout, les péninsules ibériques et italique.⁹⁵



Fig.27 : La poterie Kabyle (Source Harik Kamel)

Les femmes kabyles sont certainement les plus imaginatives dans la création des décors qui ornent les poteries. Parler aujourd'hui de l'âge de ces pièces est très difficile. Les techniques, les décors et l'esthétique sont toujours fidèles à une tradition ancestrale et transmis de mère en fille avec peu de changements depuis des millénaires. Aujourd'hui, dans certains villages d'Ait

⁹⁴ Article de la dépêche de Kabylie rubrique culturel Edition 2014

⁹⁵ Ibn Khaldoun : Histoire des Berbères P178

Chapitre V : Les composantes patrimoniales du village Ath Lahcène

Yenni, nous retrouvons des pièces qui remontent aux XVIIIe et XIXe siècles. Cette région a toujours revendiqué la réalisation d'un musée des arts traditionnels mais ... la chose culturelle n'a pas toujours droit de cité dans la répartition budgétaire de nos administrations. Depuis sa naissance, la poterie berbère a toujours été un art exclusivement féminin, surtout dans une société où règne la division du travail par sexe, selon un système symbolique souvent rigoureux. La poterie concernait exclusivement les ustensiles domestiques et culinaires, accomplie, chaque année, par un groupe de femmes pour renouveler la vaisselle familiale.

Rajouter à ça le métier du tissage **Azetta** pratiqué par les femmes dans les ateliers incorporés à leurs maisons pour offrir plus de confort financier au foyer.



Fig. 28 &29 : Tissage traditionnel Kabyle « Azetta » Pratiqué par les femmes dans leurs Foyers (Source : k.Harik)

Conclusion :

Le monde villageois se caractérise par un contact direct et mutuel avec la nature, un espace où les habitants s'attachent à leurs traditions, cultures et surtout à leurs terres. La structure sociale kabyle est l'un des modèles les plus cohérents et autochtones caractérisé par une gouvernance participative qui reflète d'une manière ou d'une autre l'aspect formel de l'organisation spatiale de leurs villages.

Le village d'Ait Lahcène ou le bijou oublié par ses habitants mérite d'être entretenu, lui redonner de l'espoir puisqu'il cache dans ses ruelles, ses impasses, ses petites maisons de pierre des modes de vie qu'une société contemporaine espère vivre.

Dans ce contexte, une mise en valeur participative par la communauté hôte et responsable par l'ensemble des acteurs impliqués doit suivre le sens d'une valorisation durable de ce patrimoine.

Chapitre VI : vers une
valorisation responsable du
village Ait Lahcène

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Introduction :

L'objectif principal de la consultation publique sur la proposition de mise en valeur est de favoriser l'intégration harmonieuse du village patrimonial d'Ait Lahcène à son cadre actuel et son milieu. Pour cela nous allons essayer dans ce chapitre de faire ressortir le type de valorisation en impliquant les habitants de ce village dans la prise de décisions sur l'essor de ce dernier et de son développement, pour se faire on a établi un questionnaire comportant des propositions responsables afin d'en ressortir avec une stratégie de mise en valeur participative et responsable.

En d'autres termes, nous voulons élargir le concept de mise en valeur à un concept qui désire privilégier la conservation à « perpétuité » de ce milieu rural exceptionnel et le rendre accessible à tous. Dès lors, des choix s'imposent dans le questionnaire ; projet d'un village témoin, d'un village écotouristique ou bien un village formant un circuit touristique avec les autres villages.

1- Présentation des techniques d'investigation :

1-1- Méthode d'enquête (le questionnaire) :

Technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus, qui permet de les interroger de façon directive (puisque la forme des réponses est prédéterminée) et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées.

1-1-2-Questionnement des habitants du village d'Ait Lahcène :

Nous avons essayé à travers ce questionnaire de récolté le maximum d'informations qui peuvent nous aider à comprendre et à évaluer quantitativement et qualitativement le potentiel que présente le village du point de vue de ceux qui l'occupent.

Lors de l'élaboration de ce questionnaire, nous avons pris en compte le niveau d'instruction des personnes enquêtées, en essayant de simplifier la formulation des questions et l'utilisation d'un style directe.

1-1-3- Choix des questions :

Dans le but de réussir notre démarche, nous nous sommes appuyées sur la multiplicité des types des questions ; dans le premier stade, des questions fermées (la réponse à la question sera limitée à deux proposition (oui ou non) ou à des choix multiples.) Afin de guider les habitants vers des réponses concernant notre axe de recherche. En revanche dans le deuxième stade, nous nous sommes appuyées sur des questions ouvertes, afin de laissé la personne interrogée répondre librement afin d'en déduire les recommandations de la population.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

- L'élaboration du questionnaire :

L'élaboration de ce questionnaire passe par trois étapes : son élaboration, les conditions de distribution et son interprétation.

1-2- analyse du contenu :

Nous avons opté pour une technique indirecte d'investigation scientifique se basant sur des productions écrites, provenant d'individus ou de groupes, dont le contenu permet de faire un prélèvement soit qualitatif, soit quantitatif en vue d'expliquer, de comprendre et de comparer.

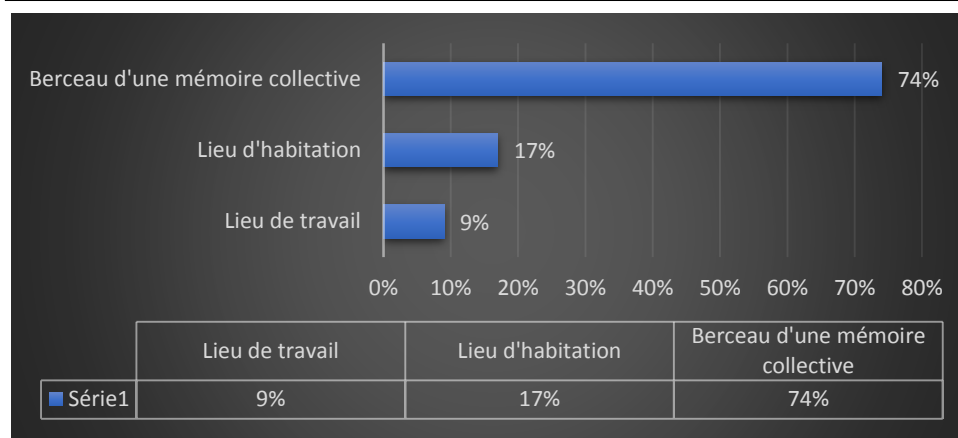
1-2-1-L'interprétation du questionnaire :

A la fin de cette enquête, les résultats obtenus sont organisés sous forme de graphiques représentatifs, afin de pouvoir analyser les données et en ressortir par des synthèses. Nous avons préféré l'utilisation des graphiques à barres groupés, qui nous permettront de bien distinguer les différences existantes entre les diverses variantes proposées, en comparant les valeurs de chaque catégorie ; ces derniers sont en général placés le long de l'axe vertical et les valeurs le long de l'axe horizontal. Tandis que, ces graphes seront analysés par groupes de questions selon leurs natures ainsi que l'objectif visé.

a- Le niveau d'appréciation du village :

Les deux premières questions sont intégralement générales et subjectives, visant toutes à déterminer la symbolique du village du point de vue des habitants, car ce dernier est un critère important reflétant l'intérêt que portent les villageois au village. Ces questions laissent la porte ouverte à d'autres facteurs non concernés par l'étude, mais qui aident à situer notre problématique de recherche dans la hiérarchie des préoccupations des villageois.

Question 1 : que représente pour vous ce VILLAGE ?



Graphe 1 : Symbolique du village du point de vue des villageois

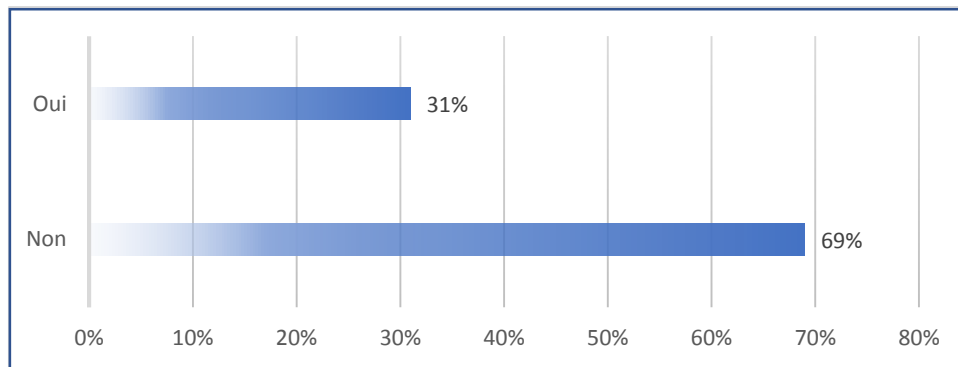
Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

La question a pour but de déterminer la symbolique du village du point de vue des habitants.

-Le graphe indique que 74% des personnes questionné ont démontré que le village représente beaucoup à leurs yeux en optant à la réponse n°3 dictant que le village constitue «Le berceau d'une mémoire collective ».

-En revanche, 17 % des personnes questionné ont exprimés leur indifférence par rapport à la symbolique du village en le réduisant à un lieu uniquement d'habitation ou de travail. Comme fut le cas des 9% des personnes questionné ayant répondu que le village ne constituait rien de plus qu'un lieu de travail.

Question 2 : pensez-vous que ce village constitue vraiment un patrimoine ?



Graphe 2 : Patrimonialité du village du point de vue des habitants

A l'issue de cette question nous cherchons à connaître le niveau de conscience des villageois de la réalité que nous avons pu approuvé concluant que le village d'Ait Lahcène est patrimonial, aussi nous voulions interpellé ces derniers sur la valeur et le potentiel que peut représenter le village

Pour ceci : nous avons opté pour une question directe dont la réponse se résume à un OUI ou un NON vu la complexité potentielle de la notion du patrimoine.

- Les résultats, ont montrés que la plupart des personnes questionnées (69%) ont infirmés la patrimonialité du village, justifiant ceci, par la réalité du délaissement du village et sa non sauvegarde.

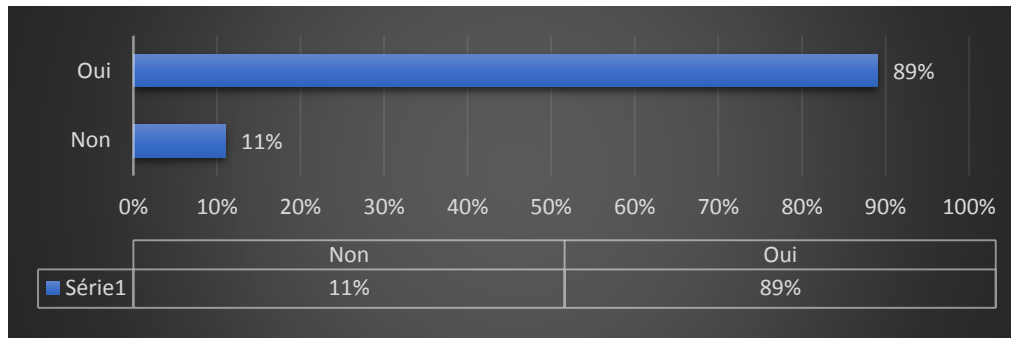
- Par contre (31%) de ces derniers ont fait preuve d'optimisme et ont tenu compte de la valeur potentielle de ce village en confirmant que le village pourrait constituait un patrimoine.

b- L'influence des modes de vie modernes sur le patrimoine culturel du village:

La troisième et la quatrième question porte à avoir des éclaircissements sur le degré d'attachement des habitants à leur identité et l'impact du modèle occidental sur la région.et aussi d'en ressortir les visions à venir des habitants à envers leurs patrimoine.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Question3 : aimeriez-vous revoir certaines pratiques anciennes renaître dans le village ?



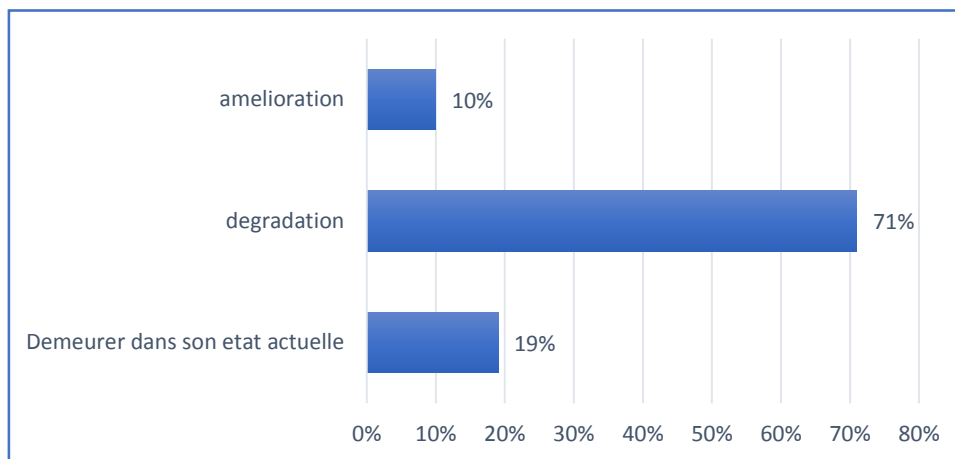
Graphe 3 : Niveau d'attachement aux pratiques anciennes

Cette question vise à avoir des connaissances de la culture et tradition ancestrale propre au villageois ainsi que les pratiques quotidiennes et le niveau d'attachement à leurs identités.

Les résultats, ont montrés que la plupart (81%) des villageois ont démontré leurs attachements au mode de vie hérités des générations antérieures en montrant un désir de revivre les pratiques des souvenirs déjà vécu. Aussi ils ont fait preuve d'attache à leur mémoire collective et individuelle.

Par contre (11%) ont infirmé ce point en se référant toujours à la pensée moderniste avec le modèle occidental tout en négligeant toutes pratiques anciennes en les reniant.

Question 4 : selon vous, quel serait le devenir du village dans quelques années ?



Graphe 4 : Avenir du village du point de vue des habitants

Cette question porte à avoir des perspectives communes des villageois envers leur territoire et aussi de formuler une problématique de développement local de la région.

D'après les résultats, on constate que la plupart (71% pour la dégradation progressive et 19% pour demeura dans son état actuel) des habitants ont une vision pessimiste de devenir du village tout en remettant en cause leurs rôles dans la sauvegarde de ses composantes, en

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

accusant les autorités concernées pour leur ignorance de l'état actuel déjà et l'absence d'une stratégie efficace de valorisation et de développement rural.

Par contre (10%) ont montré preuve de responsabilité et d'optimisme en se plongeant dans le bain d'une amélioration qui reste nécessaire et immédiate du village.

c- Ambitions et attentes des villageois :

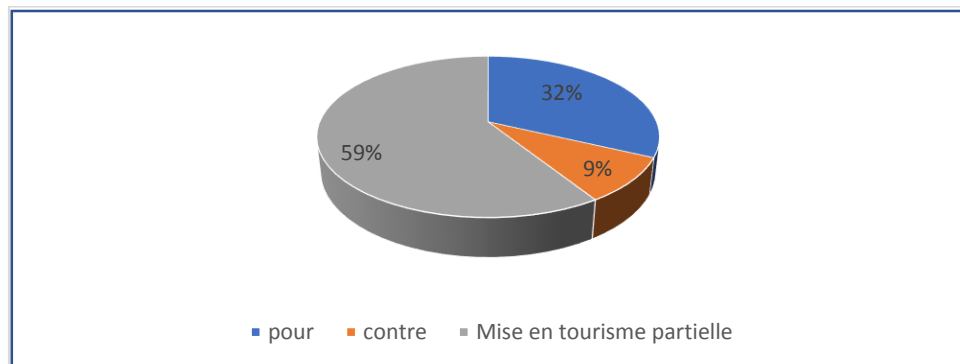
Dans les deux questions qui suivent nous allons examiner les visions que portent chaque villageois sur le devenir de leur village ainsi que leurs types de valorisations espérées par ces derniers.

Question 5 : quelles sont vos recommandations pour mettre en valeur le village ?

La finalité de cette question est de connaître les ambitions des villageois et leurs projets dans le cadre de l'amélioration de la qualité de vie. Ces réponses nous serviront d'outils d'ancrages afin de projeter une amélioration optimale aux attentes des usagers.

- La plupart des habitants ont pas pu proposer des recommandations claires, en se jetant la responsabilité au côté institutionnel tel que l'état gouvernemental et sa politique de marginalisation.
- Mais toujours ils y'a des têtes penseuses bien cultivés qui ont recommandé la valorisation de ce patrimoine, la réhabilitation des maisons anciennes, la reproduction du modèle constructif ancien, profiter de l'artisanat pour créer de la richesse, l'ouverture vers le monde du tourisme.

Question 6: que pensez-vous de la mise en tourisme de l'intégralité du village ?



Graphique 5 : Opinion des villageois sur la mise en tourisme

Cette question, sensibilise les villageois vers la mise en valeur rentable à travers des formes de tourisme tout en stimulant leurs esprits critiques et leurs connaissances sur le domaine du tourisme. A l'issue de cette question en proposerons des valorisations préalables pour ouvrir accès à une vision commune de l'avenir de village dans l'axe du tourisme.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

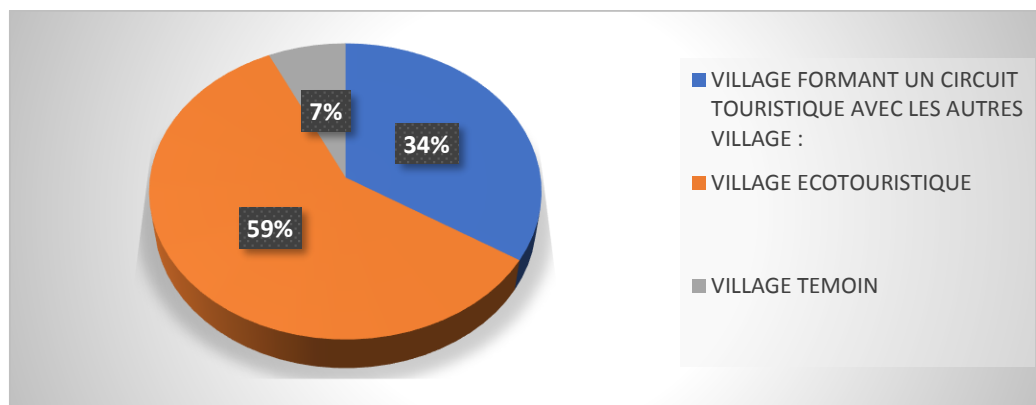
Les résultats ont confirmé cette vision avec l'insertion du village dans la perspective du tourisme, mais avec des échelles variantes. Certes 32% des habitants sont d'accord sur ce point cité déjà, mais une bonne partie (59%) de ces habitants ont critiqué cette démarche tout en le qualifiant aussi par un moteur de développement pour la région et cela à travers une mise en tourisme partielle.

Par contre (19%) ont montré leurs désaccord tout en manifestant leurs caractère conservateurs sur l'intégration du village au tourisme.

d- Orientation des villageois vers une mise en valeur responsable :

Dans la finalité de ce travail, nous sommes face à la nécessité d'en ressortir une démarche à suivre. Pour cela on a rédigé deux questions afin de laisser les villageois choisir une meilleure option parmi les trois choix proposés. En suite on testera le niveau d'attachement au contrat signé par ces habitants dans la perspective du développement local de la région.

Question 7 : Si nous vous recommandons de choisir une des trois stratégies de mise en valeur ci-dessous, pour laquelle obtenez-vous ? Justifiez votre réponse.



graphe 6 : Choix du type de mise en valeur

Dans cette question, après avoir fait notre recherche sur le corpus d'étude on a essayé dans cette partie d'orienter les avis des habitants vers une mise en valeur responsable du patrimoine que possède cette région, les orientations sont d'ordre touristique avec la proposition d'un village écotouristiques, Patrimonial avec la proposition d'un village témoin et à la fin d'ordre participative du village dans le développement régional.

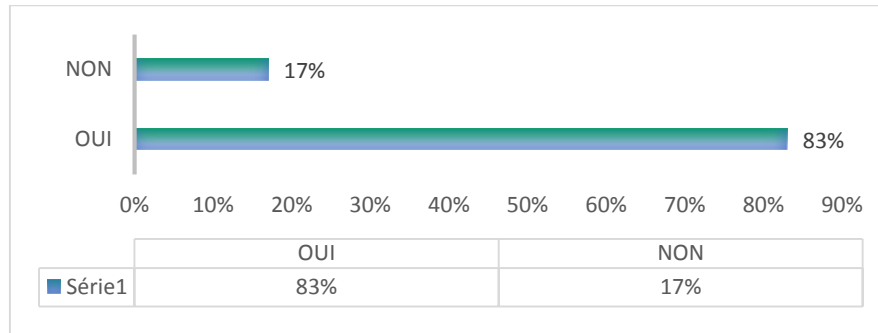
Les résultats obtenus montre le choix d'un village écotouristique dominant (59%), pour cela notre suite dans la recherche se basera sur ce domaine l'écotourisme afin de le bien intégrer dans le village tout en gardant ces aspects patrimoniaux.

Par ailleurs, une partie des habitants du village (34%) ont opté pour que le village forme un circuit touristique avec les autres villages en s'insérant dans un réseau de développement régional.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

La dernière proposition n'a pas plu à grand nombre des villageois (seulement 7%), cela est justifié par les expériences échouées déjà adoptées par les villages voisins, car la culture kabyle est une culture vivante qu'il faut transmettre à travers un contact direct avec ses composantes.

Question 8: seriez-vous prêt à collaborer pour concrétiser ce projet ?



graphe 7 : Taux d'implication des villageois

A travers cette question nous voulions responsabiliser et impliquer les habitants dans la réalisation de ce projet de mise en valeur afin d'assurer sa réussite.

- Les résultats obtenus demeurent positifs du point de vue de la collaboration (83%) dans le but de l'achèvement de ce projet. preuve de la détermination et de la créativité des villageois concernés.
- Par contre (17%) ont infirmé leur collaboration, en montrant leur désintéressement envers le projet.

Synthèse de questionnaire :

Durant tout le questionnaire, on a essayé d'être neutre et objectif afin de pousser les habitants au-delà de leur capacité d'analyse des phénomènes et stimuler leurs esprits critiques constructifs afin d'en conclure avec leur collaboration par une perspective de mise en écotourisme de village. Dans cette dernière partie on entamera un autre angle dans notre recherche, chose qui n'est pas facile, mais au moins on apportera des éclaircissements globaux de ce concept et d'étudier sa complémentarité avec notre corpus d'étude.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

2 : Que-ce-que l'éco-tourisme ? :

2.1 : L'écotourisme, une forme de tourisme durable :

2.1.1 : Le tourisme durable c'est quoi ?

On entend par le « développement touristique durable », toutes forme de développement, aménagement, ou activité touristique qui respecte ou préserve a long terme les ressources naturels, culturel, et social et contribue de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent dans ses espaces.

2.1.2 : L'éco-tourisme, c'est quoi ?

Notion évolutive, difficile de cerner, l'écotourisme recouvre une diversité de réalités et sa définition ainsi que la détermination de son objet n'échappent ni à l'ambiguïté ni à la controverse. Assimilé dans un premier temps à une forme de tourisme de faibles impacts pour les environnements physique et culturel, le concept s'est élargi pour intégrer les idées de préservation des ressources naturelles (comme dans les aires protégées) et culturelles dans le cadre de stratégies de développement touristique durable capables d'engendrer des avantages économiques significatifs en impliquant les communautés locales dans la conduite des projets (Lequin, 2001 ; Blangy *et al.*, 2002 ; Augier, 2005).⁹⁶

Donc, en l'absence d'une définition universelle de l'écotourisme ; deux définitions ont retenu notre attention.

2.1.2.1 : D'abord celle de « The Ecotourism Society, 2004 »

Forme de tourisme éthique qui propose de « voyager de manière responsable dans des sites naturels tout en aidant à la conservation de l'environnement et en ayant un impact positif sur les conditions de vie des populations locales »⁹⁷

⁹⁶ Olivier Dehoorne, Pascal Saffache et Dominique Augier. Tourisme, écotourisme et stratégies de développement dans la Caraïbe. P 14

⁹⁷ International Resources Group, 1992, p. 5 ; Blangy et Wood, 1993, p. 32

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

2.1.2.2 : En second lieu celle de Karim Tedjani qui dicte que « L'éco-tourisme est un tourisme alternatif qui préserve l'Habitat naturel et ses interactions, Un tourisme respectueux des paysages qui s'intègre dans un plan régional d'aménagement du territoire et qui imprègne l'aménagement local d'une région... »⁹⁸

Ceci dit que l'éco-tourisme pour un village patrimonial devrait être bien plus qu'un tourisme vert, car il est difficile de définir précisément l'écotourisme sans tomber dans les clichés du tourisme vert. L'écotourisme ne consiste pas seulement à opter pour un tourisme écologique mais représente bien une autre façon de concevoir les vacances du touriste. Ces derniers doivent enchanter chacun des membres du village, en permettant de multiples activités.

3- Les enjeux et les objectifs de l'écotourisme :

	Les enjeux	Objectifs
Socioculturelle	Des impacts néfastes peuvent être infligés aux communautés par le tourisme est la commercialisation des rites culturels traditionnels, comme l'observation des cérémonies religieuses, avec « l'effet de jardin zoologique », parce qu'il n'y a aucune interaction entre les visiteurs et les visités. Et à l'inverse, dans certaines situations, lorsque le projet est établi sur des bases respectueuses avec une réelle participation locale, l'éco-tourisme peut être un instrument de revivification ou de revalorisation de pratiques socio-culturelles parfois oubliées par les autochtones et contribue ainsi à reconstruire une identité collective.	L'écotourisme contribue à la création d'emplois spécifiques (guide, artisanat...) au sein des communautés locales, à l'amélioration de l'habitat. Les revenus de l'écotourisme soutiennent des projets communautaires comme en matière d'éducation (en soutenant l'école du village) et en matière médicale (construction et animation de dispensaire). Favorise la rencontre d'autres sociétés et populations aux modes de vie et cultures originaux. Permettant aussi l'intégration et participation à la société civile, égalité entre les individus, reconnaissance identitaire, le sentiment d'avoir accès à des ressources ainsi qu'à un certain pouvoir politique.

⁹⁸ Karim Tedjani. Ecologie, environnement, nature, économie verte et développement durable en Algérie (revue de Web écologique, articles éditoriaux, publications scientifiques).blog « <http://www.nouara-algerie.com> »

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

	Les enjeux	Objectifs
Économique	L'écotourisme peut apparaître comme un processus de diversification de l'offre touristique d'un pays et non l'unique voie pour un développement du tourisme. Cependant sur le plan des enjeux du développement, la diffusion de ces revenus dans le cadre de territoires isolés, confrontés à une grande pauvreté, peut effectivement avoir un effet appréciable sur le bien-être des populations.	Les pratiques écotouristiques introduisent des revenus complémentaires qui circulent au sein de la communauté qui viennent à la rescousse des économies de plantation, Or l'une des ambitions de l'écotourisme est de contribuer davantage au bien-être des communautés locales et/ou d'aider à financer les coûts de préservation du village l'amélioration de l'habitat aussi, la création d'emplois spécifiques (guide, artisanat).
Environnementale	La relation entre le tourisme et les ressources naturelles s'articule souvent autour de deux enjeux : développer un produit à moindre impact, mais aux dépenses élevées et viser un volume de visiteurs qui contribue aux profits économiques, mais qui amène le moins de dégradation écologique/sociale possible. Cette position résume à elle seule à la fois la complexité et les multiples défis auxquels fait face la mise en tourisme. Cependant la construction d'un projet écotouristique cohérent pourrait participer activement à la protection des ressources naturelles très fragilisées dans le contexte actuel d'instabilité.	L'écotourisme contribue à promouvoir une éducation à l'environnement auprès de visiteurs avertis, désireux d'apprendre et de participer à la protection de l'environnement tout en soutenant des projets de développement porteur de principes et de valeurs. (Mise en place d'un système de surveillance et adoption d'une législation).

Tableau3 (suite) : objectifs et enjeux de l'écotourisme selon les trois piliers du développement durable.

3 : Exemples des offres écotouristiques :

Pour bien comprendre l'écotourisme, on a pris la nécessité d'analyser des expériences déjà faits dans différents pays du monde. Certes ces projets nous servent de sources d'inspirations et outils d'ancrages, mais on n'a pas pu trouver un modèle semblant à celui de notre cas d'étude. Pour cela nous avons pris l'initiative de choisir quelques projets écotouristiques dans différentes régions et d'en ressortir la démarche établie pour l'intégration du projet dans son contexte immédiat.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Action	Définition	Exemple	Concrétisation
Agro écotourisme	Forme de tourisme durable qui tend à atténuer les effets négatifs liés au tourisme de masse et à maximiser les avantages économiques tout en respectant les principes du développement durable.	Caraïbe	<ul style="list-style-type: none"> -la mise en réseau des agriculteurs et des hôteliers pour la fourniture des produits agricoles et l'offre des prestations d'accueil, d'hébergement, de loisirs... à destination des touristes -qualité alimentation et de la préservation de la santé. - la mise en place d'activités agro écotouristiques permet la diversification des revenus des agriculteurs et une meilleure protection de l'environnement et contribue à la paix sociale par le biais de l'intégration des agriculteurs et des ruraux dans un processus de développement durable.
Gouvernance participative du territoire	Repose sur un système ou un réseau d'acteurs dont la logique d'action s'appuie sur la négociation et est axer sur la réalisation d'un produit commun.	Parcs nationaux en Nunavik	<ul style="list-style-type: none"> -Considère la population comme la principale gestuaire -La délégation aux institutions dans la mise en tourisme des parcs, chargé de structuré l'offre écotouristique d'une région du territoire.
Ecotourisme forestière	Forme de tourisme qui s'appuie sur des diversités floristiques, faunistiques et écologiques des circuits de découverte.	La Martinique	<ul style="list-style-type: none"> -Des marches sportives et des balades de découverte de paysages. -Pistes de randonnée, Les circuits pédestres, VTT, et randonnées en 4X4. -Illustrer la richesse de la flore et de la faune.
		Village de Cu Lan	<ul style="list-style-type: none"> -Balader sur les petits sentiers menant vers les maisons traditionnels couvertes de pailles. -Risquer sur les ponts suspendus -Conduire une jeep.
Visite authentique	Une visite dans laquelle le touriste doit impérativement s'intégré dans le mode de vie de la communauté local	Agadir	Rencontre avec les cultures locales.

Tableau 4: synthèse d'analyse des exemples écotouristique (source : auteur)

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Sur la base des exemples analysés et la lecture critique de livre « écotourisme entre l'arbre et l'écorce, de la conservation ou développement viable des territoires », Christiane Gagnon et serge Gagnon, nous dégagons quatre métras principes structurants de l'écotourisme :

➤ **La valorisation de la conservation de l'environnement :**

Si le tourisme est dommageable pour l'environnement, ce n'est pas le cas de l'écotourisme. Selon ce point de vue, l'activité écotouristique serait non dommageable pour l'environnement.

C'est pourquoi le projet dit d'écotourisme, selon les auteurs consultés, devrait responsabiliser le voyageur afin de promouvoir la conservation environnementale.

➤ **la contribution équitable au développement économique :**

Enfin, la contribution de l'écotourisme à un développement économique plus équitable, à toutes les échelles spatiales et catégories sociales, sous-tend une politique de redistribution de la richesse entre le local, soit la communauté hôte, le national, soit les gouvernements supérieurs, et l'international, soit les opérateurs privés. L'application d'un métaprincape d'équité entraînerait donc une redistribution de la richesse à l'intérieur même de la communauté, notamment une diminution de la pauvreté pour les groupes sociaux fragilisés, ce qui supposerait une planification du développement local dans laquelle s'insère l'activité écotouristique afin qu'elle ne devienne pas une branche de l'industrie mondiale du tourisme.

La mise en place d'activités ou de lieux consacrés à l'écotourisme exigerait l'application d'un principe d'équité, voire une éthique appliquée, non seulement en ce qui concerne le touriste, mais aussi pour le législateur, les opérateurs et les acteurs commerciaux impliqués dans la gestion, la prestation et le développement d'activités.

➤ **la prise en compte et réponse aux besoins des communautés hôtes :**

Le méta principe, réponse aux besoins des communautés hôtes, impliquerait donc de tenir compte des besoins des communautés hôtes, de soutenir leur bien-être et d'améliorer leurs conditions de vie, dans une perspective de développement local. Par conséquent, les communautés locales seront engagées dans la planification, le développement et l'exploitation des activités écotouristiques. Ainsi, dans ce processus de renforcement des capacités, les communautés hôtes ne sont pas passives ou vues comme un simple réceptacle ou un réservoir de main-d'œuvre à bon marché, mais associées à la planification et la gestion des projets écotouristiques, compte tenu de leurs points de vue, de leurs valeurs et de leurs savoir-faire.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

- la génération d'une expérience touristique nouvelle, authentique et responsable.

Le dernier méta principe commun aux exemples analysés est celui de la génération d'une expérience touristique nouvelle. En effet, l'écotourisme prétend offrir une expérience touristique différente du tourisme de masse, surtout par le biais d'un contact différent avec l'environnement, le milieu physique et les communautés hôtes.

L'écotourisme ne devrait donc pas se limiter à offrir un contact avec un milieu naturel et culturel unique, mais aussi s'assurer de générer un comportement éthique (Dawson, 2001) et responsable (Organisation mondiale du tourisme, 2002) et une expérience touristique imprégnée d'authenticité et d'ouverture culturelle.

4- Impacts sociaux culturels du l'écotourisme dans les commutés locales :

Positif	Négatif
Organisation sociale	
<ul style="list-style-type: none"> – Changement structurel au niveau de la Communauté et de la famille (p. ex : plus de femmes sur le marché du travail, changement dans la structure de l'emploi, développement d'un entrepreneuriat local, émergence de nouvelles productions). (Lanquar, 1985 ; Guay et Lefebvre, 1995 ; Jenkins, 1997 ; Brunt et Brunt, 1999 ; Gagnon, 1999 ; Marchant, 1999) – Apparition d'institutions sociales (hôpitaux, écoles, etc.) et de nouvelles technologies. (Lanquar, 1985) 	<ul style="list-style-type: none"> – Emploi peu rémunérateur et souvent saisonnier.(Gagnon, 1999) – Ébranlement de la structure, des valeurs et des liens familiaux traditionnels, et conflits de générations. (Lanquar, 1985 ; Guay et Lefebvre, 1995 ; Jenkins, 1997 ; Hillali, 2003).
Revitalisation et brassage des populations. (Gagnon, 1999)	Introduction de disparités socioéconomiques. (Gagnon, 1999)
Mobilisation des acteurs, concertation, partenariat et renforcement communautaire (voire démocratisation des pouvoirs). (Lanquar, 1985 ; Guay et Lefebvre, 1995 ; Gagnon, 1999 ; Proulx, 2004)	– Conflit entre différents secteurs économiques de la communauté d'accueil (Gagnon, 1999 ; Robinson, 1999)

Tableau5 : Synthèse des impacts positifs et négatifs de l'écotourisme Organisation sociale

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Culture	
Positif	Négatif
Renforcement et valorisation des référents culturels locaux, notamment par une mise en valeur de l'identité, voire conscience d'être, conscience de sa distinction. (Guay et Lefebvre, 1995 ; Jenkins, 1997 ; Erb, 2001 ; Guerreiro, 2001 ; Iankova, 2005)	<ul style="list-style-type: none"> – Acculturation / déculturation : danger d'aliénation et d'assimilation des communautés d'accueil par le modèle culturel dominant : imitation et reproduction de comportements étrangers. (Cazes, 1992 ; Guay et Lefebvre, 1995 ; Brunt et Brunt, 1999 ; Hillali, 2003) – Tensions entre culture locale et culture globale et/ou pénétration des modèles sociaux dominants: incidences sur les pratiques religieuses, les coutumes vestimentaires, les normes de conduite et les traditions vernaculaires. (Cazes, 1992 ; Jenkins, 1997 ; Hillali, 2003)
Apprentissage des langues, voire enrichissement de la culture. (Trottier, 1992 Guay et Lefebvre, 1995)	Erosion de dialecte local et de la culture traditionnelle. (Brunt et Brunt, 1999)
Préservation, revitalisation et mise en valeur du patrimoine, de l'artisanat local et des artisans. (Trottier, 1992 ; Guay et Lefebvre, 1995 ; Brunt et Brunt, 1999)	<ul style="list-style-type: none"> – Détérioration culturelle (p. ex., artisanat de mauvaise qualité, fausse antiquité). (Jenkins, 1997; Russo, 1999 ; Iankova, 2005) – Folklorisations, mise en spectacle et marchandisation des particularismes culturels locaux menant à une perte de sens et d'authenticité. (Trottier, 1992 ; Cazes, 1992)
Valorisation de la politesse et de la courtoisie.(Bélanger, 1992 ; Guay et Lefebvre, 1995)	<ul style="list-style-type: none"> – Déviance accrue (désordre sexuel, drogue et alcool, délinquance, naissances illégitimes...) et maltraitance des femmes et des enfants. (Cazes, 1992 ; Guay et Lefebvre, 1995 ; Organisation mondiale du tourisme, 1997 ; Jenkins, 1997 ; Brunt et Brunt, 1999) -Mentionnons que ces impacts touchent également la quotidienneté.

Tableau6 : Synthèse des impacts positifs et négatifs de l'écotourisme Culture.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Quotidienneté	
Positif	Négatif
<p>– Amélioration de la qualité de vie (apport d’emplois et de revenus, opportunités récréatives, amélioration des infrastructures...), et soulagement de la misère (progrès pour les femmes et les groupes sociaux défavorisés). (Lanquar, 1985 ; Guay et Lefebvre, 1995 ; Organisation mondiale du tourisme, 1997 ; Jenkins, 1997 ; Brunt et Brunt, 1999)</p>	<p>– Détérioration de la qualité de vie (envahissement par les touristes, accès réduit à de beaux sites, envahissement des équipements existants (capacité de charge), encombrement / congestion des milieux de vie, inflation des prix, usage intensif des ressources...) et apparition de comportements déviants. (Lanquar, 1985 ; Cazes, 1992 ; Guay et Lefebvre, 1995 ; Organisation mondiale du tourisme, 1997 ; Jenkins, 1997 ; Brunt et Brunt, 1999 ; Gagnon, 1999)</p> <p>– Modification du rythme de vie. (Gagnon, 1999)</p>
<p>– Intensification des contacts sociaux, socialisation accrue. (Guay et Lefebvre, 1995 ; Proulx, 2004 ; Iankova, 2005)</p>	<p>– Baisse de la cohésion sociale des territoires. (Gagnon, 1999)</p> <p>– Individualisme accru. (Guay et Lefebvre, 1995)</p>
<p>– Migration vers les lieux touristiques (repopulation des milieux) et enracinement des populations, surtout les jeunes, dans la communauté. (Lanquar, 1985 ; Brunt et Brunt, 1999 ; Proulx, 2004 ; Iankova, 2005)</p>	<p>– Usure et exode des habitants des lieux touristiques. (Boucher, 1998 ; Russo, 2002 ; Lorenzi, 2004)</p> <p>– Désappropriation territoriale et modification du sentiment d’appartenance à la communauté. (Gagnon, 1999)</p>
<p>– Prise de conscience de ses richesses et fierté. (Erb, 2001 ; Hillali, 2003 ; Proulx, 2004 ; Iankova, 2005)</p>	<p>– Remise en question du soi, complexe d’infériorité. (Lanquar, 1985 ; Guay et Lefebvre, 1995 ; Hillali, 2003)</p>
<p>– Développement de milieux et/ou de ressources difficiles à rentabiliser (plage, flore, faune, paysage). (Jenkins, 1997)</p>	<p>– Spéculation foncière et disparition de terres. (Lanquar, 1985)</p> <p>– Apparition de bidonvilles à proximité des zones touristiques. (Lanquar, 1985)</p>

Tableau7 : Synthèse des impacts positifs et négatifs de l’écotourisme sur la vie Quotidienne de la population locale

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

5 -Essai de mise en écotourisme du village d'Ait Lahcène :

Dans cette dernière partie, nous allons essayer de prescrire les actions écotouristiques à concrétiser dans le village d'Ait Lahcène :

-Sensibiliser toutes personnes, usagers, et touristes de la région et leur implication dans le développement local de la région.

-la transformation de l'économie locale vers une activité écotouristique dominante, par l'orientation des actions du village pour recomposer les équilibre du territoire. Dans cet axe, l'écotourisme va être un levier permettant la valorisation des ressources (l'utilisation des ressources naturelles en eau potable Thala comme source renouvelable et écotouristique), et les savoirs faire locaux (la fabrication des produits artisanaux) en favorisant la mise en réseau des professionnels et en construisant une offre touristique respectueuse de l'environnement et de cadre de vie.

-Réhabilitation des anciennes maisons au respect de principe écologique.

-Composer un parcours exclusif (randonnée) en se basant sur les principes de la promenade tout en coordonnant entre les éléments patrimonial, naturel et culturel marquants le village : en commençant par les maisons d'hôtes à projeter enchaîner avec les différentes composante du village; La stèle de Mouloud Ath Maàmer, stèle du Colonel Amirouche Ait Hamouda, la mosquée et la Zaouïa, la maison de grand chanteur Idir, Tajmaàt du village, Tajmaàt Ouadda (vue panoramique), la maison traditionnelle de Na Louiza, les atelier de fabrication des bijoux et de la poterie, la participation dans la récolte des olives en hiver, la forêt ainsi qu'une partie du massif de la montagne de djurdjura.

-Minimiser l'utilisation des moyens de transport motorisés et interdire les jeter des déchets.

-Respecter l'environnement et l'ancien tissu traditionnel dans l'implantation des équipements par le biais d'une étude sérieuse des sites.

Ces actions lancées en haut peuvent d'être projeter sur des éléments précise et manière détaillée récapituler dans le tableau suivant.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Eléments du village	Evaluation écotouristique			Apport écotouristique
	Economie	Société	Environnement	
-Tajmaat	X	X		Siège d'une gouvernance participative : lieu de rassemblement et de prise de décision, responsabilise les acteurs privés et publics et les implique dans toutes activités. Les Qanuns régis par Tadjmaat sont les fondateurs de valeurs (solidarité, fraternité, égalité...), également lieu de communication par excellence permettant de valoir l'historique, les pratiques et les activités qui se déroulent à l'intérieur du village
-ruelles		X		- Artères principale Fluide d'une promenade à effet de découverte, dont le but est de faire découvrir le village aux visiteurs. Permet de s'épanouir, de distance en distance des petits bras capricieux des ruelles encaissées s'enfuient vers les champs. Offre la possibilité d'adapter un circuit écotouristique au village, non accessible aux véhicules à moteurs utile pour promouvoir le transport à dos d'âne.
-les impasses		X	X	-Lieu privé conçu pour préserver les valeurs culturelles villageoises (dignité, pudeur et intimité), dont le visiteur ne peut pas franchir sans l'autorisation de propriétaire (espace tampon entre les pratiques quotidiennes du villageois et la trajectoire du touriste guidé par les ruelles).
-Lhara	X	X		Le groupement des Axxam suivant une appartenance familiale forme un ensemble compact et homogène que le touriste peut apprécier. La réhabilitation d'un groupement de maison (Lhara) offre la possibilité de mettre en avant les activités dont le touriste a besoin, tel que la restauration, hébergement, et activités culturelles.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Éléments du village	Economique	sociale	Environnementale	Apport écotouristique
-Axxam	X	X	X	<p>-La construction collective de la maison (Touiza) à laquelle le touriste peut contribuer, symbole de la solidarité qui règne au sein du village.</p> <p>-Des matériaux de constructions locaux écologiques assemblés de manière rigoureuse ayant comme priorité le respect de l'environnement.</p> <p>-Patrimoine reflétant un style architectural et un mode de construction spécifique émanant d'un savoir-faire de la population villageoise.</p> <p>- Le fonctionnement intérieur de la maison (lieu multifonctionnels) est un motif de motivation de tous touristes cherchant à découvrir des modes de vie exotiques. Pouvant lui servir d'hébergement.</p>
-La fontaine Tala	X	X	X	<p>-Source abondante et naturelle d'eau, siège d'un écosystème divers. Sur le plan social c'est un lieu de rencontre et d'échange féminin. A laquelle les touristes de genre féminin peuvent contribuer à remplir de l'eau de source par moyen de jarres artisanales, transporté à d'os d'âne.</p>
-Artisanat Ateliers, boutiques et musées	X	X		<p>-Création d'emplois pour les communautés locales à travers la réinvention des anciennes boutiques artisanale.</p> <p>-Création de musées en requalifiant certains des maisons traditionnelles pour rassembler les anciens produits artisanaux. Diversification des produits locaux.</p> <p>-Stimuler la visite des touristes par biais des différents produits offerts à sa disponibilité.</p> <p>-initiation du touriste à la production artisanale dont il pourra garder des objets de souvenirs.</p>

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Eléments du village	Economique	sociale	Environnementale	Apports écotouristiques
<ul style="list-style-type: none"> -La mosquée -Lemqam - Zaouïa - Tombes 		X		<ul style="list-style-type: none"> - lieux ou des pratiques rituelles et confessionnelles s'exercent qui renforcent l'authenticité du milieu. -visite des tombes et mausolées des personnages qui ont marqué l'histoire humaine -détennent des bibliothèques. -Lieux d'éducation et pratique religieuse qui veillent sur le partage équitable des biens. -chants religieux avec un dialecte local offre une interprétation exotique du culte chez le visiteur.
- l'ancienne maison d'Idir	X	X		Lieu symbolique dans la sphère artistique ou l'artiste Idir a composé ses premiers couplets. Une fois réhabilitée peut servir de fondation à son nom.
<ul style="list-style-type: none"> -Chants et festivals -Rites et traditions orales 		X		<ul style="list-style-type: none"> -Activités qui reflètent les traditions et les mœurs propres aux villageois et originales du point de vue du touriste « Timouchouha, Ichuwiqen...Etc) -Donne l'opportunité d'animer la visite des touristes, moyens pour souhaiter leurs bienvenus, et occasion pour les habitants de démontrer leurs talents aux yeux des visiteurs. -ouverture et enrichissement culturels des villageois et des touristes. -l'environnement culturel, qui comprend l'ensemble des comportements sociaux, manifestations artistiques, religieuses, alimentaires, intellectuelles, qui définissent et identifient un groupe ou une société par rapport à une autre et aux quelles les touristes doivent participer.

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Eléments du village	Economique	sociale	Environnementale	Apport écotouristique
-Tadarth	X	X	X	Constitue un réseau de solidarité et offre des opportunités de créer des contacts transcendant
-Récolte des olives -Lmaâsra	X	X	X	<p>-Un contact direct avec l'environnement autour d'un arbre symbolique de la méditerranée avec une ambiance familiale caractérisée par une mixité générationnelle, le tout est mis en avant par la motivation de rentabilité de l'activité et le rôle qu'elle joue dans l'auto satisfaction en matière de produits issu par l'olivier qui tire son nom de « Aulas ».</p> <p>-Les terrains montagneux interpellent une randonné dans le but d'apprécier la nature (généreuse rentable). Cette pratique permet à travers les écotouristes de promouvoir et de mettre en valeur ces traditions héritées.</p> <p>-Lmaâsra : lieu où l'olive est pressé pour obtenir les différentes variétés d'huiles où l'on échange les savoirs à propos des bienfaits de chaque qualité.</p>
Les sites naturels			X	Une biodiversité qui propose une offre touristique originale (la montagne, le climat, la flore et la faune, etc.) qui se sont entretenue dans un contexte naturel favorable où l'occupation humaine est restée longtemps discrète, caractériser par une couverture forestière importante. Ou l'on peut chasser, pêcher et organisé des randonnées voire même la participation aux activités agricoles
Gastronomie kabyle	X	X	X	Cuisine traditionnelle ancestrale commune faites à base de produits agricoles locale offrant une panoplie de goûts qu'on peut déguster par moyen d'ustensiles traditionnels.

Tableau8 : Essai de mise en écotourisme du village d'Ait Lahcène

Chapitre VI : vers une valorisation responsable du village Ait Lahcène

Conclusion :

La crise identitaire que vit notre pays, nous mènent à aborder une réflexion rationnelle au profit de notre héritage patrimonial. Cet axe de recherche que nous venons d'entamer se base sur les modes d'exploitation et de mise en valeur, ancrés socialement et spatialement, et qui canaliseront des ressources tant matérielles qu'immatérielles des villageois. D'après notre recherche sur cette communauté locale on peut confirmer qu'ils voient l'écotourisme comme une option accessible de développement qui permet d'améliorer leurs conditions de vie sans avoir à vendre leurs ressources naturelles ni à compromettre leur culture. En l'absence d'autres solutions durables, leur participation à l'écotourisme est souvent perçue comme la meilleure option pour combler leur volonté de développement durable.

Par ailleurs, l'écotourisme participe d'une mouvance élargie, celle du développement durable et responsable, associée à une recherche d'authenticité, du moins de la part des écotouristes. Dès lors, cette catégorie de touristes est très demandeuse d'activités récréatives liées à la valorisation du patrimoine au sens le plus large du terme : du patrimoine naturel, d'activités de détente et de loisir en plein air, du patrimoine historique, culturel, scientifique et technique dans le cadre de la découverte de modes de vie et de production actuels et passés, au profit du patrimoine sociologique reflétant les traditions et les coutumes. Il paraît dès lors indispensable, afin de satisfaire cette demande, de développer des partenariats forts entre les différents acteurs qui évoluent dans ce village, de mobiliser les capitaux nécessaires pour la mise en valeur de ce patrimoine, de former et informer les acteurs concernés.

Conclusion générale :

Le patrimoine est une notion complexe qui ne cesse d'évoluer à travers le temps. On considérerait comme patrimoine toutes les traces de la vie sociale, économique et les marques qu'elles ont laissées dans l'espace. Dans la réflexion contemporaine le patrimoine n'est pas que matériel, « on en est venu à la notion de patrimoine immatériel, ensemble des valeurs spirituels, matériels, intellectuels qui caractérisent une population ».

En effet, la patrimonialisation est le processus de production du patrimoine car « aucun élément n'a à priori le statut de patrimoine, et ne devient patrimoine que si certains acteurs le sélectionnent sur la base d'un ensemble de valeurs qu'ils estiment utiles et sur lesquelles ils doivent dans une certaine mesure, s'entendre »⁹⁹, « Les enjeux de la patrimonialisation dépassent les intérêts scientifiques, esthétiques, pour atteindre la dimension sociale, économiques et politique. »¹⁰⁰,

Cependant le village patrimonial kabyle d'Ait Lahcène où les habitants font preuve d'attachement à leurs traditions, cultures, et à leur savoir-faire ancestral constitue l'un des modèles les plus cohérents en termes d'organisation social et de gouvernance participative, ce joyau qui assiste à une dégradation progressive mérite d'être entretenu par le biais d'une patrimonialisation puisqu'il cache dans ses venelles, ses impasses, ses maisons de pierre beaucoup d'attraits et de valeurs d'ordre socio-culturelles, environnementales et économiques que beaucoup espèrent découvrir à travers une mise en valeur responsable.

Dans la perspective de choisir la politique d'intervention adaptée qui permettrait la valorisation du patrimoine, il est nécessaire de tenir compte des particularités du milieu car une valorisation patrimoniale réussie est le fruit d'une bonne organisation, d'une complémentarité et d'échange entre les acteurs, d'une forte politique d'information et de communication. Toutefois, la mauvaise gestion, l'absence d'une vision, la perte des spécificités, la pastiche et la survalorisation sont des pièges qu'il faut éviter, parce qu'ils peuvent aboutir à la dévalorisation, banalisation et perte du cachet spécifique.

Par ailleurs il faut intégrer la démarche de valorisation patrimoniale dans une optique de développement durable, pour assurer une rentabilité économique. Dans ce cadre, une étude de possibilité d'insertion de ce patrimoine ancestral dans la sphère de l'écotourisme s'avère une des solutions alternatives qui pourrait restituer ce patrimoine et sa valeur perdue. L'éco-tourisme qui propose de « voyager de manière responsable dans des sites naturels tout en aidant à la

⁹⁹ Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen. Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Magister en architecture, présenté par Mr HAMMA Walid. Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen 2010/2011.

¹⁰⁰ « Les enjeux de la Patrimonialisation : Entre discours et réalité » Mme Karima Benazzouz Boukhalfa (Doctorante). Mr. Dahli Mohammed (M.C). Université Mouloud Mammeri, département d'architecture Tizi-Ouzou Algérie.

conservation de l'environnement et en ayant un impact positif sur les conditions de vie des populations locales »¹⁰¹ est souvent perçu par ces villageois comme la meilleure option pour combler leurs volontés et assurer un développement qui permet d'améliorer leurs conditions de vie sans avoir à vendre leurs patrimoines ni à compromettre leurs cultures.

Futurs axes de recherche :

Les perspectives de notre recherche résident principalement, à établir une complémentarité entre les deux concepts, à savoir : le patrimoine et l'application de l'écotourisme au sein d'un village kabyle. Cette recherche a pour but de vérifier la patrimonialité d'un village kabyle et aussi serve d'appui pour toute démarche de patrimonialisation à venir pour les acteurs concernés, elle permet la présentation d'un outil d'aide pour tous projets futurs dans le rural kabyle. Cependant cet outil doit aussi, accompagner les différents documents réglementaires, qui concernent la patrimonialisation et la valorisation du patrimoine dans notre pays. Comme deuxième axe, la recherche peut s'étaler, à travers une étude qui s'effectuera à long terme, sur l'intégration d'une activité nouvelle au sein d'un existant ancien. Certes cette adaptation peut se faire par une étude profonde sur la faisabilité de ce type de projet. Mais l'application d'un écotourisme évolutif, difficile à cerner et qui recouvre une diversité des réalités laisse toujours la porte grande ouverte sur cet axe.

La concrétisation de ce type de valorisation nécessite une étude diachronique sur tous les facteurs et impacts de processus de transformation du cadre bâti ainsi qu'une actualisation des différents documents graphiques et descriptifs concernant le village. En outre, l'établissement d'un bilan de faisabilité et d'un suivi de réalisation de ce village écotouristique purement kabyle s'avère indispensable pour la réussite d'un projet de telle envergure.

¹⁰¹ The Ecotourism Society, 2004

*Références
Bibliographiques*

BIBLIOGRAPHIE :

Livre :

- « Pour une sociologie des aspirations ». Deuxième édition. Paris Denoël. 1971 P.H. CHOMBART de LAUWE.
- Le patrimoine comme ressource pour la ville / Greffe (X.). - Paris, 2000.
- La gestion du patrimoine culturel / GREFFE Xavier. - Paris : Anthropos, 1999. - 253 p
- La valorisation économique du patrimoine / Greffe Xavier, Paris : La documentation française, 2003. - 383 p
- Un patrimoine coopératif défiguré et dénaturé/ Croteau, René, Éditions MultiMondes 2004 - 235 p
- Tourisme et territoires forestiers / Marie Lequin et Bruno Sarrasin, Presses de l'Université du Québec.2008 -250 p
- Ecotourisme et gouvernance participative / Marie Lequin, Presses de l'Université du Québec.2001 -234 p
- L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce / Christiane Gagnon et Serge Gagnon, Presses de l'Université du Québec. 2006 -414 p
- l'Allégorie du patrimoine, Françoise CHOAY, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (Actualisée en 2007). 248P.
- Grand Larousse encyclopédique en dix volumes. Edition Larousse, Paris, 1960-1964.
- Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVe siècle, 10 Bande, Paris 1854-1868.
- Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement / MERLIN Pierre (dir.) ; CHOAY Françoise (dir.). - Paris : Presses Universitaires de France, 1996. - 863 p)
- le sens pratique, Pierre Bourdieu. Les éditions de minuit avec le concours de la maison des sciences de l'homme. 478P
- chez les populations sédentaires de l'Algérie, Kabylie du Djurdjura, Emile Masqueray. Chaouia de l'Aoures, Béni M'ZAB, Aix en Provence, Edition Edisud, 1983. P. 83-206-208.
- la construction collective de la maison kabyle René Maunier, Institut d'Ethnologie, 1926, 80P.
- Le jour de la Kabylie, Farroun.
- La terre et le Song, Farroun. Editions de Bouchène. Publié en 1954, à Alger.
- « Sociologie de l'Algérie. Que sais-je ? Pierre Bourdieu.
- Habitat traditionnel et structure familiale en Kabylie, BASAGANA (R) & SAYAD (A)59P.
- Initiation pratique a la méthodologies des sciences humaines, Maurice Angers. 399P

Articles, revues et périodiques :

-Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE enseignant : « La notion de patrimoine »

-Xavier, Greffe. « L'ÉCONOMIE POLITIQUE DU PATRIMOINE CULTUREL De la médaille au rhizome ». Centre d'Economie de la Sorbonne, Université de Paris I 2011, thème 4 session 3. P9-28

-Service pédagogique Château Guillaume le Conquérant - 14700 Falaise - FICHE enseignant : « La n CHASTEL, André. La notion de patrimoine, revue de l'art, 49 : 5-31 in : ouvrage de Nabila OULEBSIR les usages du patrimoine, monuments, musées, et politiques coloniales en Algérie. notion de patrimoine »

-Code du patrimoine français, partie législative, article L1.

-BABELON, Jean-Pierre, CHASTEL, André. La notion du patrimoine réédition d'un article parue dans la revue de l'art, 1980, n°49. Paris : LIANA Levi, 1994. P11.

-Office international des musées (1933) : « La Charte d'Athènes sur la conservation des monuments d'art et d'histoire. Athènes 1931 ». Introduction, P1)

-La charte de Venise sur la conservation et la restauration des monuments et des sites. Venise, 1964, article 01.

-Charte de Florence (jardins historiques). Florence, 1981. Article 01.

-Convention européenne du paysage, article 3, 20. X.2000.

-« Les enjeux de la Patrimonialisation : Entre discours et réalité » Mme Karima Benazzouz Boukhalfa (Doctorante). Mr. Dahli Mohammed (M.C). Université Mouloud Mammeri, département d'architecture Tizi-Ouzou Algérie

-Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe. Grenade, 1985. Article 01.

-Le processus de patrimonialisation : revalorisation, appropriation et marquage de l'espace. Vincent Veschambre 2 novembre 2007, P05.

-13 e conférences européennes des ministres responsables de l'aménagement du territoire. Ljubljana, Slovénie, septembre 2003.

-Médias en jeu, enjeux de mémoires Sous la direction de Jenifer Devresse Assistante au Département des Arts et Sciences de la Communication (LEMME) de l'Université de Liège.

-JEUDI, Henri-Pierre. La machinerie patrimoniale. Sens & tonka, 2001, P 24.

-Conseil de l'Europe, « patrimoine et développement durable », in revue Naturopa, n°97 2000 p. 12.

-A. Berbrugger président du bureau provisoire de société historique algérienne. Dans Partie Officielle. Société Historique Algérienne. (Extraits des Procès-verbaux) (1856-1857) Pour analyse reconnue conforme aux originaux, Le Président : Berbrugger.

- Nations Unies « décennie de la prévention des catastrophes naturelles », Actes de la publication de la cérémonie de clôture, 5 juillet 1999.

- Fédération nationale des agences d'urbanisme, Revue Urbanisme, série n° 03, Paris, Octobre 1993, p12.
- La fondation Rues principales, Fiche-Conseil : Établie dans un cadre naturel enchanteur, la ville de Saint-Raymond a su mettre en avant-plan de son développement la conservation, la restauration et la promotion de son patrimoine naturel et bâti. No02.2p.
- Ouagueni. Rétrospective et actualité de la réhabilitation en Algérie. Colloque international, Réhabilitation et revitalisation urbaine, Oran, 2008. Pp. 64-65.

Thèses et mémoires :

- Stavy architecte- architecture et patrimoine- mémoire de recherche mars 2015, P1.
- Le patrimoine ksourien, mutation et devenir. Le cas du Zab El Gherbi-Tolga Magister, option : Établissements humains dans les zones arides et semi-arides, Université Mohamed Khider Biskra.
- Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen. Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Magister en architecture, présenté par Mr HAMMA Walid. Université Abou Bakr Belkaïd – Tlemcen 2010/2011.
- Essai de mise en valeur du patrimoine Cas de la vieille ville de Bejaia. Mémoire 2014/2015 encadré par Mr rabhi. Univ de Bejaia
- La construction du patrimoine mondial : transformations physiques et appropriation locale dans la patrimonialisation du centre-ville historique d'Arequipa, Pérou. Thèse de doctorat en muséologie, médiation, patrimoine :
- Le patrimoine et sa place dans les politiques urbaines algériennes, mémoire de magister, université de Constantine, Bounane Kentouche Nassira,, 2008, p24.
- La valorisation du patrimoine endokarstique libanais. Université Saint-Joseph, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département de Géographie, Beyrouth, LIBAN. Thèse de Doctorat de Géographie :
- La valorisation des monuments historique en Algérie, le cas du palais de l'Agha a Ferdjioua. Université Mentouri 2012, Mémoire Pour L'obtention du diplôme de magister, Présente par : Mme BENSEDDIK-SOUKI- HABIBA.
- pour une nouvelle politique de conservation de l'environnement bâti algérien, cas de Constantine, Université Mentouri 2007, thèse de doctorat Présentée par Mr Djamel Dekoumi, p26.
- opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie : mémoire de magister en architecture, Présenté par Melle ALILI Sonia, Université Moulude Mammeri de Tizi-Ouzou 2013.
- Cours d'aménagement spatial, cour 3 l'analyse urbaine : généralité, démarche et méthode. Mme ALILI Sonia, université de Bejaia.
- Cours de préservation du patrimoine architectural. OUARET Manel, université de Bejaia. 2014/2015.

WEBOGRAPHIE :

- Site internet UNESCO.org (Page consultée le 25/01/ 2017).
- Société géologique et minéralogique de Bretagne <https://sgmb.univ-rennes1.fr/patrimoine>
- Ufficio Patrimonio Mondiale UNESCO (Page consultée le 13/02/ 2017).
- Patrimoine, patrimonialisation, développement local : un essai de synthèse interdisciplinaire Michel Verniers. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00660738> (Page consultée le 29/12/ 2016).
- Yves BONARD et Romain FELLI Article, Patrimoine et tourisme urbain. La valorisation de l'authenticité à Lyon et Pékin ; revue de sciences humaines ; 2008 <https://articulo.revues.org/719> (Page consultée le 02/01/ 2017).
- <http://portal.unesco.org/>, La Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Nairobi du 26 octobre au 30 novembre 1976. (Page consultée le 25/01/ 2017).

QUESTIONNAIRE :

DATE : / / HEURE : DE A LIEU :

DONNEES PERSONNELLES:

1. Le sexe : Masculin. Féminin.
2. L'Age : 18_30. 31_44. 45_60.
+60
4. Profession : Salarié. Libérale.
5. Statue sociale : Employé. Chômeur.
5. Niveau éducatif :
- | | | | |
|----------------|--------------------------|-------------|--------------------------|
| Universitaire. | <input type="checkbox"/> | Secondaire. | <input type="checkbox"/> |
| Moyen. | <input type="checkbox"/> | Primaire. | <input type="checkbox"/> |
6. D'où vous venez ? :
- | | |
|----------------------------|--------------------------|
| De l'intérieur du village. | <input type="checkbox"/> |
| De l'extérieur du village. | <input type="checkbox"/> |

VUE D'ENSEMBLE DU PROJET D'ETUDE SUR LE VILLAGE D'AIT LAHCENE

Bonjour, Nous vous remercions de bien vouloir nous consacrer un peu de votre temps. Nous sommes des étudiantes en architecture et urbanisme à l'université de Bejaïa. Nous venons vous questionner dans le cadre d'une recherche portant sur la mise en valeur du village patrimonial Kabyle d'Ait Lahcène à Ait Yenni.

Le questionnaire qui suit a pour objet d'éclairer et de designer le type de stratégie de mise en valeur responsable, et adéquate aux yeux des habitants de ce même village.

Nous visons à travers nos questions à adopter ensemble le type d'action optimale qui nous permettra de mettre en valeur ce village que nous avons certifier dans notre travail de recherche qu'il constituait un véritable patrimoine historique.

Nous vous remercions de bien vouloir répondre à ce questionnaire.

QUESTION 1 : QUE REPRESENTE POUR VOUS CE VILLAGE?

HABITATION

Lieu de travail

Berceau d'une
mémoire collective

QUESTION 2 : PENSEZ VOUS QUE CE VILLAGE CONSTITUE VRAIMENT UN PATRIMOINE ?

NON

OUI

Justification :

QUESTION 3: AIMERIEZ VOUS REVOIR CERTAINES PRATIQUES ANCIENNE RENAITRE DANS LE VILLAGE?

NON

OUI

LESQUELS :

QUESTION 4: SELON VOUS, QUEL SERAIT LE DEVENIR DU VILLAGE DANS QUELQUES ANNEES?

DEMEURER DANS SON ETAT
ACTUELLE

Subira dégradation
progressive

Amélioration

QUESTION 5: QUELS SONT VOS RECOMMANDATIONS POUR METTRE EN VALEUR LE VILLAGE?

QUESTION 6: QUE PENSEZ VOUS DE LA MISE EN TOURISME DE L'INTEGRALITE DU VILLAGE:

POUR

Contre

Mise en tourisme partielle :

QUESTION 7: SI NOUS VOUS RECOMMANDONS DE CHOISIR UNE DES TROIS STRATEGIES DE MISE EN VALEUR CI DESSOUS, POUR LAQUELLE OBTENRIEZ VOUS? JUSTIFIEZ VOTRE REPONSE.

VILLAGE ECOTOURISTIQUE :

L'éco-tourisme est un tourisme alternatif qui préserve l'Habitat naturel et ses interactions, Un tourisme respectueux des paysages qui s'intègre dans un plan régional d'aménagement du territoire et qui imprègne l'aménagement local d'une région

VILLAGE TEMOIN :

Un village témoin fait connotation à un musée vivant en plein air, en d'autres terme le village se verra d'abords réhabilité puis sauvegarder, témoignant d'un savoir-faire ancestral et servira de socle de recherche pour la communauté scientifique et accueillera un tourisme historique.

VILLAGE FORMANT UN CIRCUIT TOURISTIQUE AVEC LES AUTRES VILLAGE :

QUESTION 8: SERIEZ VOUS PRET A COLLABORER POUR CONCRETISER CE PROJET?

OUI

Non

Merci pour votre collaboration 😊